

MON JARDIN

& ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr



**8 FLEURS VERTES
D'UNE FOLLE
DELICATESSE**



**ASTUCIEUSES
GRAMINÉES
BIEN LES CHOISIR,
BIEN LES PLANTER**

UNE BELLE PELOUSE
La relancer en 3 étapes

ENCORE PLUS DE FLEURS
Les secrets d'une
transplantation réussie

**C'EST LA SAISON
DES ÉPINARDS**
Culture et recettes

ARBUSTES, HAIES, ROSIERS, FRUITIERS

Tailler comme un pro



L'entretien intelligent du jardin. Sans câble.



STIGA A 1500.
Robots de tonte autonomes.
Guidé par la technologie AGS, pour des sessions de tonte plus intelligentes.

ePower
Polyvalence et performance.

STIGA
stiga.com

édito

ENTRE AUDACE ET DOUCEUR

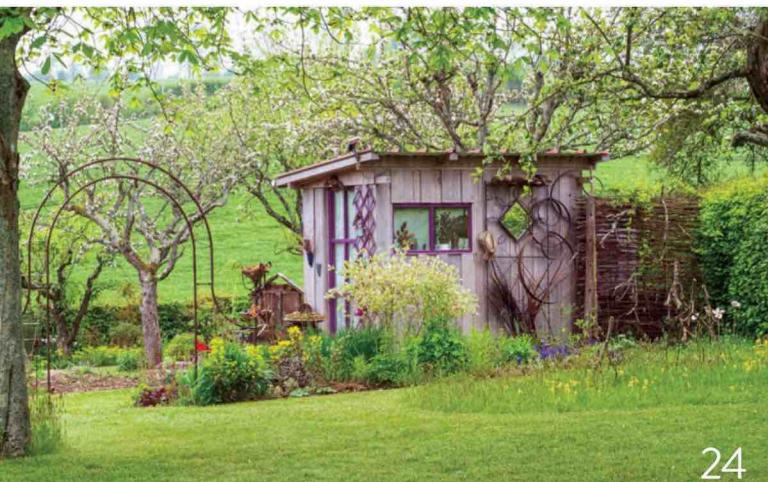
Voici revenu le moment de tailler. C'est la crainte pour beaucoup d'avoir la main trop lourde, ou trop hésitante... finalement comme au cours des moments-clés de toute histoire. Rien d'étonnant à cela, puisque tailler, c'est finalement une manière d'entrer en relation, de créer un lien et désirer que la plante donne le meilleur d'elle-même. C'est aussi favoriser la fructification d'un arbre, redonner une jolie silhouette à un sujet dégingandé, contenir l'énergie débordante d'un buisson, insuffler une nouvelle vigueur à un massif essoufflé... Autant de missions parfois intimidantes, pour lesquelles quelques gestes techniques s'imposent, quelques notions aussi que nous partageons, bien entendu, concernant le cycle des saisons et le nécessaire repos végétatif des espèces. Pourtant, tous les pros s'accordent sur le sujet, et nos experts en particulier : rien ne vaut l'observation pour savoir quand agir. Alors, si nous vous accompagnons avec tous nos conseils et astuces, faites aussi confiance à votre intuition dans votre recherche d'harmonie générale dans votre jardin. Et puis, patience, la maîtrise du geste viendra avec le temps et l'expérience. Bon printemps, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-dessous.



S O M M A I R E



24



48



56



82



15



88

6 Forum

Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois

À faire au jardin en mars

10 Plein les yeux

Arbres en majesté

15 C'est dans l'air

Visitez, découvrez, échangez

24 Jardin créatif

Balade champêtre dans un jardin du Perche

32 Dossier du mois

Toutes les tailles de saison

40 Jardin de passionné

Un jardin normand à la fois sauvage et maîtrisé

48 Plante vedette

La magie des graminées

56 Jardin romantique

Dans le Périgord, une flore luxuriante répartie en terrasses

64 C'est facile

Organiser son potager

69 Cahier conseils

Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, pelouse, décryptage, outils, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer

L'épinard, des vitamines en toute saison

86 Animaux

Protéger son chien des tiques

88 Reportage maison

Un chalet traditionnel au cœur des Alpes

94 Sélection déco

Les tissus créent l'ambiance

98 Équipement maison

Le portail alu, durable et moderne

100 Équipement maison

Grand choix de petites piscines

102 À voir, à faire

Les événements à ne pas rater

104 Questions de lecteurs

Toutes nos réponses

108 Prochain numéro**109 Carnet d'adresses****110 Vie sauvage****111 Fiches plantes**

8 fleurs vertes à découvrir

**CHAQUE JOUR,
NOUS INSPIRONS 7 FRANÇAIS SUR 10.
À CHACUN DE LEURS MOMENTS DE VIE***

 marmiton

Cette tarte tatin était excellente, où est-ce que je peux trouver la recette ?

GRAZIA

J'adore ma nouvelle jupe, je me demande avec quoi je pourrais la porter ?

melty.

Demain c'est samedi, et si j'emmenais les enfants faire une sortie culturelle ?

Maison & Travaux

J'ai bien envie de refaire la déco de mon salon, quelles sont les tendances du moment ?

Doctissimo

Je suis inscrite au marathon mais j'ai une douleur au genou, est-ce une bonne idée ?

aufeminin

J'ai besoin de chance aujourd'hui, qu'est-ce que dit mon horoscope ?

**Auto
Plus**

Je dois acheter une voiture, mais ai-je raison de vouloir la prendre électrique ?



**REWORLD
MEDIA connect**

1^{ère} PLATEFORME MEDIA EN FRANCE
80 MARQUES MEDIA
100% PARCOURS CLIENTS

Cultiver la diversité de vies

connect@reworldmedia.com

FORUM

BRAVO !

Il y a Stephen le bûcheron, Marine la paysagiste et Johan l'élagueur, trois professionnels de la forêt et des espaces verts dont la passion anime les trois vidéos publicitaires de la marque Stihl, premier vendeur de tronçonneuses au monde. Une véritable immersion au cœur de métiers souvent méconnus. Grâce à ces portraits de la série « C'est dans ma nature », la marque a remporté la médaille de bronze aux trophées Epica de la création publicitaire.



DÉTECTION DES FUITES

Quand les prix de l'énergie grimpent, on traque toutes les fuites et les défauts d'isolation... Aucun courant d'air, pont thermique, problème d'humidité ou risque de moisissure n'échappe au contrôle de ce détecteur sans fil, à l'utilisation très intuitive.

AdvancedTemp, 120 €, Bosch.

LE BON CRÉNEAU

Expert de la location de vacances, Abritel révèle que le meilleur moment pour réserver la maison de ses rêves, c'est maintenant, et si possible avant le 28 mars pour le pont de l'Ascension (18 au 21 mai), et avant le 25 mai pour les vacances de l'été prochain. Un conseil d'Abritel.fr qui vaut aussi pour tous les autres sites de location de vacances.

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr
VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR
courrier@monjardinmamaison.fr

AVIS D'EXPERT



3 QUESTIONS À... HECTOR DURAND
Helio, des serres à vivre

Quelles sont les spécificités des serres Helio ?

Très résistantes aux intempéries grâce à leur structure brevetée, elles se déclinent également dans une vaste gamme de longueurs et de largeurs. Toutes sont dotées d'un système d'aération passif très efficace, et essentiel pour une culture sous abri toute l'année.

Comment vos serres se démarquent-elles des produits concurrents sur le marché ?

Sobres et très transparentes, ce sont des créations dans lesquelles on se sent bien, où on a envie d'ajouter quelques meubles et de passer du temps.



Prétez-vous une attention particulière à l'impact environnemental de vos produits ?

Absolument. Après une expérience dans l'aéronautique, j'ai choisi de concevoir des serres de jardin sobres et solides, en raison de mes convictions environnementales. Nous privilégions largement la qualité des matériaux, et cela est possible car nous en utilisons peu. Nos produits sont à 90 % transformés en France. Enfin, le système de conditionnement et de livraison en kit garantit un gain de place pendant le transport.

AU CINÉMA



Un paysagiste idéaliste rêve de changer la ville, d'offrir à ses habitants un véritable espace pour renouer avec la nature et le végétal. Pas de parterres savants, de pelouses interdites ou de murs végétaux dans son projet... Juste un jardin sauvage, sans clôture, ouvert à tous, à toutes les rencontres, à tous les possibles... Et se conjuguent et se confrontent les enjeux de la participation citoyenne, des budgets disponibles, de la politique... « Tant que le soleil frappe », de Philippe Petit, en salle depuis le 8 février.



Bon plan

Ce sont les derniers jours, avant le 10 mars, pour commander vos iris Cayeux en bénéficiant du port gratuit ! Avec, parmi les nouvelles créations de 2023, 'Miss Notreure' (ci-dessus), 'Château d'Ussé' et 'Fièvre de l'Or'. Les commandes seront livrées entre le 5 et le 24 juin, période de plantation idéale. Iris-cayeux.com

Service compris

Grâce à la solution de service Dealit, Jardiland propose depuis mi-mai 2022 une plate-forme de services totalement intégrée à son site Internet, et déployée dans 36 magasins en France, pour répondre à tous les besoins des particuliers en matière d'entretien et d'aménagement extérieur : montage de mobilier de jardin, plantation d'arbres et d'arbustes, rempotage de plantes, tonte de gazon, taille de haies, élaboration d'un potager, mise en service d'un barbecue, installation d'une serre, engazonnement...

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE **L'OFFRE**

DÉCO/MAISON/JARDIN



LE SPÉCIALISTE
DU DESIGN ET DE
LA DÉCORATION



L'EXPERT DE
L'AMÉNAGEMENT
ET DES TRAVAUX



LE GUIDE INSPIRATIONNEL
ET AUTHENTIQUE



LA RÉFÉRENCE
DU JARDIN



LE GUIDE PRATIQUE DES
PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :



À FAIRE EN

MARS

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

PLANTER LES OIGNONS

Les bulbes d'oignons blancs, jaunes ou rouges se plantent en terre dès maintenant, pour une récolte qui s'étalera de juin à septembre.

• Préparer le sol

Les oignons craignent avant tout les excès d'humidité, qui pourraient les faire pourrir. La terre doit donc être légère et bien drainée, voire sableuse. Pour favoriser l'évacuation de l'eau, l'idéal est de préparer de petites buttes d'environ 10 cm de haut dans lesquelles seront plantées les bulilles.

• Enterrer les bulbes

Enfoncez-les sous 3 à 5 cm de terre, germe vers le haut. Pour une récolte précoce d'oignons blancs, espacez les sujets de 10 cm, 15 cm pour les autres variétés qui prennent plus de place en poussant. Conservez 20 cm d'écart entre les rangées. Il est inutile d'en planter une grande quantité, d'abord parce que 1 mètre carré d'oignons jaunes permet d'en récolter 2 kg, ensuite parce que ceux-ci ne se conservent que quelques mois. Vous pouvez échelonner la plantation jusqu'en avril ou, dans les régions aux hivers doux, procéder à une seconde plantation à l'automne.

• Entretenir les plants

L'oignon n'a besoin d'arrosages qu'en cas de sécheresse. Lors de pluies abondantes, il faut dégager la terre au pied un mois avant la récolte. Le seul entretien nécessaire, en début de culture, est le binage régulier pour éviter la concurrence des adventices. La récolte intervient une fois que le feuillage est complètement sec, sauf pour les oignons blancs qui sont à ramasser lorsqu'ils sont encore verts.



Retrouvez plus d'informations sur la culture de l'oignon en flashant ce code QR





► AU POTAGER

- **Faites un faux semis de carottes** pour éliminer au maximum les herbes indésirables.
- **Fauchez les engrais verts.**
- **Enlevez les paillis** pour que le sol se réchauffe.
- **Semez les pois en place.**

► AU VERGER

- **Tailler les citronniers.**
- **Apportez du compost** au pied des arbres fruitiers.
- **Placez un ruban adhésif autour des troncs** afin d'empêcher les parasites qui ont passé l'hiver dans le sol de coloniser les feuilles.
- **Paillez le pied** des arbustes à petits fruits rouges (framboisiers, groseilliers...).



► CÔTÉ FLEURS

- **Arquez les branches des rosiers grimpants** pour les faire fleurir davantage.
- **Installez des iris** dans la rocallie pour stabiliser le substrat.
- **Divisez les caïeux du perce-neige** juste après la floraison.
- **Plantez les lis.**



► POUR LES ARBRES ET ARBUSTES

- **Sortez à l'extérieur les lauriers-roses** en pot qui ont passé l'hiver sous abri.
- **Tailler les cornouillers** à l'écorce colorée.
- **Éliminez le bois mort.**
- **Stoppez la taille des haies avant la mi-mars** pour ne pas déranger la nidification des oiseaux.

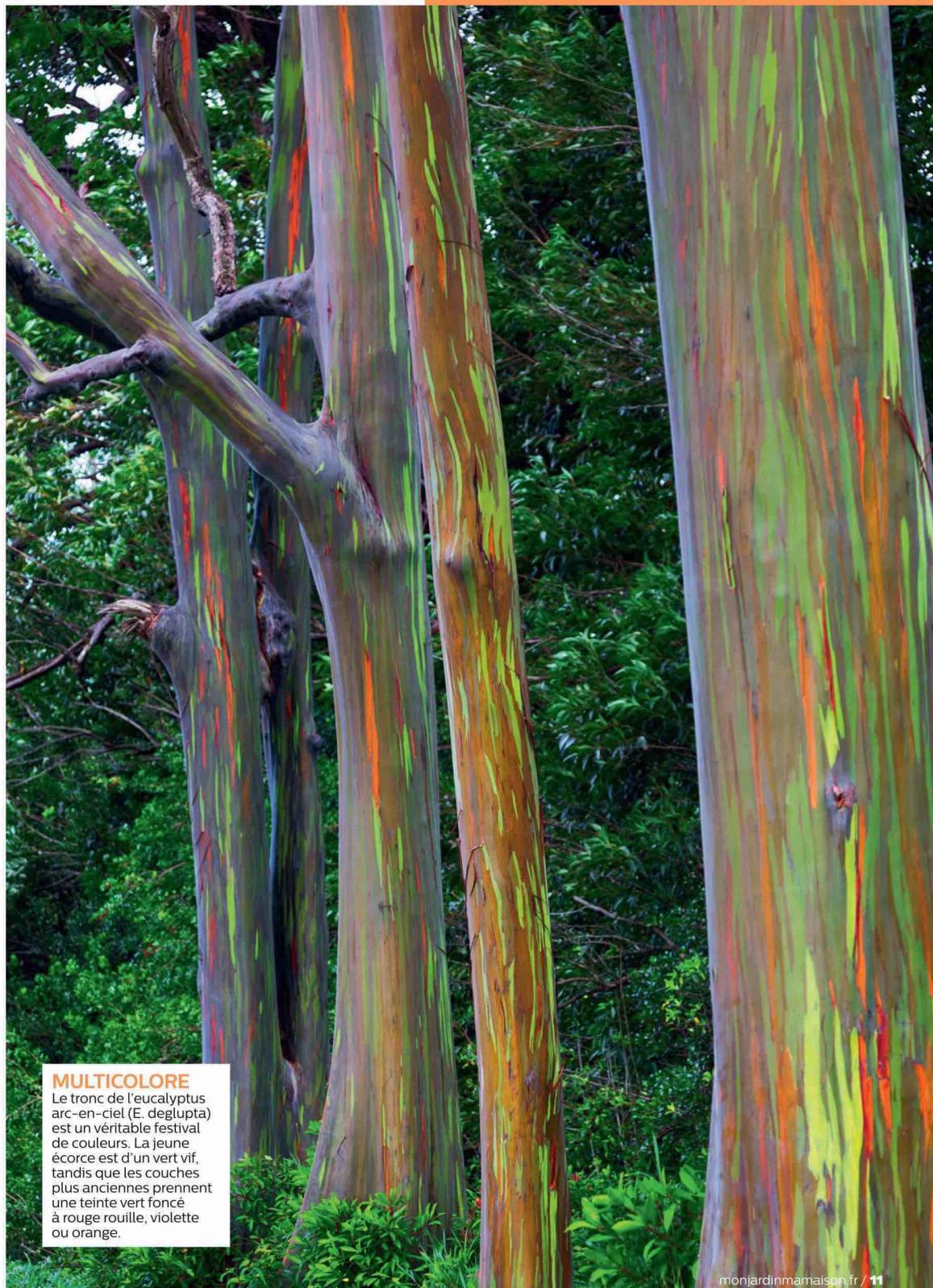
LA BELLE MAJESTÉ DES ARBRES

Parmi les 60 000 espèces d'arbres répertoriées dans le monde entier, 30 % seraient menacées d'extinction. Il y a donc urgence à mieux les connaître, à apprécier leur vitalité et leur incroyable force, pour mieux les aimer, les protéger, les aider à se développer et à s'épanouir.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

ADAPTATION CLIMATIQUE

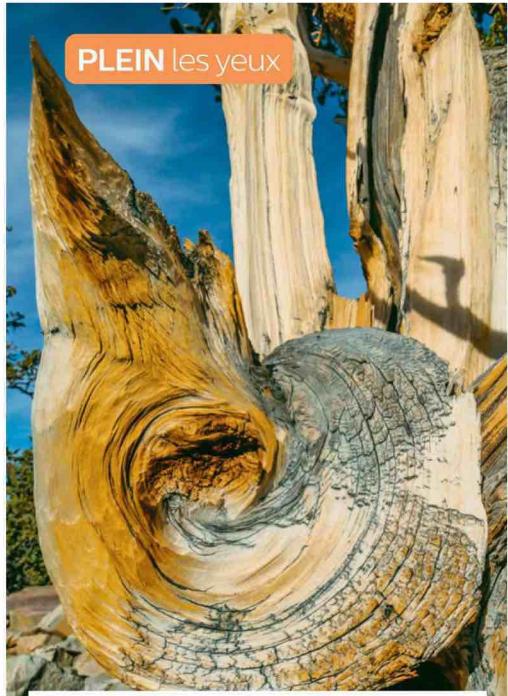
Pour mieux résister aux tempêtes, ce figuier de Hawaï (*Ficus macrophylla*) a développé des racines épaisses qui forment des contreforts. Destinées à ancrer dans le sol ces arbres hauts et lourds, elles les aident à se stabiliser en cas de vent violent.



MULTICOLORE

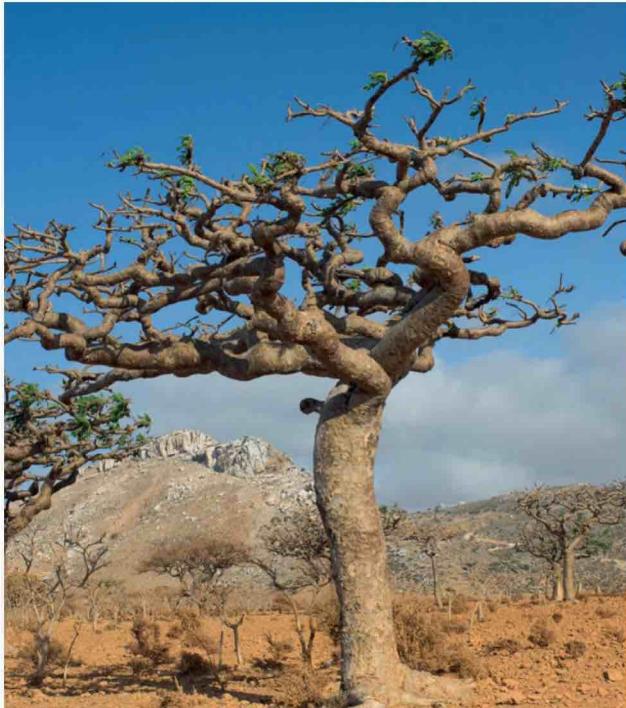
Le tronc de l'eucalyptus arc-en-ciel (*E. deglupta*) est un véritable festival de couleurs. La jeune écorce est d'un vert vif, tandis que les couches plus anciennes prennent une teinte vert foncé à rouge rouille ou orange.

PLEIN les yeux



VIEILLESSE EXTRÊME

L'arbre le plus vieux du monde serait un pin de Bristlecone. Baptisé Mathusalem, il est enraciné dans les montagnes de Californie depuis plus de 4 850 ans.

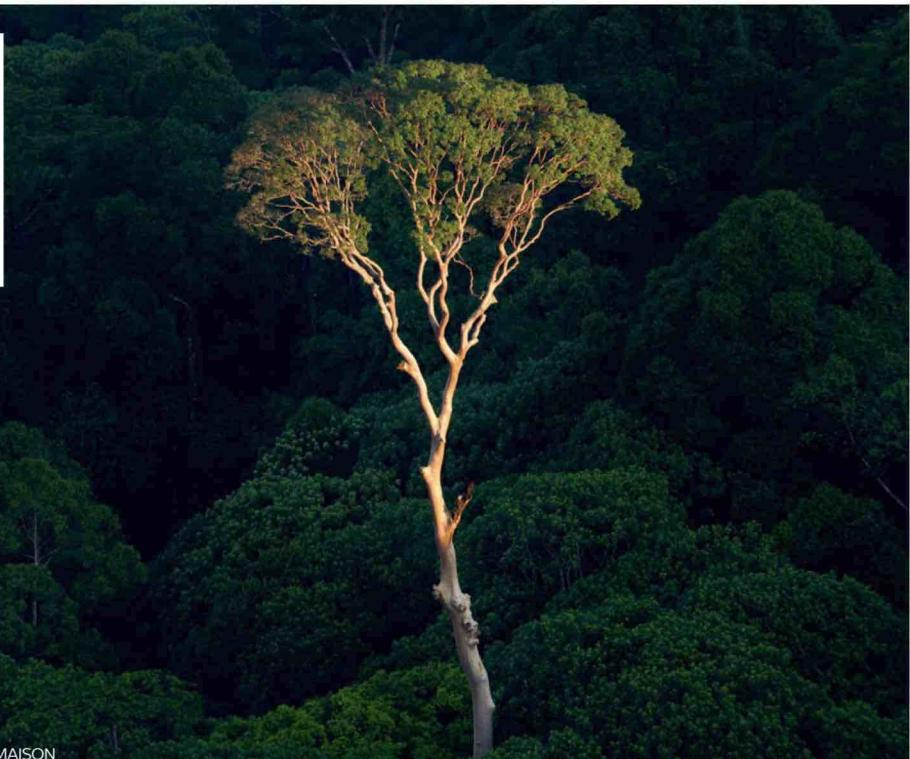


PARFUM D'ENCENS

Le boswellia, aussi connu sous le nom d'arbre à encens, pousse dans les régions sèches d'Afrique, d'Arabie et d'Asie du Sud. L'encens est une résine produite sous leur écorce.

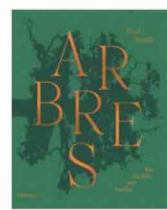
TOUJOURS PLUS HAUT

Le diptérocarpe est un arbre des forêts humides tropicales. Il est dit émergent parce qu'il domine la canopée à plus de 40 m de hauteur, parfois jusqu'à 70 m. Il fait partie des espèces les plus élevées d'Asie.



ÉLÉGANCE GRAPHIQUE

Reconnaissable à ses feuilles aux couleurs flamboyantes teintées de rouge ou d'orange, l'érable du Japon aime la mi-ombre. Attention au soleil caniculaire qui provoque la brûlure des feuilles, lesquelles tombent alors rapidement.



EN SAVOIR PLUS

De photos en illustrations, un plongeon passionnant dans l'anatomie des arbres,

au cœur d'un monde d'une diversité étonnante.

Un très beau livre.
« Arbres, des racines aux feuilles », de Paul Smith,
éd. Flammarion, 49 €.

La boutique



Plante du mois

TYPE: plante grimpante
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ: -20 °C
FLORAISSON: de juin à sept.
HAUTEUR: 1,50 m
ENTRETIEN: taille annuelle en fin d'hiver
PRÉSENTATION: godet et lot de 2
USAGE: à palisser sur un petit support, couvre-sol et pot
LIVRAISON: à partir de mars 2023

CLÉMATITE SAPHYRA® NANCY

Dès la fin du printemps, 'Nancy' se couvre de grandes fleurs (10-12 cm), en étoiles. Les pétales rose fuchsia se détachent bien sur le feuillage et entourent un bouquet d'étamines pourprées. Au port très compact, elle trouve sa place sur un petit support, en haut d'un muret, associée à des vivaces en couvre-sol, et bien sûr en pot ! Une plante facile, très résistante aux maladies. Comme toute clématisite, elle aime avoir les pieds à l'ombre et la tête au soleil dans un substrat restant frais en été, mais toujours bien drainé. Un paillis lui sera bénéfique et tout excès d'arrosage néfaste. En fin d'hiver, rabattre toutes les tiges à 20 cm.

SA FICHE CULTURE



Plante coup de cœur

TYPE: arbuste
SOL: tous
EXPO: soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ: -15 °C
FLORAISSON: avril-mai et septembre.
HAUTEUR: 2 m
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: godet et lot de 2
USAGE: haie basse, massif et pot
LIVRAISON: à partir de mars 2023

SA FICHE CULTURE

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

LILAS DE CHINE 'JOSÉE'

Syringa velutina 'José' se distingue des lilas classiques par son port compact et sa floraison remontante. Après une première production au printemps de longues grappes de fleurs rose vif, très parfumées et mellifères, une seconde moins intense se manifeste en début d'automne. En raison de ses dimensions, il est irremplaçable pour réaliser une haie basse, en isolé dans un petit jardin ou installé en pot. Un arbuste peu exigeant et très rustique à installer en tout sol drainé, au soleil. Supprimer les inflorescences fanées pour éviter qu'il s'épuise en formant des graines et favoriser les remontées florales.

PLUS RAPIDE !

6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)



Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* à remplir obligatoirement)

MO90 # V1523331

NOM/PRENOM:			
ADRESSE*:			
CP*:	VILLE*:		
EMAIL:			
NOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERNE(S) À DES FINS COMMERCIALE(S).			

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE	(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE)		
--------------------------------	------------------------------	--	--

DATE D'ANNIVERSAIRE :	POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.		
-----------------------	--------------------------------	--	--

Cet emblème garantit votre adhésion à la Fédération des e-commerçants et à la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/04/2023 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la loi informatique et libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux, ou par mail à ddp@worldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la Cnil - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.

Credits photos : Peppine Travex

C'est dans l'air



LE COMPOST, TOUT LE MONDE S'Y MET !

Anticipant l'obligation du compost pour tous dès l'année prochaine, de nombreuses communes mettent en place des bacs à compost dans l'espace public. En ville comme à la campagne, chacun est concerné. La meilleure façon de s'informer reste peut-être de participer à la 10^e édition de « Tous au compost ! » du 25 mars au 9 avril, proposant de nombreuses animations partout en France. Et d'ici là, on vous fournit un mode d'emploi de base : un bon compost est composé d'un tiers de matières brunes, riches en carbone et sèches (branches, brindilles, écorces, copeaux, paille, feuilles mortes, mais aussi coquilles d'oeuf ou marc de café) et de deux tiers de matières vertes, riches en azote et humides (épluchures de fruits et de légumes, herbes, fleurs fanées, oignons et agrumes en petite quantité).

C'est dans l'air



TOUS AU BALCON

Des compositions de saison pour l'ombre, la mi-ombre ou le soleil, livrées prêtes à habiller le balcon... Voici l'idée de Anne Baltes-Schlüter et Alice Sare Özserin, les deux fondatrices allemandes de The Plant box, qui intervient désormais aussi en France. Les compositions sont disponibles à partir de 89 €. On peut également souscrire ou offrir un abonnement à 339 € qui donne droit à quatre livraisons de saison par an.

COULEURS D'AILLEURS

Le savoir-faire mexicain met la couleur à l'honneur. En témoigne la collection Colores, avec sa vaisselle vitaminée. En grès émaillé, 25 € les deux tasses, 35 € la carafe, 39 € le plateau, Manana.



TAPIS D'EXTÉRIEUR

Tapis en PVC tissés en Suède. Hyper résistants, pour l'intérieur et l'extérieur. Nombreux formats et coloris. Modèle Teo, à partir de 152 € en 120 x 70 cm, Pappelina.



SOUPES DU MONDE

Un tout petit prix pour une série de grandes recettes toutes simples. Réconfortantes, ces soupes plus ou moins classiques, épiciées, ensoleillées, gourmandes toujours, sont aussi une invitation au partage et au voyage, sans bouger de chez soi... « Mes 20 soupes pour réchauffer le corps et l'âme », de Perla Servan-Schreiber, Éditions de La Martinière, 5,90 €.

ASSISE DURABLE
Nomade et résistant, il est en corde de polypropylène tissée sur une structure en aluminium. Pouf de 39 cm de diamètre, RBC.



À TABLE !

Vivement le retour des déjeuners dehors ! Bonne stabilité assurée pour cette table au pied en fonte d'aluminium. Lebeau (160 x 74 cm), table d'extérieur, plateau en céramique, 7 044 €, Cassina.



MOINS DE 20 000 €

Pour les piscines, qui continuent d'avoir le vent en poupe, le défi se porte sur l'adaptation aux petits espaces et la contrainte budgétaire. Cette réalisation en plein cœur de Marseille a remporté le trophée d'argent 2022 de la piscine à moins de 20 000 €. Piscine de 10 m², liner gris ardoise et terrasse en ipé, Piscinelle.



VOS HÉRITIERS, POURQUOI PAS NOS AÎNÉS ISOLÉS ?

**Pour qu'ils vieillissent
entourés et aimés, faites un legs
aux Petits Frères des Pauvres.**

C'est grâce à votre générosité que nous agissons pour rompre la solitude des personnes âgées les plus vulnérables et leur offrir une vieillesse heureuse. Les legs, donations et assurances-vie nous permettent de poursuivre notre mission, comme nous le faisons depuis 1946.

Pour obtenir une brochure gratuite, confidentielle et sans aucun engagement

vous pouvez scanner ce code ou vous rendre sur www.petitsfreresdespauvres.fr ou renvoyer ce coupon, sans affranchir votre enveloppe, à Association Petits Frères des Pauvres – Service relation testateurs – Libre réponse N°48036 – 19 cité Voltaire – 75542 Paris Cedex 11



MES COORDONNÉES

M Mme

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail : @.....

Téléphone :

L'équipe de la relation avec nos testateurs



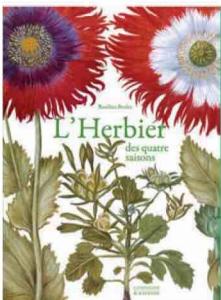
TÉL : 01.49.23.13.48

E-MAIL : relations.testateurs@petitsfreresdespauvres.fr



Les Petits Frères des Pauvres est une association reconnue d'utilité publique, elle est donc exonérée des frais et droits de succession. En la désignant comme bénéficiaire d'un legs ou d'une assurance-vie, vous avez l'assurance que vos volontés seront scrupuleusement respectées. D'autre part, agréés par le don en confiance, nous respectons l'application de la charte de déontologie des organisations faisant appel à la générosité du public.

C'est dans l'air



QUATRE SAISONS ET PUIS DEMEURENT...

Nouvelle édition de ce trésor botanique, publié pour la première fois en 1613 (plus d'un siècle avant Linné et Jussieu) et qui demeure une source inépuisable d'émerveillement. Classées dans un ordre saisonnier, les fleurs rivalisent d'élégance dans la finesse du trait et le chatoiement des couleurs. « L'Herbier des quatre saisons » de Basilius Besler, éd. Citadelle & Mazenod, 59 €.

AU FIL DES JOURS

Une mine de bonnes idées, bons plans, conseils malins ! Pour prendre soin d'un jardin naturel mais pas sauvage », beau toute l'année, au service de la biodiversité et du plaisir de jardiner.

« Une année au jardin avec un dingue de plantes », de Didier Willery, éd. Ulmer, 30 €.



QUESTIONS DE NATURE

Combien de temps vit une abeille ouvrière ?
Quelles sont les fleurs préférées de la gracieuse punaise arlequin rouge et noir ?
Autant de questions et de défis pour en savoir plus sur les polliniseurs. Défis nature, à partir de 7 ans, 9,99 €, Bioviva.

EN LAME ET CONSIGNÉ !

Voici les premiers oreillers en laine (antiacariens et thermorégulateurs) qui sont consignés (contre un bon d'achat pour un recyclage assuré). Oreiller Malo, 90 € en 60 x 60 cm, Lou.lenn.

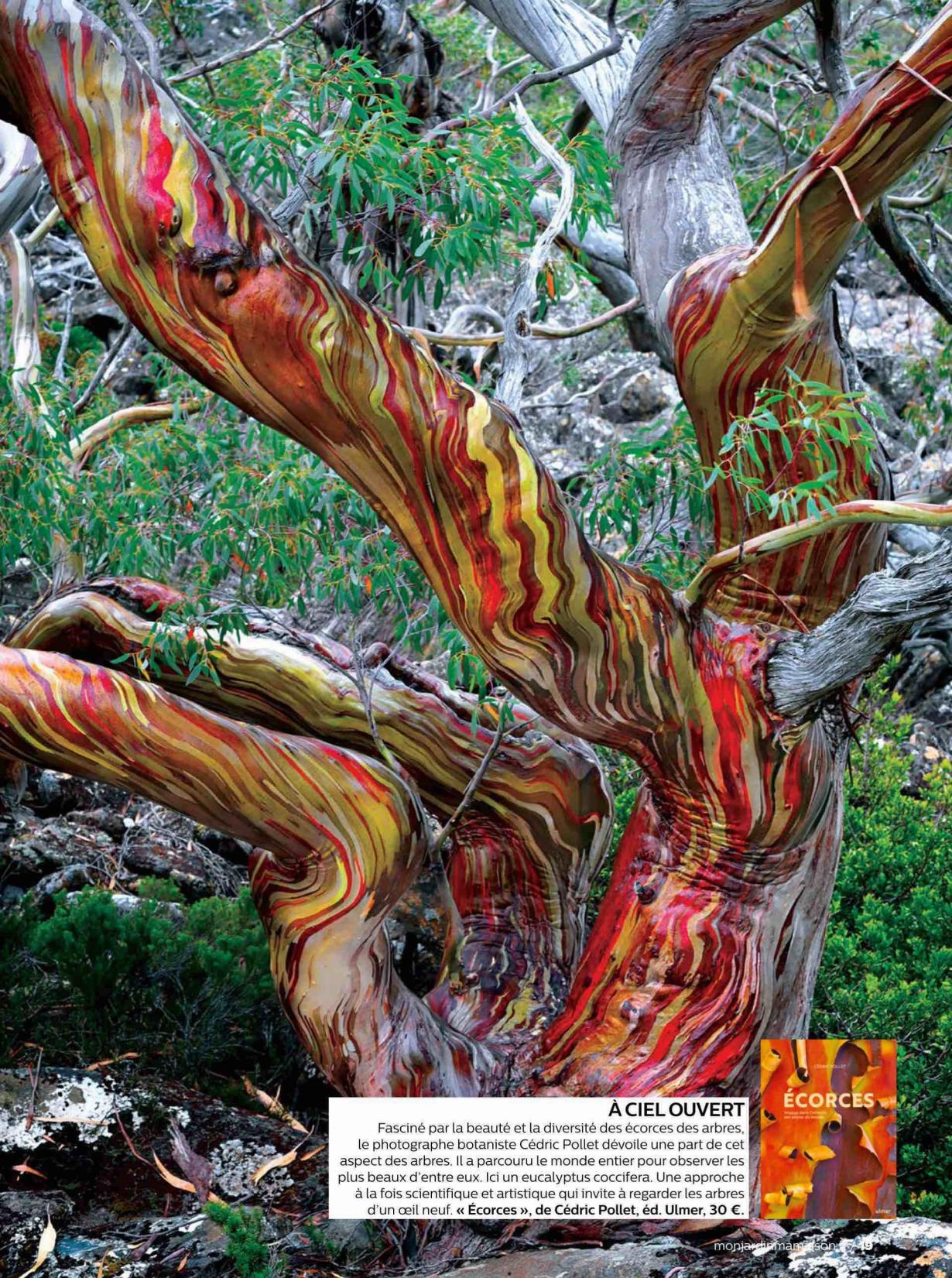


LOISIRS CRÉATIFS

Drôle de bouquet que celui-ci, constitué de quelque mille petites briques Lego ! Bleuet, lavande, coquelicot, lupin ou gerbera... Une activité intergénérationnelle pour faire découvrir le végétal. Bouquet de fleurs sauvages, 59,99 €, Lego.

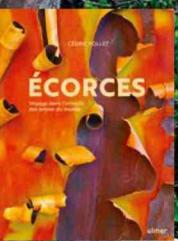
TREILLIS CACTUS

Un grand panneau métallique et déco, à planter en terre pour guider la croissance des plantes grimpantes. Cactus treillis, 120 x 33 cm, 41 €, Nortene.



À CIEL OUVERT

Fasciné par la beauté et la diversité des écorces des arbres, le photographe botaniste Cédric Pollet dévoile une part de cet aspect des arbres. Il a parcouru le monde entier pour observer les plus beaux d'entre eux. Ici un eucalyptus coccifera. Une approche à la fois scientifique et artistique qui invite à regarder les arbres d'un œil neuf. « *Écorces* », de Cédric Pollet, éd. Ulmer, 30 €.



C'est dans l'air



BIENVENUE AU PARADIS DES OISEAUX

Au cœur des Dombes, dans l'Ain, le Parc des oiseaux s'étend sur plus de 35 hectares où s'ébattent plus de 3 000 oiseaux de 300 espèces différentes. Issus du monde entier, de la savane africaine à la jungle tropicale ou aux côtes chiliennes, ils se laissent admirer pour leur plumage, tandis que de nombreuses animations pédagogiques permettent de mieux les connaître. Il a reçu en 2022 le label Refuge LPO, et six nouveaux observatoires sont en cours de réalisation avant l'ouverture de la saison, dès le mois prochain.

ANTITACHES

Aussi élégante que facile à vivre, cette nouvelle palette de linge de table invite à la douceur.

En 100 % coton, enduction acrylique. Set enduit Essential (50 x 36 cm), 21 €, Le Jacquard français.



FAÇON PENSE-BÊTE

Un miniformat, un principe de fiches en carton faciles à manipuler... ces « anti-séches » permettent de mieux s'organiser au potager et dans le jardin, en répondant à toutes sortes de questions très concrètes. À glisser dans la poche de tous les jardiniers !

« Travaux de saison » ou « Reconnaître les plantules », éd. Terre vivante, 9,90 €.



BIENTÔT GRATUIT POUR TOUS !

D'ici à la fin de l'année, à Montpellier, les transports en commun seront gratuits pour les habitants de la métropole. Quant aux tramways de la ville, ils sont tous décorés par des artistes locaux. Encore en travaux, la ligne 5, qui dessert les parcs, s'habillera de vert sous la signature de Barthélémy Toguo.



100 % FAIT EN FRANCE

Fourche, bêche, binette... Tous ces outils à manche sont fabriqués en France. À partir de 16,90 €, InVivo Nous on Sème chez Gamm vert.



UN BEL ÉCLAT

Tonalités pop pour ces coussins. Maupiti, à partir de 38 € en 50 x 30 cm, Blanc des Vosges.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Les contes de fées sont à l'honneur dans cette toute nouvelle collection de papiers peints panoramiques. Ici, variation autour de « La Belle et la bête », avec une biche et un prince dans les rôles principaux. Le panoramique, lui, est dessiné à l'encre de Chine, avec un magnifique souci du détail. La biche aux bois, 70 € le mètre carré, Les Dominicots.



C'est dans l'air



NOUVELLE VIE

Des cloches de potager aux tunnels de culture, les modèles Modul'o sont autant de minisères modulables. Crées en 2003, certains arrivent à bout de souffle. Profitez-en : jusqu'au 15 juin, la marque rembourse 5 € par tunnel rapporté.

Opération recyclage, MV Industrie.



BELLE CROISSANCE EN VUE

Pour fleurir abondamment, les plantes ont besoin d'engrais, avec en particulier des oligo-éléments pour la vigueur et du potassium pour la couleur. C'est la promesse de ces granulés, pour une action à la fois rapide et longue durée. À partir de 8,50 € le pack de 1 kg, Algoflash.



SERRES ET STYLES

Plus de 140 modèles de serre en aluminium et verre trempé sont disponibles.

Espace de culture ou jardin d'hiver, elles offrent à tous les terrains une touche de poésie. Collection Natura, de 0,90 m à 100 m², à partir de 369 €, serres Lams.



DES SOLS HABITÉS

La qualité biologique d'un sol dépend de la diversité et de l'abondance des différents organismes qui le peuplent. Le programme de suivi participatif de la qualité biologique des sols (Qubs), initié par le Muséum national d'histoire naturelle, a pour objectif d'améliorer les connaissances concernant l'activité essentielle de la faune souterraine. Tout le monde est invité à y participer.



NOUVELLE GÉNÉRATION

Fabriqué à partir de 65 % de plastique recyclé, ce tuyau cumule les atouts. Il est plus léger, résistant, et dispose d'un revêtement intérieur qui empêche la formation d'algues. Tuyau EcoLine (20 m), 64,99 €, Gardena.

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison



Soit
43 %
de remise

11 NUMÉROS
PAR AN
+
HORS-SÉRIES
MON JARDIN
& ma maison
(2 N° PAR AN)

**3€
3,60 PAR MOIS**
au lieu de 6,97€

SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1526136

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

FORMULE LIBERTÉ**

Je règle par prélèvement **3,60 € par mois**
au lieu de 6,97 €***.

(1)

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement
à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé
de 4,60 € par mois.

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Crédancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

Le Signature (obligatoire)

Formule classique: Mon Jardin & ma maison
(11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90€**
au lieu de 76,68 €.

(2)

Je règle par chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

► Vous souhaitez régler par carte bancaire ?

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur www.kiosquemag.com

Kiosque Mag Disponible sur kiosquemag.com

MES COORDONNÉES : Mme M.

Prénom*: _____

Nom*: _____

Adresse*: _____

Code postal*: _____

Ville*: _____

Tél.: _____

email : _____

*Mention obligatoire

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

**Tarif garanti 6 mois. Prélèvement de 4,60 € par mois, pris à partir du mois d'abonnement.
***Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarra entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations commerciales sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour la gestion de votre订户和 la personnalisation de nos offres et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu de ce règlement, d'un droit d'accès, d'une rectification, d'un droit à l'oubli, d'un droit d'interrogation, de réclamation et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation ou la communication n'est pas légitime. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de marketing direct. Pour exercer ces droits, il suffit de nous faire parvenir une demande à la personne des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée uniquement sur un traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courriel à l'adresse kiosquemag@kiosquemag.com, en indiquant votre titre d'identité et comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.

Au fil du temps

Depuis presque 40 ans, Agnès Guet construit son jardin avec patience et humilité, deux engrais on ne peut plus naturels et très efficaces. En effet, le Jardin du Grand Sablon, dans le Perche, propose désormais une balade champêtre et colorée, entre arbustes, plantes vivaces et aménagements maison.



Vestiges de l'ancienne piscine hors-sol, la bordure en béton et le sable faisaient tache dans le jardin. Pour les occulter, Agnès Guet a d'abord disposé des chutes d'ardoise et des galets pour en faire une sorte de jardin sec, tout en plantant des graminées comme la molinie pour apporter graphisme et verticalité, mais aussi des arbustes taillés de manière à obtenir un peu de rondeur. Au milieu, un fauteuil bricolé à partir d'une palette appelle à se poser et à profiter de la vue. Derrière, on devine un miscanthus bien rabattu qui, en été, offre une ombre protectrice bienvenue.



JEUX D'ENFANTS

Derrière le grand massif de la page précédente, la pergola borde un chemin sinueux, créé ainsi pour que les enfants s'y amusent. Ses courbes permettent, maintenant qu'ils ont grandi, de structurer le jardin.



JAUNE PASSION

Agnès aime le jaune, et elle le prouve avec cette association entre le feuillage du fusain, à droite, et les doronics en arrière-plan qui contrastent joliment avec le vert et le blanc crème des feuilles du Calamagrostis acutiflora 'Overdam'.



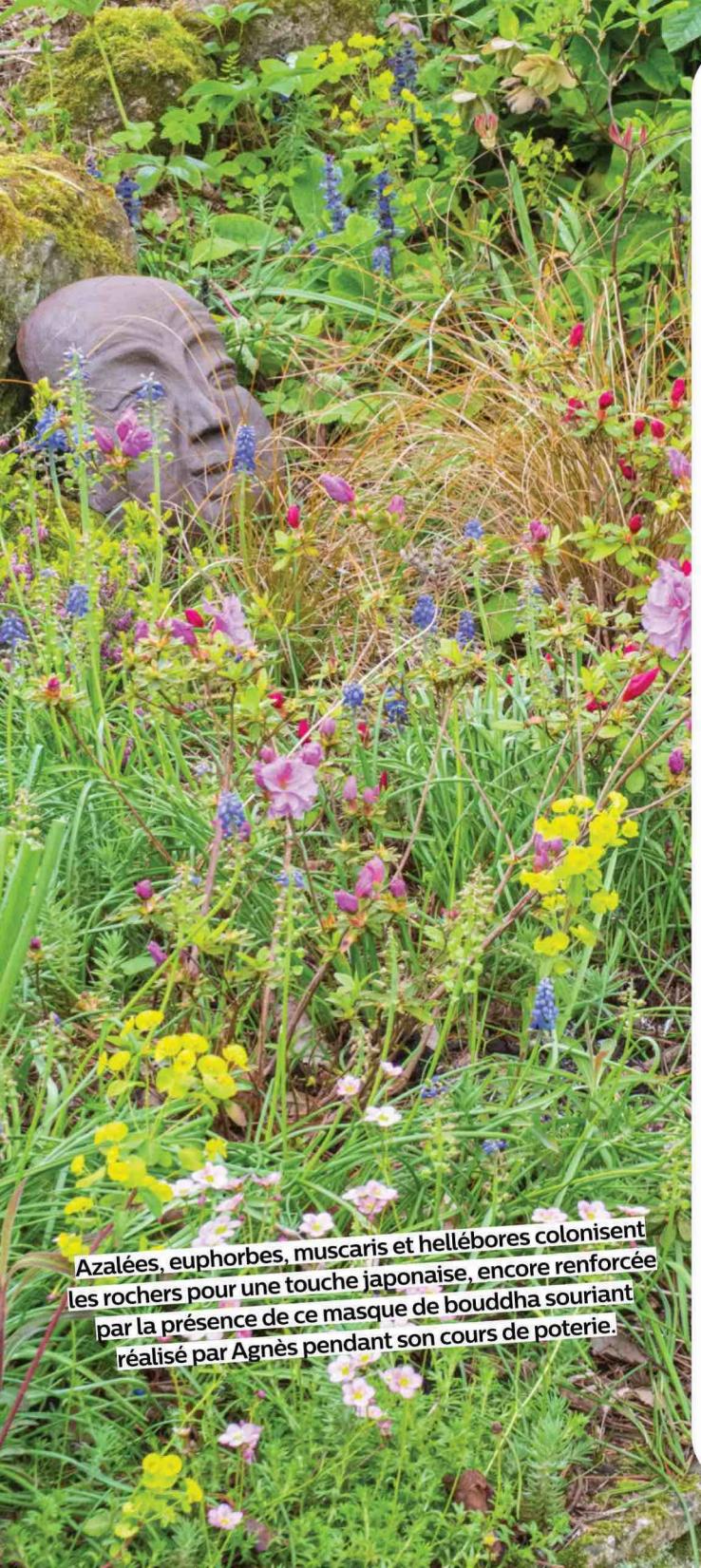
SALON AVEC VUE

En arrière-plan des camassias et du fothergilla, on aperçoit le salon de jardin installé sur la terrasse de la maison, résolument tournée vers l'extérieur.

RÉCUP TOUS AZIMUTS !

Tout ici est recyclé, des portes et fenêtres de l'abri de jardin au treillis constitué de chutes de tailles installées sur un vieux sommier... lequel sert à occulter la citerne d'eau de pluie, elle aussi récupérée !





Azalées, euphorbes, muscaris et hellebores colonisent les rochers pour une touche japonaise, encore renforcée par la présence de ce masque de bouddha souriant réalisé par Agnès pendant son cours de poterie.

C'était un champ de pommes de terre posé dans la campagne sarthoise. Quand Agnès Guet et son mari Michel ont acquis le terrain où ils allaient faire bâtir, c'est peu dire que tout restait à faire en matière de jardin ! « J'ai surtout voulu commencer à m'amuser autour de la maison, se souvient Agnès. D'autant plus que je ne connaissais pas grand-chose au jardinage. » Certes, ses parents avaient un potager et une de ses tantes adorait les plantes vivaces, mais ça s'arrêtait à peu près là. C'est un numéro de... Mon jardin & Ma maison qui va, en 1978, déclencher sa passion et lui donner le goût du jardinage. Sa recherche d'inspiration passe par les visites de jardins et la fréquentation assidue des fêtes des plantes comme celles de Courson ou Saint-Jean-de-Beauregard, mais aussi plus près de chez elle, dans le Perche, celle organisée par l'association Hortus Pertica. Sa passion la pousse également hors de nos frontières. « En 2000, raconte Agnès, nous avons passé une semaine en Angleterre. Pour moi, il s'agissait d'un voyage consacré à la visite de jardins. Pas forcément pour mon mari qui a gentiment râlé ! » Le choix de la région aurait pourtant dû alerter Michel : le Kent et l'East Sussex regorgent de sites inspirants comme Great Dixter. Même si elle savait à quoi s'attendre en allant admirer les réalisations de Christopher Lloyd, elle a néanmoins trouvé ce lieu « aussi démesuré que magnifique ! ».

Un jardin en évolution

À son échelle, forcément plus modeste, Agnès se contente de répondre à un petit challenge personnel : « J'essaie toujours de trouver la plante qui va correspondre à mes envies. Ce sont mes seuls guides. Je ne fais jamais de plan pour prévoir ce que je vais planter et où. J'avance massif par massif, au feeling et au fil des saisons. » Deux lignes directrices, tout de même. Tout d'abord, elle s'adapte à l'évolution naturelle du jardin, au gré des disparitions ou, au contraire, de la prise de volume de certains sujets. Ensuite, elle aime à composer des scènes comme autant de petits tableaux avec un œil de coloriste. « J'aime beaucoup le jaune et les teintes pourpre violacé. À l'inverse, vous ne trouverez pas trop de rouge vif dans mon jardin. » Pour ce qui est de la répartition des tâches, Agnès se réjouit d'avoir un mari bricoleur. « Je m'occupe de toute la partie végétale, lui est parfait pour créer les aménagements dont j'ai besoin ou pour le gros œuvre ! ». Le résultat ? Un vrai lieu de vie de 5 000 m². Car, si la maison est tournée vers l'extérieur pour profiter de la nature environnante, le jardin est quant à lui une (grande) pièce supplémentaire qui accompagne la famille depuis plusieurs décennies. Ses courbes, aménagées pour accueillir les jeux des enfants, sont devenues, ces derniers ayant quitté la maison, un moyen d'agrandir la surface, de projeter le regard à la rencontre des massifs foisonnats de couleurs et de formes. Agnès projette d'ailleurs d'ajouter davantage d'arbustes et de vivaces : « À force de pailler et d'amender le sol, beaucoup de choses peuvent pousser ici. Tant que j'ai la forme pour travailler au jardin, je continue ! » Et la forme, elle l'a, puisqu'elle est aussi très active dans l'association d'éducation à l'environnement Grain de pollen, qui organise notamment un troc de plantes au cours duquel, en plus de proposer celles de son jardin, elle prodigue ses conseils de jardinière aguerrie.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA



EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

Entre Le Mans et Orléans, à Saint-Aubin-des-Coudrais, dans la région naturelle du Perche sarthois qui fait partie de la province historique du Maine, le jardin bénéficie d'un climat tempéré et chaud.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Au départ, le jardin n'avait d'autre fonction que celle d'agrémenter la maison. Mais la passion d'Agnès s'est développée au fil des années, elle a appris au fur et à mesure et s'est notamment découvert le goût pour les jardins à l'anglaise. Elle travaille sans plan préconçu, massif par massif. Chaque année, le décor se modifie et gagne du terrain.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

L'utilisation massive de plantes couvre-sol permet d'occuper l'espace, mais aussi de limiter le désherbage ! Le jeu des couleurs, des fleurs comme des feuillages, compose ce qu'Agnès appelle ses « petits tableaux ».

Au bout du ponton, le jardin se dévoile dans toute sa diversité de variétés botaniques, de formes, de tailles et de couleurs.

COMME SUR DES ROULETTES

De grosses roulettes, en l'occurrence ! Ces roues d'un vieux engin agricole ont été récupérées par le fils d'Agnès. Son mari y a installé un banc fait de chutes de bois, placé en hauteur pour mieux profiter de la vue sur la partie du jardin située au nord de la maison.



BORDURES ÉPHÉMÈRES

Le bouleau, malade, a dû être coupé. Son tronc et ses plus grosses branches sont devenus des bordures parfaites pour souligner les massifs, comme ici où la couleur du broyat issu de la taille fait ressortir la teinte rouge du berbéris et celle, dorée, des euphorbes et du lamier 'Cannon's Gold' au premier plan.

UN POTAGER BIEN CACHÉ

Ce plessis a été réalisé par Michel, le mari d'Agnès, avec des branches de saule... du jardin, bien sûr ! Il délimite la partie ornementale du potager. Bordé par une combinaison d'asters et de graminées, tout en transparence, il est davantage une décoration qu'une séparation.



L'EAU AU JARDIN

Joliment coiffée de lierre, la pompe qui alimente le jardin en eau, en circuit fermé, émerge d'un massif coloré où quelques euphorbes se sont invitées.



BALADE AU BORD DE L'EAU

Comme envahi par les masses végétales de couvre-sols, de vivaces et de graminées, le ponton en bois guide les pas jusqu'au bassin aménagé dans une vieille baignoire enterrée.

RUISSEAU PRIVATIF

Entre minéral et végétal, un ruisseau serpente dans le jardin, offrant tout à la fois fraîcheur et transparence.



ÉCRIN NATUREL

Prèle et ruban de bergère semblent sortir d'une gangue d'écorce de robinier, qui dissimule en réalité la baignoire où ils s'épanouissent.



LE RETROUVER

Jardin du Grand Sablon,
Le Sablon, 72400
Saint-Aubin-des-Coudrais.
Tél. 02 43 93 38 03.
Ouvert le week-end
des Rendez-vous aux
jardins du 2 au 4 juin
et sur rendez-vous.
Sarthetourisme.com
Graindepollen72.fr



Tableaux colorés

1 Le bleu gentiane des **Lithodora diffusa 'Heavenly Blue'** se devine à travers le feuillage orange de l'iris de Nouvelle-Zélande (*Libertia peregrinans*).

2 Les camassias offrent leur graphisme étonnant, avec leurs fleurs en étoile poussant en épis accrochés à des hautes tiges, parfait pour accompagner les vivaces ou d'autres bulbes de printemps.

3 Le feuillage magnifique de l'**hosta 'June'**, d'où émergent de délicates **tiarella**, se détache sur le fond strié de vert et blanc du **calamagrostis**.

4 La benoîte '**Tequila Sunrise**' est une obtention récente issue de la série 'Cocktail'. Les coloris jaune et rose saumon de sa fleur au bout d'une tige pourprée lui donnent un côté estival propice à siroter un verre bien calé dans un hamac !

5 Avec sa couleur orange, sa cousine **Geum coccineum 'Borisii'** réchauffe les massifs dès le mois de mai.

6 Les **ancolies**, des vivaces tout-terrain aussi à l'aise à la mi-ombre qu'au soleil, sont incontournables dans les jardins au printemps, avec leur floraison légère, mais abondante.

1

2

3

4

Le dossier du mois

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Les petits persistants comme la plante curry (*helichrysum*), les santolines et les lavandes peuvent se tailler en toute fin d'hiver, en coupant les pousses de l'année passée, mais sans le faire trop court jusqu'à mettre le bois à nu. Mieux vaut tailler tard que de ne pas le faire du tout. La floraison sera un peu plus tardive, mais elle sera bien là, alors que sans taille tous ces arbustes vieilliront prématurément et fleuriront bien moins !

UNE AFFAIRE DE TAILLE

Lorsque le ciel est clair et sec, et que le temps s'adoucit, les envies jardinières se font jour. Ça tombe bien, c'est aussi le moment de tailler !

Profitez de la saison pour effectuer les dernières tailles d'hiver et les premières de printemps, pour un jardin encore plus beau et plus fleuri !

En matière de taille d'hiver, le plus important est la taille plutôt que la saison ! D'abord parce que tailler trop tôt peut encourager un démarrage précoce de la végétation, qui va se retrouver exposée aux gelées tardives d'avril. Ensuite, tailler avant l'apparition des feuilles a de nombreux avantages. Sans le feuillage qui encombre la vue, vous pouvez plus facilement voir la charpente des arbustes, donc mieux apprécier leur silhouette et comprendre leur développement. En outre, les oiseaux commençant à nicher en même temps que l'apparition des feuilles, agissez avant pour éviter de leur nuire : une nichée d'oiseau mise à découvert n'a pratiquement aucune chance d'arriver à terme. Il ne faut donc pas tarder à tailler, car l'allongement de la durée des jours nous rapproche de l'équinoxe. Or, ce signal pousse les végétaux à entamer une nouvelle saison, taillés ou pas, prêts ou pas. Ainsi, il est primordial de tailler avant pour dévoiler leur potentiel et maximiser les floraisons.

Canaliser pour la beauté

La taille a plusieurs objectifs, comme réduire l'encombrement, mettre en valeur une silhouette,

nettoyer des rejets inesthétiques... Mais au jardin d'ornement, elle sert surtout à orienter l'énergie des végétaux vers la floraison et la croissance. Il ne faut donc pas se méprendre sur l'utilité de cette coupe. En particulier, il ne faut pas accorder moins d'importance à l'aspect esthétique de la taille (pour mettre en valeur une silhouette, par exemple) qu'à sa dimension pratique (augmenter la floraison, conserver une forme...). C'est tout le côté délicat d'une taille réussie : essayer de conserver l'âme du végétal. Vous l'aurez peut-être déjà compris : la cisaille et le taille-haie, c'est pour les haies, et rien de plus ! La vraie taille s'effectue au sécateur, en s'assurant de l'utilité de chaque coupe. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, c'est bien plus sûr : si vous coupez quelques branches en trop de cette façon, cela n'aura probablement pas de conséquence. Alors qu'avec une cisaille ou un taille-haie, vous pouvez ruiner un sujet, et pas uniquement pour la saison en cours. Accordez-vous donc un temps d'observation et laissez les arbustes vous parler. L'intuition est souvent bonne conseillère, dès lors qu'elle va dans le sens de la physiologie de la plante, et non pas quelle cherche à lui faire violence.

LES BONS REPÈRES

Les arbres et les arbustes à feuilles caduques emmagasinent des réserves, surtout dans les parties souterraines.

La croissance printanière puise dans ces réserves les sucres et autres nutriments qui passent des racines aux tiges puis aux nouvelles feuilles. Après une taille, moins il y a de tiges et de feuilles au printemps, et plus la réserve à leur disposition est importante. Par conséquent, plus vous coupez fort, plus la repousse est vigoureuse. Chez les végétaux qui fleurissent sur les tiges de l'année précédente, mieux vaut éviter les tailles sévères. Sinon, vous le paierez d'une à deux années sans fleurs. C'est parfois un passage obligé en cas de taille de rajeunissement, de reprise en main ou lors de la transplantation d'un gros sujet. Un jardin bien maintenu ne compte aucun arbuste n'ayant jamais été taillé, sauf si on recherche une ambiance naturelle. Dans le cas contraire, il faut le faire plus ou moins régulièrement. Certains arbustes exigent une taille annuelle, d'autres une intervention tous les cinq ans, voire davantage.



La taille, comment ça marche ?

Plutôt que de suivre à la lettre les manuels de taille, faites comme les professionnels : maîtrisez les règles de base qui vous permettront de savoir comment tailler n'importe quel arbuste. Cela demande un peu de théorie, mais vous ferez d'énormes progrès.

Deux comportements à repérer

Chaque arbuste possède sa propre architecture. Si vous regardez bien, il en existe seulement deux catégories.



LES BASITONES

Ces arbustes rejettent de la base et se renouvellent via l'apparition de nouvelles tiges à partir de la souche. Ils repartent facilement de celle-ci et émettent volontiers des pousses de remplacement lorsqu'on supprime des tiges au sein d'une touffe.

La taille : sévère ou légère, elle est plus adaptée lorsqu'elle consiste à retirer les plus vieilles tiges, coupées à ras, pour laisser les plus jeunes s'épanouir.

Les plus communs : berbérios, buddléia, caryopteris, corète, cornouiller à écorce décorative, forsythia, hortensia, kolkwitzia, noisetier, rosier ancien, spirée, viorne obier, weigélia...

LES ACROTONES

Ceux-ci ne rejettent presque jamais, ou alors de façon très limitée. Ils ont tendance, sans intervention, à pousser en hauteur. Ils ne forment pas spontanément de pousses de remplacement lorsqu'on en coupe une partie.

La taille : elle ne doit jamais être trop sévère, sauf impératif (travaux, encombrement...). Elle vise plutôt à retirer les rameaux de la base pour aider le sujet à monter en hauteur et prendre la forme d'un arbre miniature.

Les plus communs : céanothe, chalef (elaeagnus), cornouiller arborescent, genêt (photo ci-dessus), lavande, photinia, pittosporum, rosier liane, viorne tin...

Certains végétaux peuvent appartenir à la fois aux deux catégories. Ils sont assez rares et cela concerne surtout le cognassier du Japon, le troène, le genêt d'Espagne ou la viorne obier. Ceux-là sont les plus faciles à tailler. Que vous les ratiboisez ou que vous vous y limitiez à une taille légère des rameaux de la base, ils seront toujours contents. À vous de choisir la forme que vous préférez.

NOTRE BON PLAN

APPRENEZ À REPÉRER LES BOURGEONS

Avant de tailler, examinez les branches et localisez les bourgeons. Ils ne sont pas toujours évidents à voir, comme chez l'hortensia paniculé (*Hydrangea paniculata*, ci-contre) et le saule crevette (*Salix integra 'Hakuro-Nishiki'*), tant qu'ils ne sont pas entrés en végétation. La trace des feuilles de l'année passée vous donne en revanche un bon indice : en botanique, l'aisselle d'une feuille cache toujours un bourgeon, même si celui-ci est dormant et peu développé, donc peu visible...

TAILLE SÉVÈRE OU LÉGÈRE ?



Nombre d'arbustes supportent une taille très courte, comme les buddléias, les saules ou les rosiers modernes. Effectuée assez tôt en saison et uniquement sur des

essences à floraison tardive, cette taille courte leur permettra de fleurir dans l'année. Il faut toutefois se méfier de celles si sévères que le sujet ne repart pas. Évitez de couper à ras et gardez toujours au minimum 30 à 50 cm de tige pour aider la repousse (comme ici, sur un saule). Méfiez-vous des arbustes persistants dépourvus de bourgeons ou de pousses feuillues à leur base : il est possible qu'ils ne repartent pas sur le vieux bois.

Qui aime bien taille bien

Qu'un arbuste à fleurs fasse des boutons, c'est bien, mais ce n'est pas toujours suffisant. Il faut également que sa silhouette soit harmonieuse. Or, il y a plusieurs raisons qui peuvent entraver cette harmonie. Pensez donc à tailler selon la situation.



taille concerne 20 à 30 % des rameaux au maximum.

POUR AÉRER

Un arbuste touffu peut donner pleinement satisfaction lorsqu'il doit protéger du vent, abriter des regards ou offrir un gîte aux oiseaux. Mais ce n'est pas toujours joli, notamment dans les petits jardins où le regard bute sur pareil obstacle. En retirant une partie des branches (à couper à ras), vous aurez plus de transparence. Cette



POUR CONTENIR

Le poids du feuillage, des fleurs ou des fruits peut affaiblir la ramure des arbustes au bois fragile, comme les pommiers ou les hortensias. De même, ceux qui forment des pousses horizontales ou obliques prennent vite trop de place. Sur ces sujets, raccourcissez les tiges d'un tiers.



POUR LIMITER LES MALADIES

Une ramure trop dense peut encourager la prolifération de parasites et de maladies. C'est surtout vrai pour les rosacées telles que rosiers, photinias, pêchers à fleurs, aubépines... Dans ce cas, ôtez une partie des branches qui encombrent le cœur de la ramure, en les coupant à ras. Une taille d'aération ne doit concerner que 15 à 20 % des branches. Retirez également

les branches noircies, surtout chez les saules et les érables du Japon.



POUR VALORISER

Donnez à la silhouette d'un arbuste toute sa valeur en mettant en avant la charpente, comme chez les arbousiers, les photinias, les pyracanthas, les myrtes... Cela consiste à retirer les brindilles qui cachent la structure principale, ainsi qu'une partie des branches

qui encombrent le cœur ou la base de l'ensemble. Cette taille ne s'applique donc qu'à une toute petite partie de la ramure (10 % au plus).



À ne pas tailler maintenant

Remettez à plus tard toute envie de jouer du sécateur sur les arbustes qui vont fleurir sur les tiges de l'année passée. C'est le cas des jasmins grimpants (et du faux jasmin), du lilas, du weigélia, du groseillier à fleurs, du forsythia et de tous ces arbustes à la floraison printanière. En revanche, ceux qui ont terminé leur floraison, comme le chèvrefeuille ou le jasmin d'hiver, peuvent être taillés. Mais cette taille sert uniquement à éviter qu'ils ne prennent trop de place et à retirer les rameaux inesthétiques. Ils fleurissent très bien, même si on ne les taille pas.

LE CHIFFRE

10h10

C'est l'angle minimal que doivent former des branches bien espacées, en imaginant l'axe de l'arbuste situé à midi pile. Cela ne vaut pas, bien entendu, pour les formes étroites, dites fastigiées.

À chaque plante sa taille

La théorie vous sortira des mauvais pas. Mais il reste les plantes les plus classiques, pour lesquelles vous pouvez appliquer des recettes simples et éprouvées. Et devenir un expert en prodiguant des tailles insolites.

Hortensias et compagnie

Les hydrangéas, mais aussi tous les arbustes qui forment une touffe aux nombreuses tiges partant de la base, donc basitones (voir dans les pages précédentes), peuvent être taillés maintenant. S'ils ne sont pas taillés, les arbustes de ce type peuvent prendre beaucoup d'espace pour finalement assez peu de fleurs. Et comme c'est actuellement le mois où leurs bourgeons vont entrer en végétation, le moment est idéal pour intervenir et réguler leur croissance à venir.

1. Examinez le sujet à la recherche de branches cassées ou abîmées. Coupez-les en premier, en les taillant juste au-dessus d'une paire de bourgeons sains, sinon à ras.
2. Retirez environ la moitié des tiges les plus anciennes et les plus épaisses, juste au-dessus du sol. Enlevez aussi les plus fines et celles qui manquent clairement de vigueur.
3. Affinez en raccourcissant les anciennes tiges fleuries, faciles à repérer avec leurs restes de fleurs. Coupez au-dessus de bourgeons bien formés, et pas seulement ceux situés le plus haut.



Les conifères, une taille très particulière



de l'arbre en hauteur, ou même de le tailler en nuage.

Les conifères n'ont en théorie pas besoin de taille. Si vous taillez, c'est uniquement pour les contenir dans une forme bien précise. Et si vous souhaitez limiter leur hauteur, ne vous avisez pas de couper la flèche, cette branche maîtresse qui prolonge le tronc, car le résultat serait horrible (et définitif). Mieux vaut intervenir dès le plus jeune âge et couper les jeunes pousses verticales, quand elles n'ont pas fini leur développement. Cette action reproduit le boutrage et empêche le sujet de grandir, sans laisser de trace. Tout cela est encore plus vrai pour les pins, auxquels vous ne pourrez que retirer des branches basses. En revanche, il est possible de couper les chandelles, comme ici, pour limiter le développement

Faut-il tailler à la plantation ?

Si le producteur a bien fait son travail, la plante que vous achetez a déjà été taillée. Mais pour des raisons commerciales, elle est parfois laissée telle quelle, afin que le plant soit plus attractif dans son pot. Si c'est le cas, réduisez les rameaux, le volume des branches devant être à peu près équivalent à celui du contenant. Cela ne vaut que pour les arbustes qui supportent très bien la taille, mais pas pour les autres, dont beaucoup de persistants.



Canalisez les grimpantes

Ces plantes au port de liane ont pour elles la vigueur, qui peut se transformer en masse hors de contrôle. La taille des grimpantes est donc impérative, sauf celles que l'on souhaite laisser aller à leur guise pour un effet naturel. Pour simplifier, elles se divisent en deux groupes : - celles que l'on taille sur une charpente. Ce sont des grimpantes formant un tronc et des branches ligneuses, avec une structure pérenne. Les bignones, les glycines, les vignes, mais aussi les vieux lierres entrent dans cette catégorie. Toute laousse de la saison précédente est retirée, sauf pour la glycine : raccourcissez tous les rameaux de l'année passée, mais gardez la base, qui porte les bourgeons florifères, très renflés et faciles à identifier ; - celles qui ne forment que de fines tiges. Elles peuvent soit perdre leurs rameaux chaque année en repartant du sol, soit conserver une partie des tiges, mais celles qui sont minces. C'est le cas de la clématite, de la passiflore, du chèvrefeuille et de la majorité des grimpantes du jardin. Retirez un tiers de la longueur des tiges, après la floraison, donc pas tout de suite.



truc de PRO

Former un jeune arbre demande une intervention précoce afin de faire prendre au sujet la forme désirée, sans laisser aucun trace plus tard.

Pour inciter l'arbre à partir en hauteur, accompagnez ce qu'on appelle la flèche. Coupez les repousses latérales basses et retirez les branches qui s'écartent trop du tronc, pour que ce dernier pousse vraiment à la verticale. Si au contraire vous souhaitez que le sujet prenne un port étalé, il faudra supprimer la flèche. Cette tige peut être coupée lorsqu'elle fait un diamètre maximal de 5 cm. Au-delà, la taille se verra définitivement. Si vous n'avez pas le choix, coupez en gardant un à trois tire-sève. Il s'agit d'une tige qui se développera et évitera que l'axe ne reste à l'état de moignon. Mais il formera de toute façon beaucoup de repousses,



Une coupe qui sent le roussi

Inspectez les tiges abîmées des arbustes à feuilles persistantes, comme ce laurier-sauce, pour déceler les dommages dus au gel ou à la sécheresse de l'année dernière. Raccourcissez les rameaux jusqu'à un point sain, là où la tige porte des feuilles bien vertes. Cette taille sélective peut s'opérer sur tous les végétaux, même ceux réputés peu amateurs de coupe, comme les céanothes.

L'ASTUCE QUI SAUVE

Pour savoir comment soulager et faire évoluer la ramure d'un arbre ou d'un arbuste, il y a une astuce. L'évolution d'une branche passe par l'apparition de pousses plus jeunes. Pour vous y retrouver, faites une comparaison avec la main. En regardant votre main droite (paume vers vous), le petit doigt et l'annulaire représentent les parties les plus anciennes. Leurs équivalents en branches seront à retirer.

En pot, mais en coupe réglée !

Maintenir des arbustes, des arbres et des grimpantes en contenant n'est finalement qu'une affaire de taille. Couper est impératif pour que les branches ne prennent pas un volume démesuré par rapport aux racines, qui sont dans un espace contraint. Les règles sont donc différentes de celles en pleine terre.

La taille de routine

Les arbres et les arbustes conservés en pot doivent être légèrement rabattus. Cela évite le dégarnissement des sujets à la base, limite le risque de coup de chaud en été (lorsqu'il y a trop de feuillage par rapport aux racines) et stimule la croissance des plantes. Sans cette taille, les arbustes en pot ont tendance à présenter le syndrome du « petit vieux » : ils se comportent comme des sujets âgés, alors que leur ramure est faible. C'est particulièrement vrai pour les végétaux méditerranéens, tels que les lauriers-roses, ou les essences caduques comme les érables. Tailler un arbre a plus de sens encore si l'opération est accompagnée d'un rempotage. Sortez le sujet de son contenant, retirez autant de vieux substrat que possible et replantez dans le même pot, avec un substrat frais. La technique est la même pour tous les arbustes cultivés en pot, même pour un bonsai.



Les persistants en pot, à valoriser



Les cotonéasters et autres végétaux parfaitement adaptés à la vie en pot doivent eux aussi subir une coupe. Raccourcissez les pousses de l'année passée pour n'en garder qu'une feuille (soit 2 à 3 cm selon l'essence). Ne taillez plus court qu'en cas de force majeure, si la plante a séché en partie à cause de la chaleur de l'été. Dans tous les cas, vérifiez que le drainage s'effectue toujours correctement et que les racines n'obstruent pas les trous.

Topiaires pas déplumées

Ne laissez pas les formes telles que les boules s'allonger tout en perdant de la densité au cœur. Leur intérêt ne vient que d'une taille régulière, réalisée au moins trois fois par an. En cas de dégarnissement important, coupez les rameaux de moitié, comme ici sur un olivier en boule sur tige. Accompagnez la taille de copieux apports d'engrais afin de favoriser l'apparition d'un abondant feuillage.



Potées gourmandes, taille constante

Avec le retour de la belle saison, les pots et autres conteneurs ont aussi droit à leur routine beauté. Faites au moins ces trois gestes de base.



Les arbustes à fruits, quel que soit leur type, doivent être impérativement taillés si vous espérez récolter. Pour eux, la taille n'est pas esthétique et vise surtout à favoriser la floraison. Chez ceux à petits fruits, supprimez tous les rameaux malingres, surtout s'ils ont séché à leur extrémité. Un sujet ne devrait pas comporter plus de dix tiges partant de la base, à moins que le bac qui le contient ne soit énorme. Il n'est pas utile de raccourcir l'extrémité des tiges restantes.



Chez les agrumes, vous aurez deux tailles à effectuer. Commencez par récolter les fruits qui sont encore en place. Retirez-les avec une partie du rameau qui les porte, soit deux à trois feuilles. Taillez plus court si la partie de rameau est dégarnie. Étetez sévèrement les grandes pousses verticales laissées à elles-mêmes : l'agrumé doit avoir un port compact. S'il est esthétique, alors il sera en bonne santé et productif.

Grimpantes : en douceur

Attendez le départ de la végétation avant de tailler une grimpante cultivée en pot. Raccourcissez les tiges au-dessus de belles repousses. Coupez les extrémités qui ont séché ou sont abîmées. Dans tous les cas, la taille sera très légère.



L'ASTUCE QUI SAUVE

Rajeunissez les vivaces

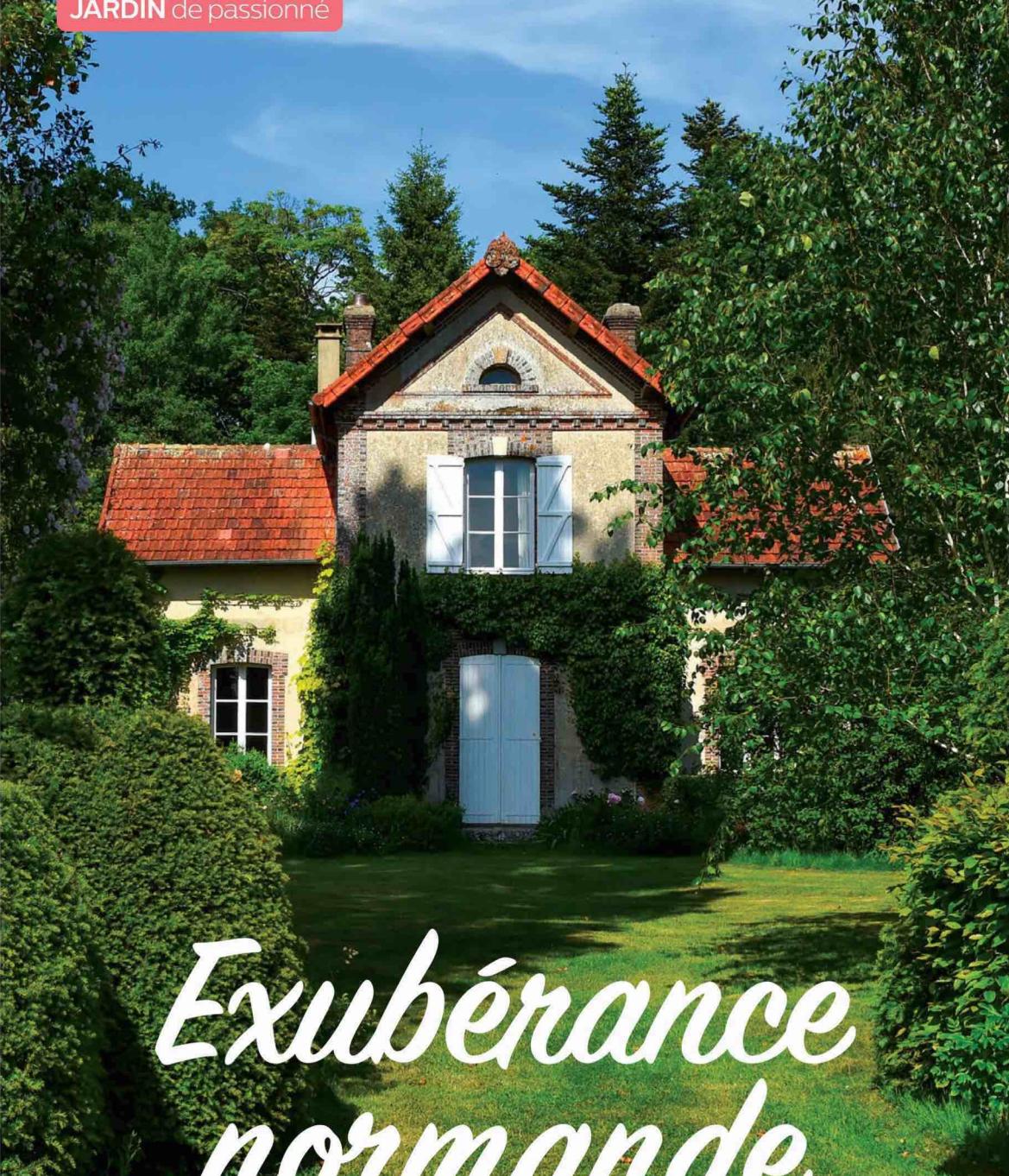


Rallongez la durée de vie des plantes vivaces cultivées en pot et qui ont tendance à vieillir, comme les heuchères ou les violettes. Ces plantes forment des tiges très courtes qui finissent par perdre de leur vigueur. Raccourcissez-en les rabattant des deux tiers. Les parties coupées peuvent se bouturer, en réduisant le feuillage au ciseau.

Faites le ménage dans les graminées

Les herbes en pot vieillissent beaucoup plus vite que celles cultivées en pleine terre. Ratiboisez celles dont le feuillage sèche totalement, comme les miscanthus ou les molinies. En revanche, ne coupez pas celles qui gardent leurs feuilles, à l'image des carex et des stipas. Peignez-les avec une main gantée afin d'arracher les feuilles sèches. Les graminées persistantes ne vivent pas longtemps en pot. Il est normal de devoir les changer au bout de quatre à cinq ans.





Exubérance normande

C'est à deux pas de Moulins-la-Marche, en Normandie, qu'Olivier de Vleeschouwer a posé ses valises il y a plus de 20 ans. Autour de sa maison, il a aménagé un jardin secret explosif, à la fois construit et sauvage, où se mêlent avec brio rosiers, plantes vivaces et fleurs volubiles.

DES LIANES DE POÉSIE

Auprès d'un grand peuplier, Olivier a planté un charmant rosier liane 'Paul's Himalayan Musk' qui prend ses aises et colonise amplement son support. A ses pieds, une pervenche panachée apporte une touche de lumière, tandis que le vieux banc en béton impose une pause contemplation.



VAGUE VERTE

À l'approche de la maison, l'allée en gravier est submergée dès le printemps par un foisonnement de vivaces en fleurs : élégantes digitales, graciles fougères, géraniums, alchémilles molles...



ÉCRIN DE VÉDURE

Dans ce petit jardin bien caché, une structure en métal laisse vagabonder des rosiers grimpants. De part et d'autre, les deux massifs servent à la fois de potager et de pépinière au propriétaire qui y cultive ou dédouble des sujets à replanter.





**Des cascades de roses guident les pas des visiteurs,
émerveillés par tant d'opulence et de beauté.**

En quittant la route dans le petit bois, le panneau « Le Breuil » attire notre attention. On plonge alors dans un chemin peuplé de jeunes chênes, de belles digitales et de fougères sauvages. La lumière de la clairière revient très vite et l'on entre dans ce beau jardin où les rosiers s'inclinent devant les pervenches, les géraniums vivaces et les ronces décoratives. Nous voici arrivés dans l'écrin de verdure d'Olivier de Vleeschouwer, créateur de jardins, auparavant journaliste spécialisé dans le végétal. Au centre trône un vieux relais de chasse qui date de 1850, ceint de cinq hectares de prairies et de bois dont Olivier de Vleeschouwer a fait l'acquisition il y a 20 ans. Une jolie maison de maître aux beaux volumes que jouxte l'ancien logis des gardiens et qu'Olivier avait convertie en brocante pendant un temps abrite désormais un gîte joliment aménagé.

Planter passionnément

Si les grands arbres étaient déjà là, donnant une base au jardin, tout restait à faire. Spontanément, et par goût, Olivier a d'abord opté pour un jardin à l'anglaise, composé de mixed-borders plantées de delphiniums et de lupins romantiques. Mais c'était sans tenir compte du vent, car le terrain et la maison sont placés sur une butte. Après avoir tenté vainement de tuteurer les pieds-d'alouette, il les a remplacés par des graminées et des plantes vivaces plus souples et plus adaptées. Le jardin force à l'humilité et à la remise en question ! Olivier passant une partie de la semaine à Paris, il a surtout voulu faire correspondre ses massifs au temps qu'il peut leur consacrer. Il a donc choisi des variétés de vivaces couvre-sols, des graminées japonaises et européennes, des géraniums, des pervenches et des alchémilles qui permettent d'occuper le terrain et de moins désherber. Autre contrainte de taille, les chevreuils qui s'invitent régulièrement et adorent grignoter les rosiers et leurs bourgeons. Difficile de lutter !

Differentes ambiances

Olivier a planté autour de la maison et a créé plusieurs chambres végétales qui permettent aussi de résister aux rafales de vent et de protéger les massifs. À l'arrière du bâtiment, la terrasse est entourée de plantes d'ombre et de mi-ombre : rodgersias, fougères, digitales, hydrangées... Un peu plus loin, l'ancien potager cache encore des rhubarbes, des fruits rouges et quelques plantes potagères annuelles, mais sert aussi de petite pépinière pour diviser, cultiver, semer, acclimater... Le verger accueille désormais une collection de cerisiers japonais, et le fameux Prunus serrula à l'écorce rouge s'y développe. Olivier a aussi créé une petite bambouseraie qui promet de beaux feuillages à l'avenir. Dans ce dédale végétal, les animaux ont une place de choix ; les quatre ânesses et les poules de race peuvent prendre leurs aises. Lorsque l'hiver débarque, le maître des lieux veille à ce que le jardin garde sa superbe. Il a donc planté des variétés persistantes, quelques conifères et des arbustes à l'écorce colorée comme les cornouillers, les saules, les bouleaux et les prunus qui ponctuent le décor de touches de couleur. Un véritable éden normand !

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT



EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

En plein bocage normand, entre pays d'Ouche et Perche, le jardin du Breuil est niché dans la forêt de Moulins-la-Marche, dans l'Orne, et perché sur une butte.

◆ LE CLIMAT

Normand rustique, il peut faire très froid en hiver et chaud en été. Le sol argileux est lourd.

◆ LE PROJET PAYSAGER

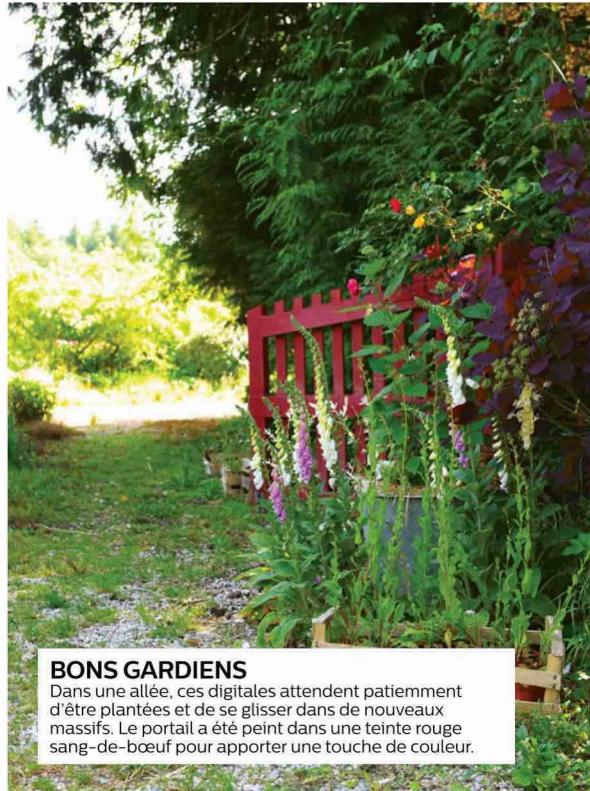
Construire des chambres végétales avec différentes ambiances et cloisonner les massifs pour protéger du vent qui souffle sur la colline et malmène les végétaux. Choisir des plantes qui s'adaptent à cette contrainte (graminées, arbustes, vivaces, couvre-sols...). Intégrer au sein du terrain des espaces pour les quatre ânes et les nombreuses poules. Servir de jardin témoin du savoir-faire du maître des lieux, qui propose ses services de création de jardins et de terrasses à Paris et en Normandie.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

Autour de Moulins-la-Marche, la Normandie et le Perche regorgent de balades nature, de forêts à parcourir et de randonnées dans les collines. Il y a, en outre, de nombreux jardins à visiter, tels que ceux du Montperthuis à Chemilli, classés Jardin remarquable, tout comme le Jardin de La Petite Rochelle à Remalard. À découvrir également à Préaux-du-Perche le Jardin François et, à Bellou-le-Trichard, le Jardin perché dans le Perche. L'association Hortus Pertica, qui regroupe les amoureux des jardins du Perche, organise des visites et une fête des plantes le dernier week-end de mars.

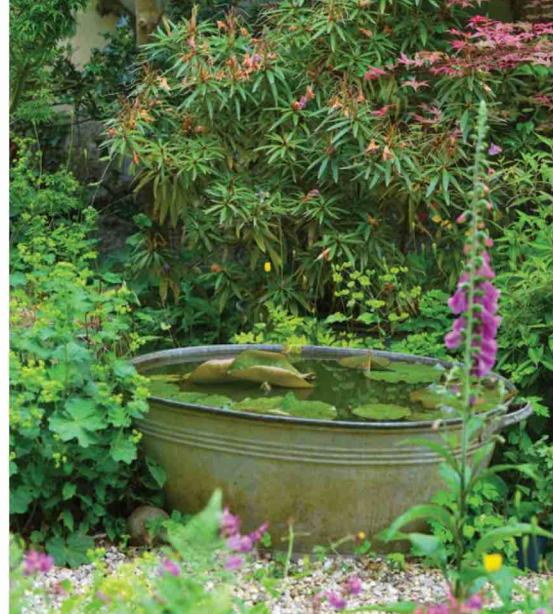
GRAPHIQUE

Dans l'allée principale, Olivier a planté des petits conifères et des arbustes qu'il taillera en topiaire et qui se mêleront sans complexe aux graminées et aux verveines de Buenos Aires. Ce massif ne demande presque aucun entretien.



BONS GARDIENS

Dans une allée, ces digitales attendent patiemment d'être plantées et de se glisser dans de nouveaux massifs. Le portail a été peint dans une teinte rouge sang-de-bœuf pour apporter une touche de couleur.



BASSINE ET COMPAGNIE

Pour donner du relief aux massifs, le propriétaire a disposé des bassines en zinc remplies d'eau, où des nénuphars nains s'épanouissent en été. Pour réussir leur culture, il suffit de planter les nymphéas directement dans 20 cm de terre aquatique au fond du bac et de recouvrir celle-ci d'une fine couche de gros graviers. Il est aussi possible de placer les plants dans un pot perforé.

LAND ART

Olivier cultive le côté sauvage de son jardin. Au printemps, il laisse certaines parties herbues pousser de façon libre et délimite juste des passages à la tondeuse. Il en résulte une sorte de land art poétique et écologique.



L'ART DE L'ACCUEIL

Sur la terrasse, le mobilier en teck à toute épreuve permet d'accueillir les invités pendant toute la belle saison. La table est agrémentée d'une jolie coupe en céramique.



EN CACHETTE

Pour peindre sa cabane de jardin, Olivier a misé sur un noir mat en rehaussant le tour des fenêtres avec du rouge foncé. À sa base, les hortensias 'Annabelle' peuvent grandir entre ombre et lumière.



LE RETROUVER

Jardin du Breuil,
Olivier
de Vleeschouwer,
61380
Moulins-la-Marche.
Tél. 06 63 60 58 73.
Visite uniquement
pour les clients
du gîte.

BAR À OISEAUX

Sous le bel érable rouge, une mangeoire à oiseaux est suspendue pour se tenir hors de la portée de Léon, le chat de la maison. Dans ce jardin les animaux sont les bienvenus, même si Olivier préférerait que les chevreuils ne viennent pas manger les bourgeons des rosiers.

1



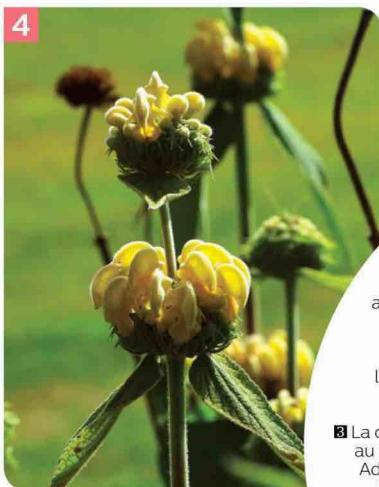
2



3



4



5



6



Une gamme romantique

1 Aesculus pavia, ou **marronnier nain**, est un petit arbre qui propose des fleurs rosées tirant vers le rouge. Ses feuilles aux teintes vertes luisantes sont composées et très décoratives. Il aime les zones humides, et le climat normand lui va à ravir.

2 La **digitale pourpre** est une vivace bisannuelle courante dans la forêt qui entoure le jardin d'Olivier. Elle vient coloniser les zones ombragées et se resème très facilement, mais il faut garder en tête que cette plante est toxique. Elle est associée ici au Rhamnus alaternus dont le feuillage est panaché.

3 La classique **pivoine de Chine 'Sarah Bernhardt'** fait toujours son effet au printemps avec ses grandes fleurs très généreuses et parfumées. Adulte, elle peut former un buisson de 1 m de haut sur 1 m de large.

4 Phlomis russeliana, ou **sauge de Jérusalem**, est une plante méditerranéenne qui peut s'adapter à des climats plus rustiques jusqu'à -20 °C et accepter un sol lourd. Ses couronnes de fleurs jaunes et son beau feuillage en font un couvre-sol très agréable.

5 La fleur délicate de **Rubus thibetanus 'Silver Fern'** est d'un rose éclatant. Cette variété de ronce décorative, assez aisée à cultiver, peut grimper facilement jusqu'à 1,50 m, voire être envahissante !

6 Ce **Geranium macrorrhizum vivace rose fuchsia** constitue un couvre-sol efficace, rustique et facile à cultiver. Lorsqu'il se plaît, il peut s'étaler sur plusieurs mètres et éviter désherbage et mauvaises herbes. Un atout !



La magie DES GRAMINÉES

Longtemps délaissées et réduites au jardin à deux ou trois espèces pas toujours bien utilisées, les graminées font un retour en force depuis deux décennies. À l'aise à peu près partout, encore faut-il choisir les meilleures.

Si l'on cherchait au paragraphe des graminées dans les catalogues de plantes vivaces il y a encore trente ans, on ne trouvait guère que l'inévitable herbe de la pampa, plantée sur le talus du garage, et le ruban de bergère (phalaris), qui avait gardé droit de cité sans doute en raison de son bon caractère et de sa panachure. Le reste était pour le moins nébuleux. Et puis la mode est venue. Non pas d'autre-Manche pour une fois, mais d'autre-Rhin. Nos voisins allemands ont compris rapidement l'intérêt de ces plantes graphiques, robustes, de toutes les tailles et pour tous les emplois. Le souci est que, avec les meilleures sont arrivées aussi d'autres moins douées, qu'elles soient envahissantes, frileuses, sans tenue ou exigeantes. Au cours des années, fort heureusement, la sélection s'est faite et l'on peut désormais se procurer ces merveilles sans crainte d'être déçu. Notez qu'avec la mode de ces herbes sont venues s'inviter des plantes à l'aspect ou à l'emploi assez comparables, particulièrement en raison de leur effet graphique, comme les prêles ou les laîches (carex) qui n'entretiennent aucun lien de famille avec elles et ne se plaisent pas toujours dans les mêmes sols. Les graminées, les vraies, parentes de nos gazons, du blé ou de l'avoine, comportent une gamme de végétaux pour tous les usages. Tantôt vivaces, tantôt annuelles, vertes, dorées ou diversement panachées, il y en a pour tous les terrains, qu'ils soient secs ou frais, voire au bord de l'eau, tous les types d'exposition, soleil ou mi-ombre, et certaines sont même persistantes. S'il est vrai que plusieurs sont traçantes et par conséquent envahissantes, la plupart sont des filles sages qui, tout au plus, se ressèment là où il n'y a pas excès et se révèlent faciles à gérer. Souvent belles simplement par leur feuillage et leur silhouette, beaucoup offrent en outre des inflorescences élégantes, blanches, vertes, roses ou beiges, qui font notre bonheur en fleurs, et celui des oiseaux une fois en graines. ■

TEXTE: ALEXANDRE BOURGEOIS



2

1

2

3

Les quelques graminées présentes depuis longtemps dans nos jardins ne sont pas à rejeter pour autant, mais le choix actuel permet beaucoup plus de fantaisie. Même les espèces les plus traçantes, mal aimées, seront utiles dans un terrain sauvage ou pour fixer des talus. En revanche, offrez bien à chacune le milieu qui lui convient, car certaines ont leurs limites, même si elles ne demandent guère de soins une fois bien installées.

LES ACCOMMODANTES

La plupart des espèces s'accommodeent d'un jardin classique, honnêtement irrigué et ensoleillé. C'est le cas des grands miscanthus aux plumes élégants, qui comportent de belles variétés panachées telles que 'Cabaret', lesquelles ajoutent encore à leur attrait. Non traçants, ils grossissent sagelement chaque année et restent beaux en hiver, même fanés.

AU SEC

L'avantage avec les graminées, c'est qu'il en existe une belle quantité, et parmi les plus jolies, qui apprécient les terrains secs, même pauvres, même calcaires, et poussent là où rien ou presque n'accepte de le faire. Les cheveux d'ange (Nassella tenuissima) font partie des plus populaires. Ces espèces se ressèment volontiers, mais les surplus indésirables sont aisés à éliminer si nécessaire.

OMBRE ET FRAÎCHEUR

On ignore encore trop qu'il existe des graminées ornementales pour l'ombre et les terrains frais, voire mouillés. L'aimable *Milium effusum* passe inaperçu dans sa forme verte, mais illumine les sous-bois de sa variante dorée, réputée annuelle mais constamment renouvelée. Légère, elle ne gêne jamais ses voisines, tout comme le *Phaeonisperma*, une autre merveille, persistante et aux feuilles plus larges.



1

Miscanthus 'Cabaret'



3

Milium effusum 'Aureum'



5 VALEURS SÛRES

La popularité des graminées n'est pas apparue en un jour. Quelques-unes des pionnières ont eu le temps de faire leurs preuves. Si certaines sont un peu éclipsées par les nouvelles venues, il en reste de fort aimables, à employer à bon escient.

1

EN GOUPILLON

Réputés modestement rustiques, les pennisetums comportent cependant diverses espèces bien adaptées à la moyenne de nos climats. *Pennisetum alopecuroides* est le mieux acclimaté de tous, avec des variétés tantôt naines ('Little Bunny', 40 cm) tantôt géantes ('Japonicum', 70 cm), caractérisées par un port en touffes denses, élégantes, dominées durant plusieurs mois par des goupillons variant du beige au brun foncé. Ce sont des plantes de terre moyenne et d'exposition ensoleillée.

2

QUE DU BLEU !

Plusieurs graminées se parent de reflets bleutés bien marqués. Pas de doute dans ce cas-là, la plante est faite pour le plein soleil et les sols filtrants. Tel est le cas de l'*Helictotrichon sempervirens*, au nom imprononçable mais au caractère plus accommodant que les autres herbes bleues. Haut de 35 à 40 cm, il reste sagement en place et ne craint que l'excès d'eau. Il est parfait dans un jardin de graviers.

3

TOUT-TERRAIN

Voici l'une des herbes classiques que tout le monde connaît, et pour cause : elle accepte les sols aussi bien secs que trempés et pousse même dans l'eau. Son petit défaut est un caractère vagabond, qui la rend parfois envahissante. Plus récente, *Phalaris arundinacea 'Feesey'* ajoute des rayures roses aux traits blancs de la variété traditionnelle. Sa floraison, souvent maigre, reste en revanche anecdotique.



Lagurus ovatus 4



Arundo donax 'Variegata'

4

L'AIR MARIN

Cette annuelle, parfois connue sous le nom de queue-de-lièvre, est une habitante répandue de nos côtes où elle pousse souvent dans le sable. Épanouis en mai, les épis de *Lagurus ovatus* persistent jusqu'en automne et font le bonheur des estivants amateurs de bouquets secs. Pour l'adopter chez vous, offrez-lui un sol très bien drainé et laissez-la se ressemer où elle veut, sans chercher à trop la domestiquer.



Hakonechloa macra 'Aureola'

COUP DE CŒUR

Élegant abandon

Hakonechloa macra est surtout connue par sa variété 'Aureola', aimablement panachée d'or. Elle fait partie des amatrices de mi-ombre, où elle fait merveille en bordure de massif, épandue sur les allées, aussi bien qu'en potées qu'elle semble surmonter d'une chevelure souple. Elle est caduque, mais son feuillage hivernal beige lui confère toute son élégance et mérite d'être conservé. Pour donner dans le moins commun, si l'on peut dire, vous pourrez opter pour 'Beni Kaze' (ou 'Nicolas') aux feuilles teintées de rouge acajou, 'All Gold' entièrement dorée mais assez paresseuse, ou 'Albostriatata' panachée de blanc. Toutes demandent une terre humifiée, raisonnablement fraîche, et feront merveille en terrasse ou couloir ombragé, ou bien au bord des pièces d'eau maconnées.

5

EN HAIES

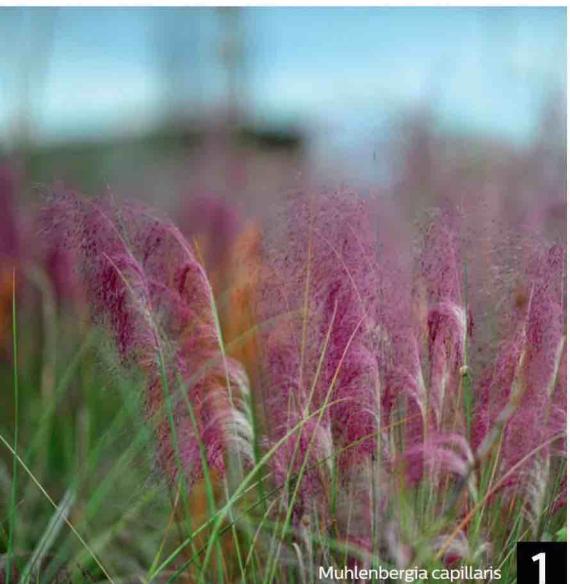
Malgré ses origines méditerranéennes, la canne de Provence (*Arundo donax*) ne souffre que des hivers les plus rigoureux. Pouvant atteindre 4 m de haut, elle est plus courte dans ses formes panachées de blanc ou de jaune. Très tolérante question sol, elle accepte tous les terrains, même trempés et même salés, et sert souvent de brise-vent dans les marais. Rabattement des tiges de plus de deux ans, peu gracieuses

CHAUIMER OUI PAS

Des expressions comme « chaumer » ou « sur la paille » ne sont guère à l'honneur des graminées. Et pourtant, ce sont elles qui ont assuré dans de nombreuses régions notre protection contre la pluie, la chaleur ou le froid. Un toit de chaume est réputé durer au moins cent ans lorsqu'il est constitué de paille de seigle. En effet, l'herbe, si elle est riche en azote quand elle est verte, un facteur de décomposition, n'est qu'une forme de bois une fois sèche. De plus, creuse, elle constitue le meilleur des isolants. Le tout est de trouver, de nos jours, les artisans capables de l'installer.

5 ESPÈCES INSOLITES

Il y a de quoi faire dans une catégorie où de nouvelles espèces ne cessent d'émerger, ainsi que des sélections de plus en plus méritantes de grandes classiques. Et plusieurs ont à cœur de prouver que l'herbe n'est pas toujours verte...



Muhlenbergia capillaris

Cortaderia selloana
'Splendid Star'

1 COUSINE D'AMÉRIQUE

N'était sa sensibilité au froid humide, *Muhlenbergia capillaris*, venue des États-Unis, remporterait tous les suffrages. Elle fait d'ailleurs un malheur chaque fois qu'elle est montrée, en fleur, dans les fêtes des plantes du mois de septembre. Placée au soleil et dans un sol très bien drainé, la plante supporte toutefois légèrement -10 °C, ce qui ouvre de nombreuses possibilités. Elle est parfaite en ville, sur les terrasses bien exposées.

2 SANG NEUF

Bon, d'accord, l'herbe de la pampa (*Cortaderia*) n'a rien de bien étonnant. Quoique... Cette sélection, *Cortaderia selloana 'Splendid Star'*, a tout de même pour elle un port très compact et une panachure dorée qui la rendent belle toute l'année, même en bac. Prenez garde toutefois à son feuillage, aussi coupant que celui du grand modèle sauvage. Le plus sage est de la placer en fond de plate-bande.

3 BEL AVENIR

Quelle élégance ! Modeste dans son jeune âge, *Ampelodesmos mauritanicus* se révèle au bout de deux à trois ans, en produisant de juin à août ses épis arqués de 2 m de haut qui se balancent au moindre vent. On le dit très frileux, mais il supporte -12 °C au moins, au soleil et dans un sol filtrant. Peu encombrant, il prend place facilement dans le plus petit jardin. Sa rareté, relative, tient surtout au peu de graines qu'il produit.

4 TOUTE ROUGE

Voilà la plante qui aurait illustré à merveille « L'Herbe rouge » de Boris Vian ! *l'Imperata cylindrica 'Red Baron'* mérite amplement son nom et revêt dès le printemps sa flamboyante couleur. Gentiment traçante, elle forme tardivement ses graines sous un climat tempéré et ne se ressème pas. Évitez de l'installer en région chaude où, parfois difficile à juguler, elle se propage avec insolence.



Ampelodesmos mauritanicus

5

POUR VOIR GRAND

Record difficile à battre : cette graminée caduque atteint en effet dans la saison... 7 m de haut ! Répondant à l'aimable nom de *Triarrhenia lutaria*, elle n'est cependant rustique que jusqu'à -10 °C environ. Fraîche, mais seulement en surface, elle demande également une bonne surveillance pour ne pas tout envahir et préfère les sols un peu frais, en plein soleil. Si vous voulez faire de l'effet, vous savez ce qu'il vous reste à faire...



Anemanthele lessoniana 'Sirocco'

COUP DE CŒUR Cuivre d'automne

Malgré sa provenance lointaine, cette herbe souple et gracieuse conquiert de plus en plus nos jardins, à la faveur d'hivers de moins en moins rigoureux. *Anemanthele lessoniana*, venue de Nouvelle-Zélande, a en effet pour elle de prendre tôt en été, et jusqu'au cœur de l'automne, des tons cuivrés flamboyants et raffinés. Amatrice de terrains drainés mais non brûlants, c'est une petite merveille, au port souple et au feuillage fin, haute d'environ 40 cm, qui s'infiltre sans peine dans les compositions où elle donne de l'étoffe sans lourdeur. En sol léger et climat doux, elle se ressemérera volontiers, un peu au hasard, ce qui vous permettra de la répandre chez vos amis. Ne la laissez pas attendre en godet, si vous l'achetez, car elle n'aime pas être tenue en prison où elle pourrit aisément.

3



5

Triarrhenia lutaria

ATTACHANTE

Unique représentant de son genre, l'*ampelodesmos* contient en son nom (*ampelos* qui veut dire « vigne » et *desmos* qui signifie « lien ») toute sa fonction première, éloignée de quelque idée de décor que ce soit. Répandue en effet depuis la Rome antique dans les vignes italiennes, cette magnifique graminée servait (et sert encore) à attacher les jeunes pampres qui apparaissent après la taille, jouant ainsi le rôle dévolu chez nous à l'osier. C'est dire la robustesse des longues feuilles minces de cette élégante des campagnes !

Apprivoiser les herbes

Suivant leur taille, leur mode de végétation et leur milieu, les herbes demandent des soins variables, surtout à la plantation, et plus anecdotiquement par la suite. Bien choisies et bien installées, elles vous donneront satisfaction des années durant.

Tout d'abord, sachez faire les bons choix esthétiques. La fameuse herbe de la pampa, isolée, prend des allures de plumet un peu sot. En revanche, elle retrouve toute son efficacité plantée en groupe et, plus encore, en haie. Les pennisetums forment, de même, des bordures souples et élégantes, bien qu'ils puissent aisément entrer dans les massifs, en mélange avec d'autres plantes vivaces. Retenez que les herbes dorées gagneront à être installées à la mi-ombre, et non en plein soleil, ce qui les brûlerait. C'est évident quand l'espèce est naturellement issue des sous-bois, comme *Milium effusum*, mais demande de plus savants calculs lorsque le type d'origine vient des steppes, comme *cortaderia*. Il faut dans ce cas choisir un lieu lumineux, mais non brûlant. Enfin et surtout, lors de la mise en place, tenez bien compte de l'encombrement des plantes à l'âge adulte, pour ne pas avoir à intervenir trop souvent en les divisant et leur laisser le loisir de se montrer sous leur meilleur jour.

Colosses aux pieds d'argile ?

Si robustes que paraissent la plupart de ces herbes, elles ne sont pas invincibles pour autant. Prenez garde, en particulier, en les transplantant, de ne jamais laisser leurs racines fines sécher si peu que ce soit : il ne leur faut pas plus de quelques minutes. Le mieux est de vous munir d'un seau d'eau pour y poser les sujets arrachés et de les replanter au plus vite, en prenant soin de mouiller copieusement le sol pour éliminer les poches d'air. Seuls les éclats des espèces traçantes, dont les rhizomes constituent des réserves résistantes, peuvent éventuellement attendre à l'air libre, mais pas trop longtemps non plus.



Concernant les espèces traçantes, maintenez les plus vindicatives sous surveillance. Les plus petites pourront être installées dans un conteneur en plastique sans fond et enterré. Pour les plus grandes, comme *triarrhenia*, seul le recours à la barrière racinaire sera efficace. Dans tous les cas, ne laissez pas vos plantes enfermées plus de quatre ans. Passé ce délai, elles ne supportent plus leur cage et déteriorront. Il faut alors les diviser et les replanter.

Un entretien simplifié

La plupart des espèces sont caduques : elles séchent en automne pour reprendre vie en fin d'hiver. Dès qu'elles fanent, on est tenté de les rabattre (voir ci-contre). Mais il est sage

MICROJARDINS

Les espèces petites ou moyennes sont bien adaptées à d'élegantes potées dont l'effet décoratif est de longue durée. Elles fonctionnent parfaitement avec les espèces d'ombre, mais celles qui préfèrent le soleil demandent davantage de précautions : le substrat se desséchera vite, surtout quand il est envahi de racines, prévoyez deux arrosages par jour. Rempotez tous les deux ans au plus.

de rien faire. Outre que les plus rigides conservent une belle allure même séchées, toutes constituent un refuge pour la petite faune du jardin, telle que le hérisson, et leurs graines sont appréciées des passereaux. Les plus élevées jouent également le rôle de brise-vent. Mais surtout, les feuilles sèches protègent la souche des plus friables du froid et de l'excès d'humidité. La question ne se pose évidemment pas pour les graminées persistantes, dont il faudra tout au plus rabattre les épis dénudés.

Lors de la saison de végétation, les arrosages sont inutiles sur des plantes établies et placées dans le bon milieu. Veillez toutefois à alimenter en eau les jeunes sujets, surtout si vous les installez entre mai et septembre. ■

AVEC ÉCLATS

Le moindre éclat muni de racines suffit à reproduire une graminée entière, ce qui est précieux pour les espèces stériles ou les variétés panachées. Vous préleverez sans peine ces éclats à la gouge sur les espèces à enracinement un peu lâche. Sur les plus serrées (*pennisetum*, *cortaderia*...), ne vous y essayez pas, car vous ne feriez que couper des pousses sans aucune racine. Ensuite, il n'y a plus qu'à arracher le tout pour le diviser à l'aise avant de replanter. Préférez pour cela un jour gris et frais, en début d'année.



COUPE DE CHEVEUX

La meilleure époque pour rabattre les graminées fanées est la fin février. N'attendez pas davantage, car certaines espèces commencent leur végétation dès ce moment. Tondez-les à la cisaille ou au taille-haie, mais veillez surtout bien à ne pas les couper trop court, et en aucun cas au ras du sol. Vous éliminerez dans ce cas tous les bourgeons dormants. Laissez en moyenne 30 cm de chaume pour les plus grandes espèces et 10 cm pour les plus basses.

OÙ VOIR DES GRAMINÉES ?

- **Jardin du Musée du quai Branly-Jacques Chirac**
37 quai Branly, 75007 Paris. Tél. 01 56 61 70 00. M.quaibrany.fr
- **Parc floral de Paris**
1 route de la Pyramide, 75012 Paris. Tél. 01 49 57 25 50.
Parcfloraldeparis.com
- **Terra botanica**
Route d'Épinard, 49000 Angers. Tél. 02 41 25 00 00.
Terrabotanica.fr
- **Château du Rivau**
9 rue du Château, 37120 Lémeré. Tél. 02 47 95 77 47.
Chateaudurivau.com
- **Le Jardin plume**
790 rue de la Plaine, 76116 Auzouville-sur-Ry. Tél. 02 35 23 00 01.
Lejardinplume.com
- **Jardin des traces**
1 rue du Jardin, 57270 Uckange. Tél. 03 82 86 55 96.
Jardindestraces.fr
- **Parc de la Tête d'or**
69006 Lyon. Tél. 04 72 82 35 00. Jardin-botanique-lyon.com

CARNET D'ADRESSES

- **Promesse de fleurs**
23 route du Fresnel, 59116 Houplines.
Tél. 03 61 76 08 10.
Promessedefleurs.com
- **Pépinière Lepage**
Chemin du Portu,
49130 Les-Ponts-de-Cé.
Tél. 02 41 44 93 51. Lepage-vivaces.com
Park Meur, axe Lannion Trebeurden,
22560 Pleumeur-Bodou.
Tél. 02 96 47 27 64. Pepiniere-bretagne.fr

- **Pépinière du Lac des joncs**
24580 Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac.
Tél. 05 53 46 78 18
et 06 47 49 15 83.
Pepilacdesjoncs.com
- **Pépinière Le Jardin d'herbes**
La Cordonnais,
35560 Bazouges-la-Pérouse.
Tél. 02 99 97 40 85.
Le-jardin-d-herbes.fr

- **L'Autre jardin**
22 route de Wambrechies,
59237 Verlinghem. Tél. 03 20 08 68 28.
Pepinierelautrejardin.fr
- **Les Filles du vent**
31 Chantegros, 87520 Cieux.
Lesfillesduvent.fr
- **Willemse France**
CS 30075, 93501 Pantin Cedex.
Willemsefrance.fr

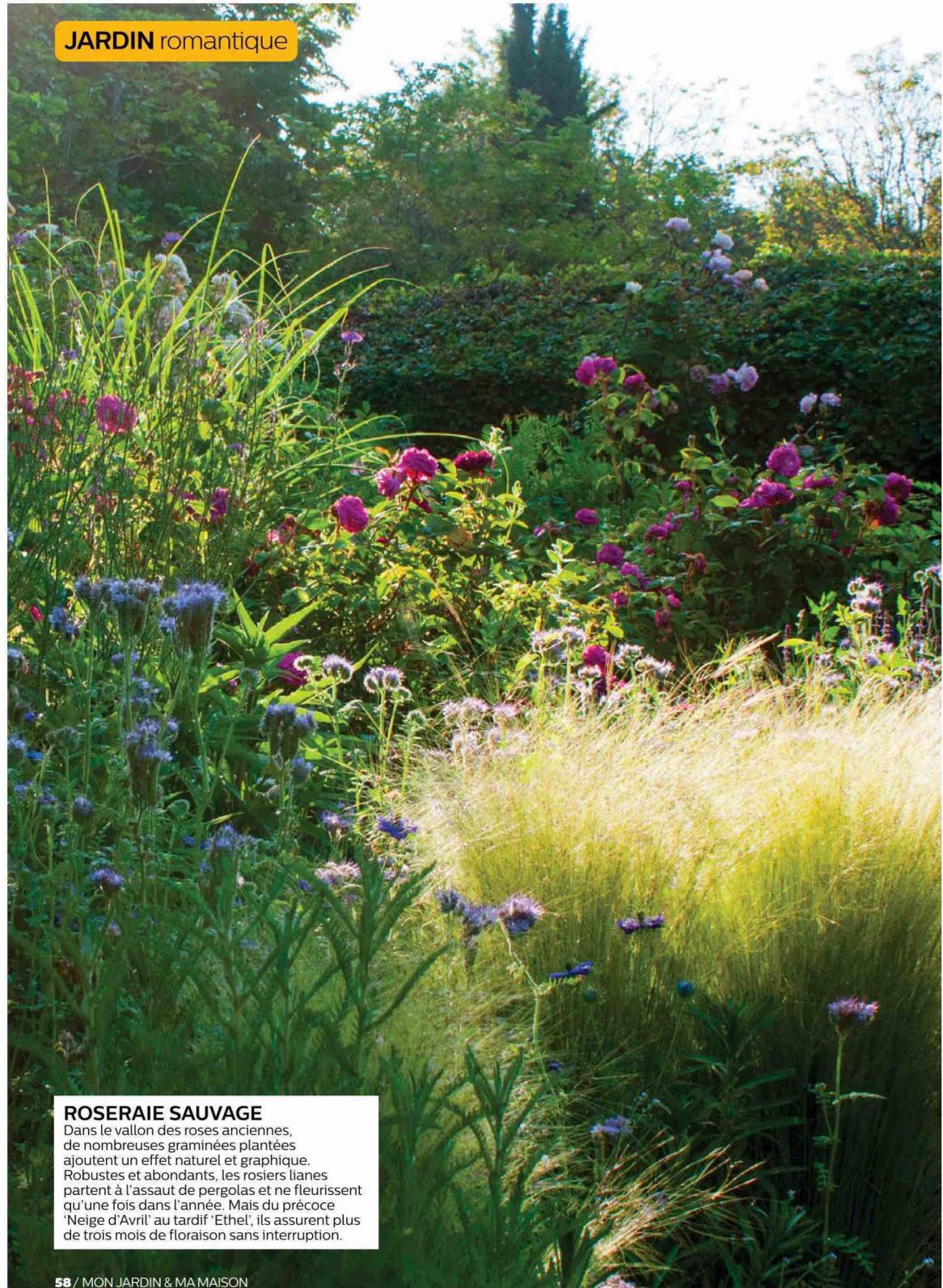
JARDIN romantique



À l'écoute de la nature

Sur un terrain pentu aménagé en terrasses successives pousse une flore luxuriante qui invite au voyage. Dans les Jardins de Cadiot, on veille au maintien du fragile équilibre entre la nature sauvage et les espaces cultivés... Une passion qui se transmet !





ROSERAIE SAUVAGE

Dans le vallon des roses anciennes, de nombreuses graminées plantées ajoutent un effet naturel et graphique. Robustes et abondants, les rosiers lianes partent à l'assaut de pergolas et ne fleurissent qu'une fois dans l'année. Mais du précoce 'Neige d'Avril' au tardif 'Ethel', ils assurent plus de trois mois de floraison sans interruption.



Lavandes, cyprès et santolines bordent les chemins du verger. Ces plantes méditerranéennes aiment le soleil et ce terrain rocailleux et aride qui ne retient pas l'eau.

Seuls quelques toits rouges signalent la présence d'une bâtisse bien dissimulée dans la verdure. Entre Souillac et Sarlat-la-Canéda, à quelques pas de la Dordogne, les dix jardins de Cadiot se déploient sur un terrain rocheux et escarpé, tels dix jolis tableaux se diluant dans la nature. Acquis dans les années 80 par Anne-Marie et Bernard Decottignies, les jardins sont l'expression de leurs passions et talents complémentaires. Peintre, Anne-Marie est coloriste et paysagiste, et Bernard, architecte dans l'âme, est dessinateur et sculpteur. Comme dans une partition à quatre mains, le lieu exprime cette force de création artistique et paysagère.

Du jardin bas aux terrasses

Au départ, la modeste ferme était entourée de terres autrefois consacrées à la culture de la vigne et du tabac. Les conditions difficiles ont obligé Anne-Marie et Bernard à observer et à être patients. Aujourd'hui, c'est un jardin à arpenter : le terrain de deux hectares est réparti en trois terrasses de 300 m de long au cœur d'un hectare de bois. Argilo-calcaire, le terrain est très rocheux dans sa partie supérieure, où la terre se fait plus rare. Ainsi, le jardin d'inspiration toscane repose sur une couche de seulement 30 cm de terre arable. Ses buis d'origine locale tolèrent mieux les maladies et le calcaire, et réclament peu d'arrosages. Taillés pour former un quadrillage de losanges, ils accueillent les floraisons blanches et bleues des lis, des agapanthes et des nepetas. « On a constaté que les buis se portent mieux dans le jardin toscan, où le sol est pauvre, que dans le cloître où la terre est pourtant plus fertile. Tout a été pensé pour mieux résister à la sécheresse, à la chaleur et au calcaire », explique Anne-Marie, créatrice, jardinière et gardienne des lieux depuis plus de 30 ans. Ainsi se succèdent le jardin anglais, le cloître, le labyrinthe, le jardin toscan, la pivoinerie, la roseraie, le verger et le potager... De l'autre côté de la route, Bernard a investi un grand pré sauvage, espace transitoire et poétique foisonnant de vie. Les jardins abritent aussi des collections de pivoines, de roses anciennes, de graminées, d'hydrangées, de sauges et d'agapanthes dont les floraisons s'étalent de mai à octobre.

Préserver la biodiversité

Tout autour du jardin, de grands arbres gardent la fraîcheur et assurent les échanges mycorhiziens. « On observe moins de maladies, car le sol est vivant et en bonne santé, précise Manon, jardinière avertie et belle-fille d'Anne-Marie. Nous avons planté du houblon, qui est assez envahissant mais possède une vie mycorhizienne intense. Dans nos haies poussent le sureau, la ronce, l'aubépine. Grâce aux arbres, on perd 2 °C au verger par rapport au reste du jardin. » Les produits chimiques sont bannis et la permaculture permet de nourrir et protéger le sol de la sécheresse en utilisant tous les déchets végétaux : feuilles mortes, parties de plantes sèches, rameaux broyés, foin, tontes de gazon... Le choix des espèces méditerranéennes résistantes à la sécheresse a permis à ce lieu de perdurer sans artifice. On y priviliege les espèces sauvages adaptées au climat, en favorisant les plantes mellifères comme le fenouil, qui héberge les nids des abeilles charpentières dans ses tiges creuses.

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT

EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

Les Jardins de Cadiot vivent cachés dans les bois d'un petit vallon de la Dordogne situé entre Sarlat-la-Canéda et Souillac, au cœur du Périgord noir. Entre forêts, prairies et espaces cultivés, ici on veille au fragile équilibre des milieux sauvages et paysagers.

◆ LE CLIMAT

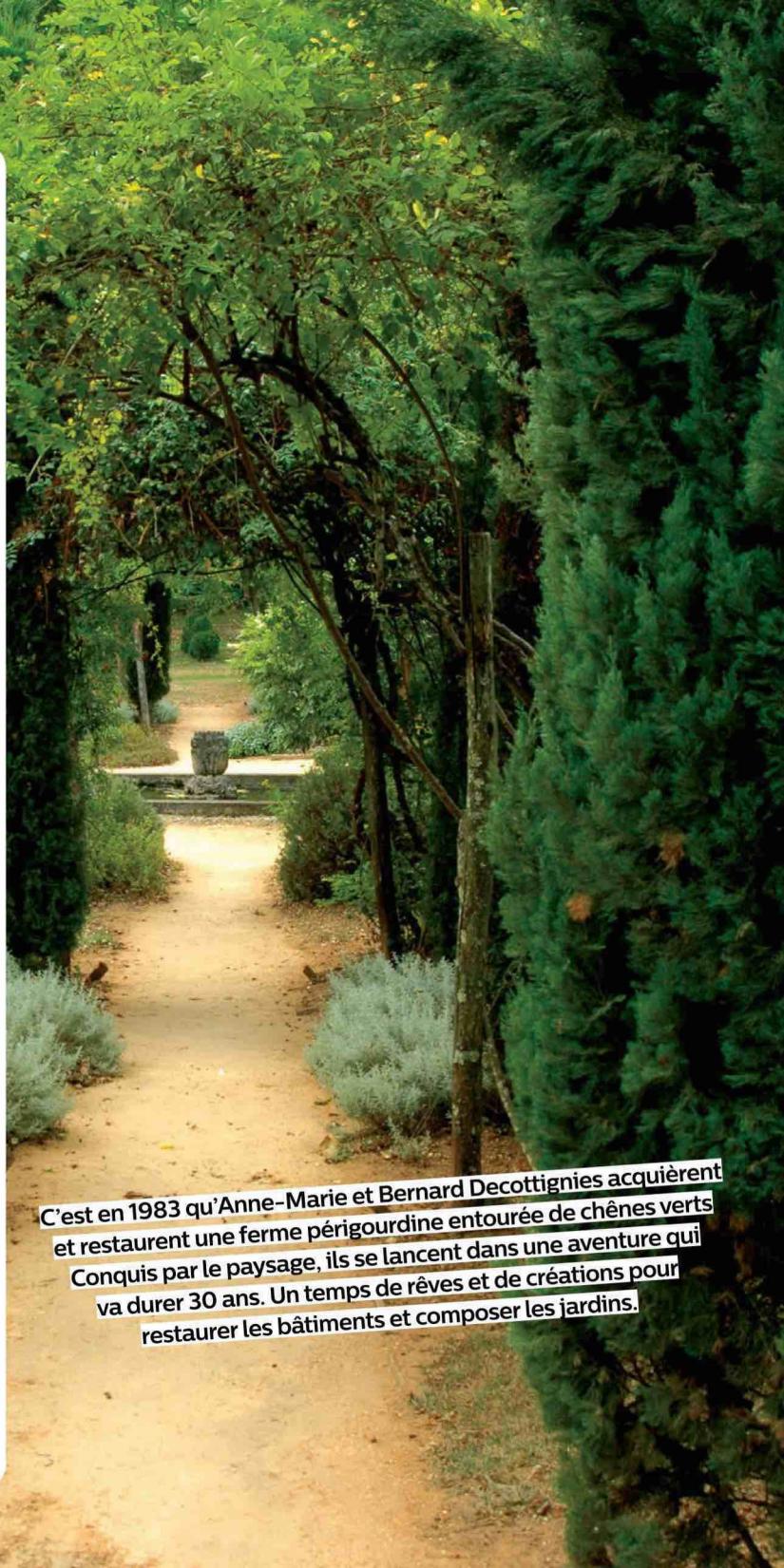
Il est continental méridional avec des saisons bien marquées, des hivers froids (-15 °C), bien que plus doux ces dix dernières années, et des étés chauds (40 °C) avec des vagues de sécheresse plus longues et plus fréquentes.

◆ LE PROJET PAYSAGER

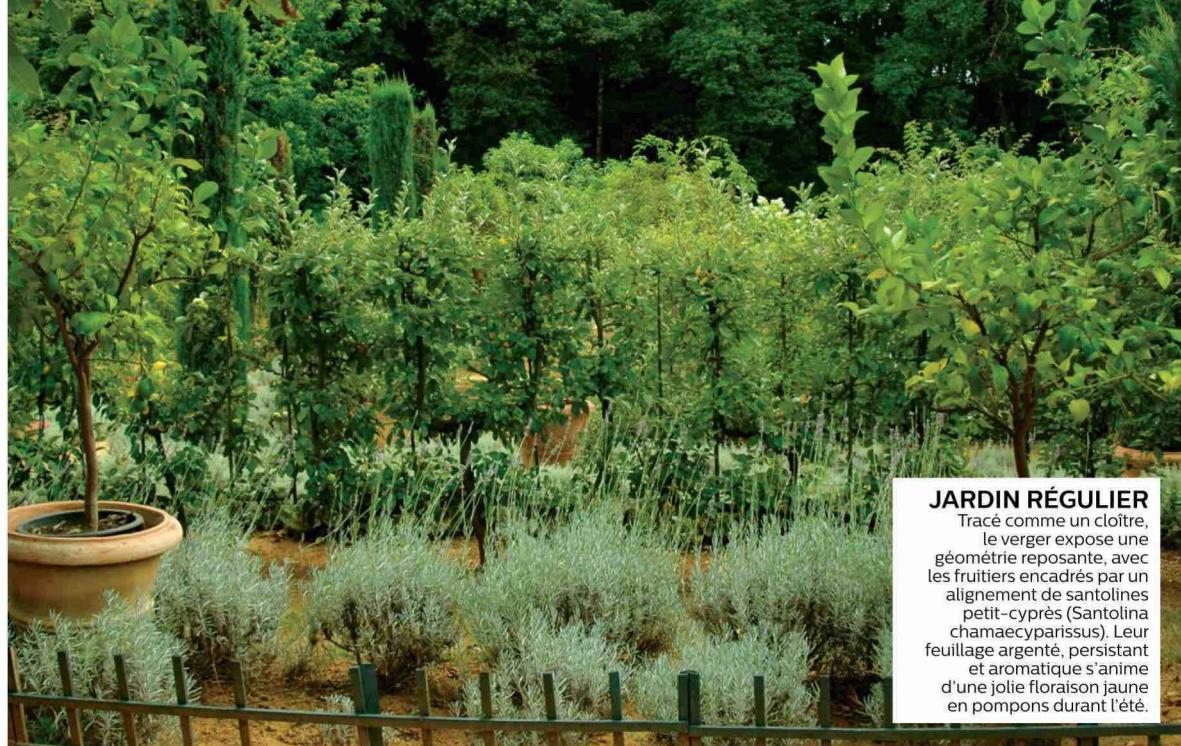
Ce lieu a été créé de toutes pièces par Anne-Marie et Bernard Decottignies, qui l'ont imaginé foisonnant de vie et où les espèces sauvages côtoient les plantes cultivées. Le jardin, entouré de forêts, est devenu un lieu d'observation et d'expérimentation sur plus de 40 ans, permettant de mieux répondre aux défis du changement climatique. Les différentes techniques employées permettent de préserver les ressources en eau et de protéger le sol et les végétaux. Aujourd'hui, Manon et Benjamin, belle-fille et fils d'Anne-Marie, ont pris le relais, réinventant les jardins grâce aux techniques de permaculture et aux aménagements favorisant la biodiversité.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

Plusieurs jardins aux atmosphères très différentes se déroulent sur ce terrain en pente aménagé en terrasses. Le parcours, ponctué de découvertes botaniques, paysagères et artistiques, permet de s'évader en Toscane, de mieux connaître les plantes résistantes à la sécheresse, d'admirer les structures décoratives comme les pergolas et les murets en pierre sèche, ainsi que les sculptures et autres œuvres d'art.



C'est en 1983 qu'Anne-Marie et Bernard Decottignies acquièrent et restaurent une ferme périgourdine entourée de chênesverts Conquis par le paysage, ils se lancent dans une aventure qui va durer 30 ans. Un temps de rêves et de créations pour restaurer les bâtiments et composer les jardins.



JARDIN RÉGULIER

Tracé comme un cloître, le verger expose une géométrie reposante, avec les fruitiers encadrés par un alignement de santolines petit-cyprès (*Santolina chamaecyparissus*). Leur feuillage argenté, persistant et aromatique s'anime d'une jolie floraison jaune en pompons durant l'été.



VERGER CLOÎTRE

Les fruitiers guidés en espalier côtoient les vivaces roses ou mauves qui habillent murets de pierres sèches et structures en châtaigner naturel.



UNE ALLÉE D'HORTENSIAS

Les hydrangées ont trouvé leur place dans le vallon en lisière de forêt, où le calcaire n'est plus actif, comme le confirment les fleurs plus mauves que roses. *Hydrangea paniculata*, *H. aspera* et *H. macrophylla* apprécient le paillage régulier, mais sont arrosés en cas de sécheresse.

JARDIN romantique



UN PARFUM DE MEDITERRANEE

Le patio aux azulejos bleus est l'un des trois espaces blottis entre la roche et les murs effondrés d'une vieille grange. La fraîcheur d'une végétation luxuriante et le murmure de l'eau évoquent l'Italie, la France et le Portugal. Les insectes et les oiseaux viennent s'y abreuver...



LES RETROUVER

Les Jardins de Cadot,
24370 Carlux.

Tél. 05 53 29 81 05.

Lesjardinsdecadot.com
Ouverts tous les jours
du 1^{er} mai au 30 septembre.



Les cloches à ombrer tressées, une création de la maman de Manon Pohu, évoquent des petits tipis et assurent la protection des jeunes plants de salade et autres espèces potagères.



Belles et résistantes

■ **Hydrangea serrata** fait partie d'une belle collection d'hortensias qui prospèrent au sein des jardins. Un paillage abondant de feuilles mortes, sur 40 à 50 cm d'épaisseur, et une fine couche de tontes de gazon de 5 cm ont permis au fil des années d'aménager le sol et de préserver l'humidité indispensable.

■ **Lobelia x speciosa** aime le soleil, mais c'est une plante assez rustique (-7 °C). Ses tiges d'environ 90 cm de haut se parent de jolis papillons rose fuchsia d'août à octobre.

■ Généreuses et volubiles, les capucines (*Tropaeolum majus*) grimpent et rampent partout dans le jardin et au potager où elles se ressèment aisément. Décoratives et à croissance rapide, elles couvrent tout support ou treillage. Un arrosage régulier et un sol riche facilitent leur développement, et les fleurs comestibles agrémentent les salades d'été.

■ L'échinacée pourpre 'Alba' (*Echinacea purpurea*) est une vivace rustique qui aime le soleil et les sols drainés. Le paillage régulier et le compost apportés en automne assurent une longue floraison l'année suivante. Ses capitules bruns encadrés de pétales blancs retombants coiffent les tiges élancées et restent décoratifs durant l'hiver.

■ Les eupatôires sont des grandes plantes très mellifères. Leurs touffes denses et élancées assurent un décor champêtre et naturaliste au jardin. Les épis lâches garnis de centaines de petites fleurs attirent de nombreux insectes.

■ La physostégie de Virginie, ou cataléptique, est une vivace rhizomateuse vigoureuse et parfaitement résistante au gel, jusqu'à -30 °C ! Originaire d'Amérique du Nord la plante prospère dans les milieux ensoleillés et humides.

C'EST FACILE

Organiser son potager

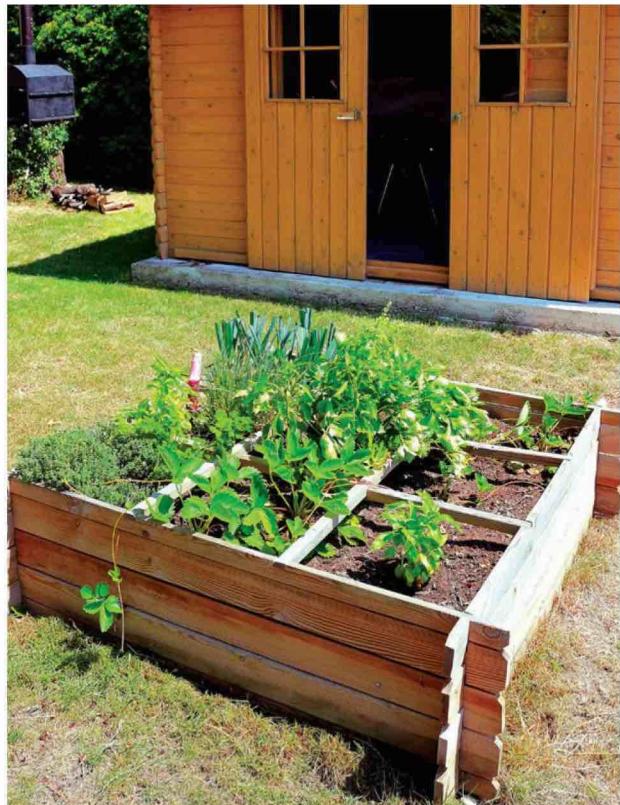
L'automne et l'hiver ont été mis à profit pour enrichir la terre du potager, voire pour créer un premier lopin dévolu à la culture de quelques légumes. Voici le temps des semis, qu'il ne s'agit pas de disperser à tout va !



Avant d'acheter des graines ou des plants en godets, posez-vous surtout la question de savoir pourquoi vous faites un potager ! L'organisation sera en effet différente selon que vous souhaitez nourrir une famille de quatre personnes en toute autonomie, simplement éveiller la curiosité

des enfants ou vous faire plaisir durant les beaux jours. La surface que vous pouvez y consacrer déterminera bien entendu en partie ce choix, mais pas seulement. On peut avoir la place suffisante et pour autant ne pas avoir la disponibilité ou l'envie de s'occuper d'un potager géant, débordant de légumes que personne ne mangera !

Au préalable, dessinez un plan de votre futur potager et, une fois votre choix de légumes arrêté, renseignez-vous bien sur chaque espèce : le rendement attendu, le sol idéal, l'exposition préférable, la surface nécessaire à son développement, les besoins en eau... Placez enfin sur votre plan les différents légumes choisis.



GAGNEZ DE LA PLACE

Dans les petits jardins, on préfère souvent implanter un carré en bois (fait maison ou non) où l'on installe quelques plantes aromatiques et des pieds de tomates cerise pour l'apéro. Sans atteindre le rendement d'un potager traditionnel, composé d'un rectangle de terre retournée où sont plantées en bandes des espèces bien distinctes, il est néanmoins possible de cultiver un peu plus que cela dans un espace réduit.

Jouer sur les hauteurs et les accidents de terrain permet, par exemple, d'augmenter la surface utile. Si vous disposez d'un talus dans votre petit jardin, utilisez-le pour créer plusieurs étages et cultiver



Un potager à étages permet de gagner de la place. **Potager Angelic, 49,90 euros, Jardiland.**



en terrasse. Installez alors au point haut des espèces peu gourmandes en eau et créez plusieurs étages inférieurs pour celles qui en ont davantage besoin, car l'eau s'écoulera. Dans le même esprit, pensez aussi aux potagers en bois composés de plusieurs étages, qui offrent un vrai gain de place.

La culture en bloc permet également d'économiser beaucoup de place. Au lieu de lignes entre lesquelles il est nécessaire de réserver un espace suffisant pour circuler, on cultive dans des carrés de 1,2 m de côtés au maximum. Chacun de ceux-ci est lui-même divisé en petites cases qui accueilleront chacune un ou plusieurs plants, d'une ou plusieurs espèces différentes.



MÉLANGEZ LES ESPÈCES

Plutôt que de planter des bandes uniformes de légumes, associez différentes plantes entre elles, afin de gagner de la place avec des cultures au rythme de croissance décalé. Par exemple, semez en même temps radis et carottes. En effet, si les carottes ont besoin de 6 à 10 cm autour d'elles pour étendre leurs racines, tant que celles-ci ne sont pas développées, en début de cycle, les radis ne les gèneront pas. Et quand ces derniers seront bons à récolter, la place sera laissée aux carottes ! Sur le même principe, on peut aussi associer les salades (laitue, mâche, roquette...) avec les choux ou les asperges.

Diversifier les espèces permet au sol de ne pas s'épuiser et limite la concurrence entre des plantes qui auraient les mêmes besoins nutritifs. Pensez aussi à planter ensemble des légumes qui poussent

en hauteur et qui couvrent le sol (maïs et courges, par exemple) pour maximiser l'espace, éviter au sol de se dessécher et, dans certains cas, faire de l'ombre à des végétaux qui redoutent les rayons directs du soleil. Ainsi, le basilic ou les salades aimeront être protégés des brûlures par les pieds de tomates. Veillez toutefois à vos associations : n'installez pas côté à côté des espèces qui ont des besoins en eau trop différents !

Le mélange des genres jouerait en outre un rôle protecteur contre les maladies et les parasites, et certaines associations renforcentraient le goût ou le parfum des légumes. Ainsi, l'ail protégerait les fraisiers de la pourriture grise, et la tomate de la rouille, et aurait même le pouvoir d'éloigner les lapins et les fourmis. Si aucune étude scientifique ne valide l'efficacité de l'allélopathie, il n'est pas inutile de tenter de telles associations au potager.



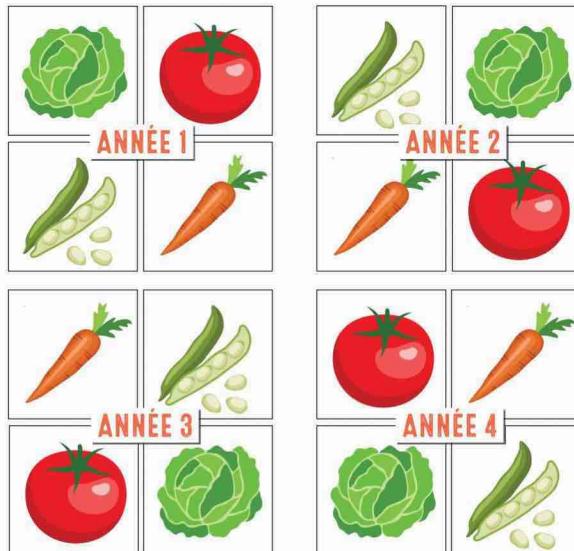
MISEZ SUR LA COULEUR

Dans votre potager, n'oubliez pas les fleurs ornementales !

Au-delà de leur atout décoratif, elles jouent un rôle dans la productivité, en attirant les polliniseurs qui viendront, par la même occasion, butiner vos légumes-fruits. Optez pour des teintes vives qui les attireront encore plus sûrement, en privilégiant les annuelles et les fleurs comestibles, qui permettront ainsi d'augmenter vos récoltes. Là aussi, mélangez les espèces : bourrache, capucine, oeillet d'Inde, cosmos, zinnia, tournesol... En bordure de votre potager, installez les aromatiques vivaces (thym, sarriette, romarin, sauge...) qui formeront une haie protectrice et attireront, elles aussi, les auxiliaires du jardinier.

TOUJOURS FRAIS !

Pour éviter de voir toutes vos salades arriver à maturité en même temps et ne plus savoir qu'en faire, de récolter 15 kg de haricots verts qu'il vous faudra congeler ou 18 courgettes à cuire rapidement pour les mettre en conserve, pensez à échelonner vos semis ou plantations, mais aussi à mixer les variétés, plus ou moins précoces, au sein d'une même espèce.



PLACE À L'ALTERNANCE

Diversifier les familles de plantes permet aussi de ne pas épuiser le sol. En effet, chaque famille de légumes puise dans la terre des nutriments spécifiques à ses besoins. Certains sont gourmands en azote, d'autres en potasse ou en phosphore. Les systèmes racinaires fatiguent ainsi différemment la terre. La même espèce plantée toujours au même endroit va donc, au bout de quelques années, absorber toutes les ressources qui lui sont nécessaires. Non seulement le sol va s'appauvrir, mais la plante ne pourra plus y trouver ce dont elle a besoin. Bien sûr, les fertilisants que vous ajouterez peuvent combler les manques, mais rien ne vaut la rotation des cultures pour redonner vie au sol. En outre, les maladies et les ravageurs inféodés à une espèce ou à une famille vont rapidement se multiplier dans les monocultures et réapparaîtront chaque année de plus en plus tôt, limitant ainsi les espoirs de récolte. Voilà pourquoi il est important de noter sur votre plan, tous les ans, la répartition des légumes, pour pouvoir les changer d'emplacement les années suivantes. De manière schématique, retenez qu'il faut faire tourner les familles : des légumes-feuilles après des légumes-fruits, et des légumes-graines la troisième année. Bien sûr, cette rotation sera moins nécessaire si vous avez mélangé ces types de plantes dans le même carré. Évitez néanmoins les mêmes associations au même endroit l'année suivante.



LÉGUMES-FEUILLES



LÉGUMES-FRUIT



LÉGUMES-FRUIT



LÉGUMES-GRAINS



LÉGUMES-RACINES

Offre spéciale

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin
au fil des saisons !

ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)

à partir de

49,90 € seulement

MON JARDIN
& ma maison

NETTOYEZ, IMAGINEZ, PLANTEZ !
Les bons gestes pour un printemps fleuri

éditions du patrimoine

COQUILLAGE DU JAPON
CÉRÉMONIE A TOUTE ÉPREUVE

MASSES GÉNÉREUSES
COMME DES MUSIQUES

ALLÉES ET BORDURES
CES MATERIAUX QUI DONNENT DU STYLE

LA GERMINATION,
c'est magique !

JUSQU'À
- 50%
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 OUI, je m'abonne à **Mon Jardin & ma maison** je choisis ma formule :

OFFRE CLASSIQUE
1 AN - 11 numéros
+ 2 hors-séries
pour 49,90 €
au lieu de 76,68 €,
soit 35 % de réduction !

(1)

OFFRE PASSION
2 ANS - 22 numéros
+ 4 hors-séries
pour 76,90 €
au lieu de 153,36 €*,
soit 50 % de réduction !

(2)

2 MON RÈGLEMENT :

Chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?

Rendez-vous sur www.kiosquemag.com



c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur kiosquemag.com

3 MES COORDONNÉES :

Mme M.

Nom* : _____

Prénom* : _____

Adresse* : _____

M107 # D1526144

Code postal* : _____ Ville* : _____

N° Tél. : _____

Pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

E-mail* : _____

* Mentions obligatoires

* Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,90 € / numéro) et 7,50 € / hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,64 € / numéro).

Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en n'effectuant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalité du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.



NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez... jardinez durablement !



Mars est peut-être le plus émouvant des mois, le plus joyeux aussi, avec ses jours qui s'allongent, ses chants d'oiseaux et ses floraisons spectaculaires, quand les premiers arbres se parent sur leurs branches encore nues de fleurs éclatantes. Tout nous invite à passer du temps dehors, où bien des travaux nous attendent...

SOMMAIRE

- 70** Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
- 72** Technique : tailler le noisetier pour récolter plus
- 73** Potager : premiers semis

- 74** Arbres et arbustes : tailler les arbustes à floraison estivale
- 75** Verger : les petits fruits
- 76** Fleurs : pas de fleurs sans soleil
- 77** Pelouse : relancez-la

- 78** Décryptage : une petite hot-border
- 80** Outils : tronçonneuses pour coupe haut débit
- 81** S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ
À CE CAHIER CONSEILS :
PHILIPPE ASSERAY,
PIERRE AVERSENQ,
JOËL AVRIL,
JEAN-MICHEL GROULT,
NOÉMIE VIALARD
ET MANON WILD

ZOOM NATURE

Piquées, ces mouches !

Le jardin abonde de ces insectes mal aimés et pourtant si discrets. Car, si quelques mouches savent se faire remarquer, il peut en abriter une belle diversité, pour le meilleur, mais aussi pour le pire...



Elle agace, elle rend fou, cette mouche qui vous tourne autour dès les premiers beaux jours. La mouche domestique (*Musca domestica*) n'est guère appréciée en raison de sa trop grande proximité avec l'humain, elle qui colporte des germes pathogènes. Cette réputation est tout à fait justifiée, car sur son corps la mouche peut trimballer une centaine de microbes différents, depuis des virus jusqu'aux bactéries les plus dangereuses. Or, ce diptère n'est qu'une espèce parmi les 150 000 décrites dans le monde (6 500 en France), et l'une des quelques centaines de mouches que l'on peut croiser au jardin : en effet, 99 % sont des plus discrètes.

Nées dans le besoin

Il y a d'abord les mouches généralistes, celles qui, comme la mouche domestique, se développent dans les matières organiques en décomposition. Parmi les mouches spécialistes de cette denrée, on retrouve de gros insectes comme la mouche à damier, la mouche du fumier et la mouche verte qui bénéficient d'une certaine notoriété. Puis il y a les mouches spécialistes des composts, plus ou moins mûrs, comme la mouche soldat. Cette mouche américaine forme une larve qui ne ressemble pas à un asticot, mais plutôt à un ver noir et caparaonné, qui peut inquiéter en cas de pullulation dans un compost. Il y a également la mouche de mai, dont les larves noires prolifèrent par centaines dans le fumier en décomposition, souvent en un amas grouillant. Pas vraiment plus glamour, les larves aquatiques des éristales, ou vers à queue de rat, colonisent les eaux insalubres, qu'elles contribuent à assainir. Chacune de ces mouches, à l'état larvaire, a sa spécialité, souvent guère ragoûtante. Leurs larves ont une faculté étonnante, celle d'émettre des composés antibactériens afin de pouvoir se développer dans des milieux qui sont de véritables bouillons

de culture. Cette faculté est d'ailleurs employée en médecine. Et les larves de certaines, comme celles de la mouche soldat, devraient constituer une matière première, à l'avenir, pour la nutrition animale. Toutes ces mouches, à l'état adulte, se nourrissent de nectar. Et c'est l'un des grands points forts de ces insectes : ils comptent parmi les butineurs, et pas uniquement à titre symbolique. Saviez-vous en effet qu'un tiers du travail de pollinisation du verger est effectué par les mouches ? C'est particulièrement vrai pour les variétés fruitières à petites fleurs telles que certains pruniers, les cassissiers, les groseilliers... Les abeilles ne s'intéressent guère aux petites fleurs si une ressource est plus abondante à proximité. Et les mouches sont attirées par les fleurs luisantes, promesse de nectar en abondance. Une profusion de mouches au jardin présage donc d'une meilleure pollinisation.

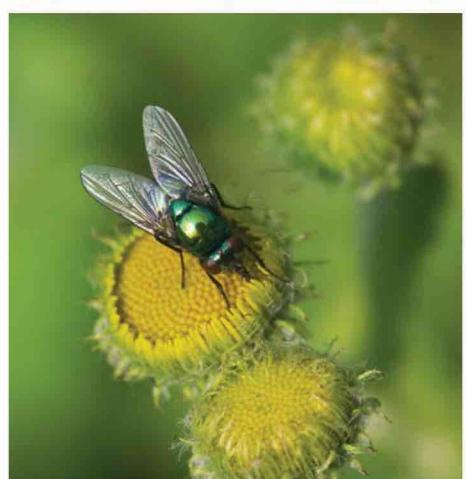
Pestes cachées

Le vaste groupe des mouches cache aussi de vraies plaies, peu nombreuses mais qui peuvent être problématiques. On y retrouve de vraies mouches, comme celle du chou ou des fruits, dont les larves rongent les tissus végétaux sans être inquiétées. Les parties attaquées deviennent inconsommables et pourrissent. Les mouches phytophages sont spécialisées et peu de végétaux peuvent leur échapper. Il y en a une qui ronge les narcisses – raison pour laquelle vous voyez les touffes se faire plus rares d'année en année –, une autre qui vide les feuilles de betterave de leur substance, une autre encore qui s'attaque aux oignons... Beaucoup de ces ravageurs à l'état larvaire sont des auxiliaires fréquentant les fleurs une fois adultes. Les mouches permettent en effet de nourrir un bestiaire allant des libellules jusqu'aux lézards en passant par les mouches prédatrices. La mouche peut ainsi être un loup pour ses congénères ; c'est le

EN PRATIQUE

PROTÉGÉR LES CULTURES DES MOUCHES RAVAGEUSES

La meilleure des protections reste la pose d'un filet à mailles fines sur les cultures sensibles (carotte, oignon, poireau, chou). Cultivez-les ensemble afin de les protéger en même temps. Heureusement, les attaques de mouches sont rarement constantes. Très présentes une année sur une culture, elles peuvent ensuite se faire discrètes avant de revenir en force. Contrairement à certains ravageurs dont la présence est tenace, celle des mouches est plus fugace.



cas par exemple des mouches à toison, surnommées mouches à moustache, qui sont de redoutables prédatrices de moucherons, de mouches adultes et de moustiques. Les mouches comptent en outre dans leurs rangs d'efficaces auxiliaires, comme les syrphes, dont les larves se nourrissent de pucerons et autres insectes piqueurs. Comme les éristales, les syrphes sont des mouches qui se font passer pour des guêpes, des abeilles ou des bourdons, mais parfaitement inoffensives pour nous. Et puis il y a les plus féroces de toutes, les tachinaires, qui pondent sur les punaises phytophages (celles qui sentent mauvais), leurs larves dévorant ces puantes bestioles de l'intérieur. Avouez que finalement, vous aimeriez croiser plus de mouches au jardin, au moins celles-là ! ■

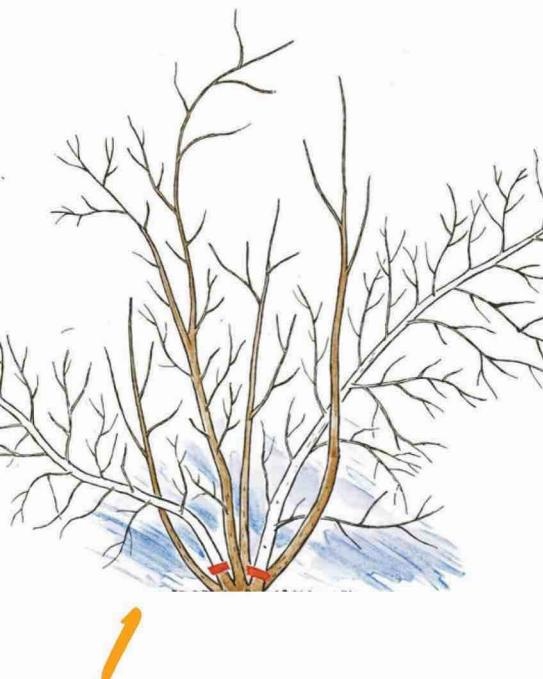
BONNE QUESTION

LES MOUCHES SONT-ELLES VRAIMENT INDISPENSABLES ?

Il n'y a pas de plante au jardin dont la survie dépend exclusivement d'une mouche, contrairement à ce que l'on peut constater pour les abeilles ou certains papillons. Les mouches sont toutefois responsables de 10 % de la pollinisation, toutes plantes confondues. Leur présence est donc tout sauf négligeable. Et les mouches servent aussi à nourrir les nichées d'oiseaux au printemps. Une hirondelle peut avoir besoin d'un millier d'insectes par jour pour nourrir sa couvée. C'est vrai pour les autres oiseaux, pour les lézards et les autres insectes prédateurs, qui ont tous besoin de cette manne, dont l'influence est faible directement, mais très importante de façon indirecte. En résumé, plus il y a de mouches, mieux c'est !

Tailler le noisetier pour augmenter la récolte

Les noisetiers ont besoin d'une taille pour rester en forme longtemps. Et celle-ci est très simple, donc ne les oubliez pas, pour récolter davantage !



COUP DE JEUNE CHEZ LES VIEILLES TIGES

La rénovation d'une touffe de noisetier doit s'effectuer tous les quatre à cinq ans afin de garder une production optimale de noisettes, et d'un beau calibre. La taille consiste à couper à ras la moitié des tiges les plus vieilles, et à tailler la deuxième moitié l'année suivante. Comment reconnaître une tige à couper ? Il suffit d'observer de près les différentes branches. Les plus vieilles sont torturées, très ramifiées, et possèdent une écorce gris sombre, terne. Elles ont tendance à se déployer à l'horizontale en vieillissant. Les tiges plus jeunes ont un port droit, vertical, et sont peu ramifiées. Coupez les plus vieilles en priorité, à l'aide d'une scie à guichet, à lame étroite.

2

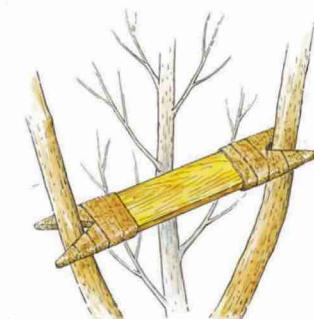
ESSAYEZ LE PORT EN ARBRE

Dans un petit jardin, vous pouvez tailler le noisetier de telle façon qu'il forme plutôt un tronc unique. Cette taille est incompatible avec celle indiquée précédemment : entre une touffe rajeunie et productive et la version en arbre, il faut choisir ! Car un noisetier conduit avec un unique tronc donnera moins de noisettes, et d'un plus petit calibre. En revanche, il pourra s'intégrer à un massif et accueillir des plantes à son pied pour un gain de place. Côté technique, la taille est très simple : coupez les rejets verticaux qui se forment à la base de la tige principale, pour laisser cette dernière prendre de l'ampleur. Le sujet se développera comme un petit arbre, et non en touffe aux branches multiples.

3

L'ASTUCE POUR GARDER SES DISTANCES

Les tiges d'un noisetier mené en touffe, selon la forme fruitière classique, doivent être espacées les unes des autres. Si, après la taille, vous vous retrouvez face à deux branches rebelles serrées l'une contre l'autre, séparez-les pour de bon en intercalant une planche dont vous aurez coupé les extrémités en biseau rentré. Garnissez le bois de toile afin que le frottement de la planche n'abîme pas l'écorce des tiges. Laissez en place durant une année au moins, le temps que les branches mémorisent cet écart en grossissant. Si les deux branches sont très proches et que la touffe est bien garnie, vous pouvez aussi en couper une à ras, en même temps que vous rajeunissez la touffe.





Premier soleil, premiers semis

Avec la terre qui se réchauffe, le potager se réveille et sonne l'heure des premières cultures en pleine terre. C'est le thermomètre qui décide : tant que les nuits ne passent pas au-dessus de 5 °C, le temps des semis n'est pas venu, mais les conditions changent vite à cette époque.

Lorsque les jours se réchauffent, commencez par préparer la terre. Nettoyez en surface et retirez les mauvaises herbes apparues pendant l'hiver. Si vous aviez couvert le potager à l'automne, cette étape sera très rapide. Passez un coup de râteau pour égaliser. Il n'est pas nécessaire de travailler la terre en profondeur, au contraire. Côté semis, commencez par les végétaux les moins friable tels que les carottes, en particulier celles à racine courte, les laitues (toutes les variétés conviennent) et les radis. Pour ces derniers, ceux à racine ronde sont un peu moins friable que les autres. Si votre terre a tendance à être argileuse, laissez-la reposer afin qu'elle soit friable, car semer dans une terre collante n'est pas idéal. Dans ce cas, n'hésitez pas à creuser un sillon de semis un peu

plus large que nécessaire et garnissez le fond d'une couche de quelques millimètres de sable fin, qui agira comme un microdrainage. Effectuez le semis en espacant assez les graines, mais en anticipant aussi des pertes. Les petites limaces prennent toujours leur part et quelques granulés de Ferramol (antilimaces ne visant pas les autres animaux), deux à trois jours après le semis, en réduiront le nombre. Couvrez les graines de 3 mm de terre fine et arrosez en pluie. Recouvrez d'une très fine couche de terreau, bien noir : cette astuce réchauffe localement la terre en journée lorsque le soleil se montre. Pensez à protéger les semis, dans tous les cas, avec un voile d'hivernage P17. Laissez en place jusqu'à la levée complète et même un peu au-delà, surtout si les gelées nocturnes sont toujours d'actualité.



Lancez les aromatiques friables

Plantez les arbustes du soleil et ceux qui craignent les températures basses lorsqu'ils sont encore jeunes, comme la sauge officinale (surtout la variété panachée ci-contre, la plus fragile), le romarin, la verveine citronnelle... Enterrer la base des tiges sous quelques centimètres de terre afin de favoriser un meilleur enracinement.



Sols mal drainés : il est encore temps

Améliorez le transit des pluies dans votre terrain afin d'éviter de sérieux problèmes. Une terre qui accumule de l'eau cause bien sûr des soucis après les orages, mais cela veut aussi dire qu'elle risque d'asphyxier les racines des légumes. La solution la plus rapide consiste à creuser des rigoles pour que l'eau s'évacue. Mais avec des étés de plus en plus secs, ce serait gâcher une précieuse ressource. Mieux vaut dans ce cas travailler la terre en profondeur, sans la retourner, pour y incorporer d'énormes quantités de compost mûr (jusqu'à 10 kg par mètre carré). L'humus ainsi apporté va décompacter l'argile à un niveau fin, et laisser l'humidité aller en profondeur, là où elle restera accessible aux racines.

Un cerfeuil vivace ?



C'est le surnom donné à *Myrrhis odorata*, la myrrhe odorante. Ce n'est pas vraiment un cerfeuil, car s'il en a la forme, en plus gros, sa saveur est plus anisée,

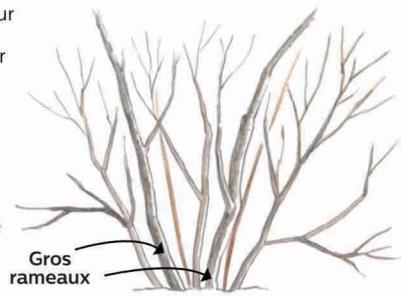
plus douce. Ses fruits, en forme de bec, sont délicieusement parfumés. Plantez ou semez cette vivace dans un coin frais. Si les framboisiers et la rhubarbe s'y plaisent, l'endroit sera parfait. Elle peut se ressembler un peu, mais n'envahit jamais.

ARBRES ET ARBUSTES

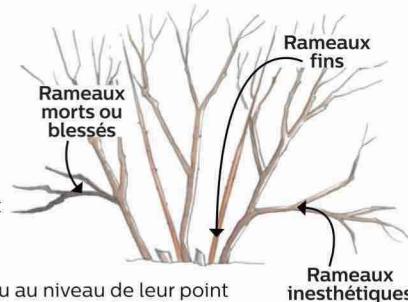
Tailler les arbustes à floraison estivale

Buddléias, callicarpas, caryoptéris, céanothes caducs ou althéas fleurissent en été, sur les rameaux dits de l'année, c'est-à-dire ceux qui ont poussé au cours du printemps. C'est donc maintenant qu'il faut les tailler pour provoquer laousse de ces fameux rameaux florifères.

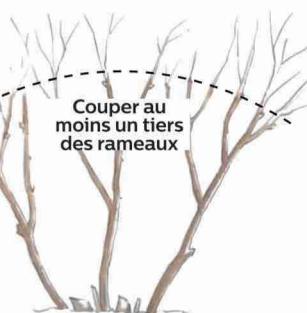
- Coupez à leur base deux branches sur trois parmi les plus anciennes, celles qui présentent le plus gros diamètre. Cela semble dégarnir beaucoup l'arbuste, mais laisse en réalité suffisamment de place pour le développement de nouveaux rameaux. Un ébrancheur (sécateur à deux mains) est souvent nécessaire.



- Supprimez ensuite les rameaux morts, blessés, trop fins ou qui partent dans une direction qui gâche le port naturel de l'arbuste. Coupez-les à leur base ou au niveau de leur point d'insertion sur une autre branche.



- L'arbuste commence à retrouver une belle allure. Il ne reste plus qu'à réduire la longueur de tous les rameaux conservés, en les coupant au moins d'un tiers, juste au-dessus d'un bourgeon dirigé vers l'extérieur. Ce dernier, et souvent ceux en dessous, évolueront en nouveaux rameaux fleuris !



Tailler la viorne défleurie



Cette viorne d'hiver (*Viburnum bodnantense*) a enchanté les premiers mois de l'année avec sa floraison rose très parfumée. Pour forcer l'arbuste à augmenter le nombre de ses rameaux florifères l'an prochain, coupez un tiers de la longueur de toutes les branches, juste au-dessus d'un bourgeon. C'est en effet un arbuste qui produit naturellement des branches érigées et peu ramifiées.

Toilettage du solanum



Solanum laxum (ou *S. jasminoides*), souvent dénommée morelle faux jasmin, est une grimpante idéale. Placée contre un mur au soleil, elle fleurit abondamment.

Son feuillage, qui est persistant si l'hiver est doux, est encore souvent parsemé en mars de fleurs étoilées d'un bleu-mauve très clair. Si, avec le froid, quelques tiges ont grillé, il suffit de les rabattre à 30 cm du sol pour favoriser l'arrivée de nouvelles pousses. Et si le feuillage n'a pas souffert, taillez-le quand même ! Cette morelle peut atteindre 8 m de haut sur 6 m de large, en un an. Il lui faut donc beaucoup de place, ses tiges volubiles s'enroulant autour de leur support. Avant que leur croissance ne reprenne, c'est le moment de les maîtriser. Coupez de moitié les pousses les plus longues afin que la plante conserve un port harmonieux, et surtout supprimez celles qui risquent de se glisser sous les tuiles.

Intervenir sur les lauriers-roses

Pour les lauriers-roses qui sont installés en pleine terre, c'est le meilleur moment de l'année pour intervenir : il faut supprimer à la scie les branches âgées, le plus bas possible. On les reconnaît à leur épaisseur, à leur écorce grise fendillée et aux nombreux rameaux secondaires peu florifères qu'elles portent. En revanche, ne taillez pas en hauteur, car cela vous priverait de la floraison. Si une taille se révèle nécessaire, il est préférable d'opérer à l'automne, même s'il subsiste des fleurs aux extrémités. Côté entretien, l'arbuste se contente d'un binage au pied (sur 50 à 75 cm de large) accompagné d'un copieux apport de compost de fumier mûr, recouvert par un épais paillage de matières très sèches.

Pour les petits fruits, la période est idéale

Ces arbustes à baies ont tous un point commun : ils viennent de régions montagneuses où le printemps est rapide et la saison toujours un peu humide. Cela vous donne une idée du meilleur endroit où les placer. Au réveil, leurs racines sont très actives.

Les groseilliers à maquereau sont sans doute les premiers à se réveiller, parfois dès le mois de février. Avec les cassissiers, ce sont les plus exigeants en froid, mais aussi les plus sensibles au réchauffement printanier. Au sud de la Loire, vous devrez les planter plein nord ou à l'est, au pied d'un mur qui ne reçoit pas le soleil de tout l'après-midi. Les autres, tels que la baie de mai (*Lonicera caerulea* souvent nommée 'Kamtschatica' dans les catalogues) et le myrtillier arbustif (*Vaccinium corymbosum*), acceptent plus de chaleur, comme le groseillier à grappes. Il leur faut

toutefois un sol qui ne se dessèche pas en été, et surtout qui ne soit pas calcaire. Un pH de 6,5, très légèrement acide, suffit. Dans tous les cas, installez idéalement les plants dans une terre enrichie en terreau de feuilles dégradées. De vieilles aiguilles de pin, des écorces décomposées ou du compost mûr feront également l'affaire, mais il faudra apporter un engrangement organique à diffusion lente, comme de la corne broyée (trois cuillerées à soupe par sujet). Démêlez légèrement les racines, très fines, et comblez les trous de plantation avec une terre légère bien émettée. Arrosez copieusement puis étalez sans faute un paillis, par exemple des feuilles mortes.



Les cendres de bois, à ne pas jeter

Tant qu'elles sont issues de bois sains, utilisés dans les poèles à granulés ou à bûches, les cendres ont toute leur place au verger. Épandez-les au pied des arbres, si possible sur une terre propre ou une herbe coupée court, afin qu'elles rechargeant le sol en éléments minéraux. Deux à trois pelletées pour un arbre mature suffisent, mais il n'y a aucun risque d'excès. Elles peuvent aussi rejoindre le potager ou le composteur, mais dans ce dernier cas en petite quantité seulement.



Le mois du blanc

Appliquez un badigeon d'hiver dit arboricole sur le tronc des arbres fruitiers, surtout ceux à noyaux (abricotier, cerisier, prunier). Ce badigeon est simplement composé de chaux. Une version ancienne, faite d'argile, de crottin et d'eau à parts égales, est appelée onguent de Saint-Fiacre. Dans tous les cas, le bénéfice est réel, car cette couche étouffe les formes hivernantes de ravageurs, comme le ver des fruits, et limite l'infestation de l'arbre par les germes pathogènes dormant dans les anfractuosités de l'écorce.

Vigne cassée, à couper



Si la neige a abîmé les sarments au point de les fendre, coupez sans faute les parties atteintes.

Retirez les zones où le bois a été mis à nu. N'hésitez jamais à tailler court la vigne lorsqu'elle est en repos. D'ailleurs, le dicton le confirme, « taille tôt, taille tard, mais taille toujours ta vigne en mars » !

Vite, derniers traitements !



Si vous ne l'avez pas encore fait, appliquez un traitement d'hiver (disponible en jardinerie), à base d'huile de colza émulsifiée, avec ou sans pyréthrine intégrée, tant que les fleurs ne sont pas ouvertes. Le meilleur stade est celui du bouton rose, celui où la couleur des pétales est visible, mais les fleurs ne sont pas ouvertes.

la couleur des pétales est visible, mais les fleurs ne sont pas ouvertes.

FLEURS

Pas de soleil, pas de fleurs

Les pieds de vivaces qui se retrouvent trop à l'ombre perdent de la vigueur et, bien vite, ne fleurissent plus. Les causes sont multiples car, même en plein soleil, une forte concurrence peut suffire à leur nuire. C'est le dernier moment pour intervenir.



sans trop de concurrence des racines d'arbres. Transplantez d'abord les touffes de fleurs vivaces qui ne fleurissent plus à cause du manque de soleil. Rien ne sert de les chouchouter car, même avec du compost et autres attentions, elles recevront trop peu de lumière pour que le signal de la mise à fleurs, souvent contrôlé par le rayonnement, soit perçu. Arrachez-les en motte, en les soulevant à la fourche plutôt qu'à la bêche qui abîme trop les racines d'arbre, et replantez-les plus à la lumière. À la place, installez des variétés adaptées. Ce peut être des vivaces à fleur, mais d'ombre (pulmonaire, hortensia arborescent, anémone du Japon...). Ce peut être aussi des plantes tolérant une bonne dose d'ombre, mais toujours avec quelques heures de soleil, comme les hémérocalles. Si l'ombre est sèche en raison de la concurrence des arbres, rabattez-vous sur les vivaces à feuilles colorées comme les heuchères, car les floraisons sont presque impossibles à obtenir en été dans de telles conditions.

À beaux rosiers, pieds bien mulchés

Auparavant, les jardiniers laissaient le pied des rosiers à l'air libre. Mais cela entretient la sécheresse du sol et encourage le vieillissement accéléré des pieds. Déposez donc un léger paillage fait d'écorces fines et, si possible, déjà compostées. Évitez en revanche les épais tapis de bois broyé frais et tout ce qui maintient l'humidité au pied des rosiers. La meilleure des couvertures, bien sûr, reste les végétaux couvre-sols comme les nepetas et les œillets nains.



Fleurir un coin à l'ombre est compliqué, car peu de plantes à la floraison opulente acceptent d'y pousser, excepté celles à cycle court et printanier, comme les jacinthes des bois, les anémones et les doronics. Pour les autres, il faudra donc veiller à ce que la lumière soit toujours suffisante,



Multiplication futée

Bouturez les vivaces à grand développement comme la rose trémière vivace (alcalthea) et qui démarrent à peine. Retirez les vieilles tiges comprenant un bout de souche, comme ci-dessus. Chaque éclat doit comporter au moins un bourgeon et 5 cm de tissu vivant. Replantez en pot individuel assez profond, en laissant à peine le bourgeon affleurer. Prévoyez de pouponner le plant pendant toute la saison, jusqu'à l'automne.



La terre de bruyère, impérative ou pas ?

Il est de coutume d'apporter cet amendement acide au pied des arbustes dits de terre de bruyère. La vraie terre de bruyère n'existe plus depuis longtemps et ce n'est qu'un terreau classique additionné de sable. Un apport au pied des rhododendrons et des camélias est utile, mais des écorces compostées ou un broyat de rameaux, composté au préalable, suffit amplement.

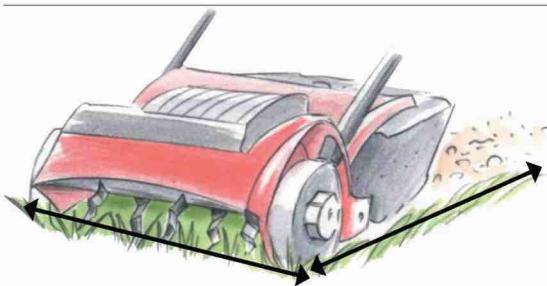
PELOUSE

Relancer sa pelouse en trois étapes

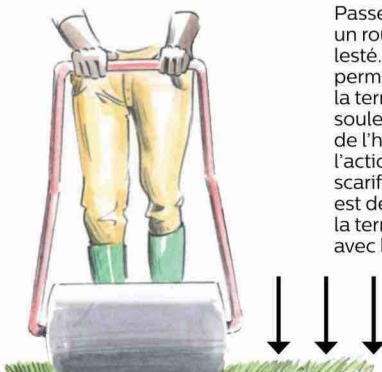
Avec le radoucissement de la température et l'allongement de la durée des jours, le gazon recommence à pousser. Voici les trois interventions-clés à entreprendre pour qu'il redémarre bien, avec le moins possible d'herbes indésirables...



Commencez par tondre avec une tondeuse équipée de son panier, et dont le carter est parfaitement propre et la lame fraîchement affûtée. Progressez à vitesse assez lente, car l'herbe est grasse et peut être chargée de débris.



Avant que le gazon tondu ne repousse, passez rapidement un scarificateur en croissant les passages. Cet appareil va extirper la couche de feutre accumulée au niveau du sol entre les touffes de graminées, qui est formée d'herbes sèches et de mousses. Ramassez ces amas importants et mettez-les au compost.



Passez sur la pelouse un rouleau à gazon lesté. Son poids permet de tasser la terre qui s'est soulevée au cours de l'hiver sous l'action du gel et du scarificateur. L'objectif est de remettre la terre en contact avec les racines.

Le chiffre : 3 ou 4

C'est le nombre de litres d'eau que perd un mètre carré de pelouse par évaporation et transpiration lors d'une journée estivale. On a déjà mesuré une différence de 6 à 9 °C entre la température relevée au niveau d'une pelouse et celle prise sur une terrasse maçonnée. Cela invite à réfléchir au bien-fondé des terrasses collées aux maisons, car une pelouse réduirait l'énergie nécessaire au fonctionnement d'une climatisation.

Semer des pâquerettes



S'il y a bien une fleurette qui marque l'arrivée du printemps, c'est bien la pâquerette ! Procurez-vous un sachet de graines, mélangez-les à du sable fin et semez-les à la volée sur la pelouse fraîchement tondu. Puis passez le rouleau pour bien plaquer les semences sur la terre. La pâquerette est une vivace qui reste longtemps en place et se resème toute seule d'une année sur l'autre. Et s'il y en a trop, elle est facile à arracher, ses feuilles pouvant se consommer crues en salade ou cuites en potage.

N'ayez pas peur des géraniums annuels



Les jardiniers se plaignent de l'invasion du géranium herbe-à-Robert (*G. robertianum*), simplement parce qu'il est venu tout seul. Cette petite plante a pourtant bien des atouts : elle

squatte les potées ou s'installe dans des endroits souvent déshérités, elle gêne rarement les végétaux voisins et pousse partout, à l'ombre comme au soleil. Grâce à sa racine pivotante, elle se laisse arracher très facilement à la main. Annuelle ou bisannuelle, selon le moment où germent les graines, elle mesure de 15 à 30 cm en tous sens. Palmées et légèrement velues, ses feuilles développent des senteurs musquées et poivrées. Son feuillage vert tendre vire au rouge vif après la floraison, qui a lieu de mai à octobre en petites fleurs roses. Ses fruits forment un long bec, ce qui permet à ce géranium de projeter ses graines au loin. Ses parties aériennes peuvent servir à confectionner des tisanes aux propriétés astringentes, antispasmodiques et calmantes.

DÉCRYPTAGE

LE PROJET

- Difficulté : *
- Budget : 80 €
- Temps : 3 heures au maximum
- Maturité : 2 ans
- Durée de vie : 5 à 10 ans

Une petite hot-border

Les massifs chauds, en vogue outre-Manche, sont des coins aux coloris orange et rouge, parfaits pour une ambiance de bord de mer ou de maison de vacances. Cet agencement demande peu de soins et peut être placé en avancée sur le gazon comme ici, ou le long d'un mur, plutôt au sud pour accentuer l'effet estival.

LES PLANTES

ANEMANTHELE LESSONIANA

• 1 PLANT

Souvent étiquetée à tort *Stipa arundinacea*, cette belle graminée vivace et persistante retombe en feuilles toujours éclairées de bronze et d'orange. Elle craint les grands froids, en dessous de -12 °C. Elle peut se ressemeler, mais n'est jamais envahissante comme les vrais stipes.

CROCOSMIA 'LUCIFER'

• 3 PLANTS

Il n'offre, à cette époque, que ses feuilles en glaive vert vif. En été, il porte des fleurs écarlates, bien perchées au-dessus du feuillage. La plante est complètement caduque. Elle ne craint ni le froid ni les rongeurs. En revanche, le sol ne doit pas être trop sec.

RÉALISATION

PRÉPARATION

Commencez par délimiter les contours du massif. Chaque type de plante occupera une surface d'au peu près 1 m², ce qui fait un petit massif d'environ 4 m². Vous pouvez l'agrandir en augmentant la quantité de plantes, au prorata. Nettoyez le terrain, en retirant surtout toute trace de mauvaises herbes vivaces. Décompactez bien la terre afin de l'aérer. Il n'est pas nécessaire d'effectuer d'amendement pour le moment.

PLANTATION

Tous les végétaux ont à peu près la même taille, la spirée devant être placée plutôt derrière et la graminée sur le devant. Vous pourrez donc prendre un peu de liberté dans l'implantation. Commencez par positionner les crocosmias, à la silhouette très droite et dont la touffe va légèrement s'étoffer avec le temps. Mettez en place la spirée, puis le reste. Installez chaque végétal puis apportez un amendement à la spirée, sous la forme de compost mûr.

FINITION

Repérez les plants peu développés. Nivelez le sol, arrosez copieusement au pied de la graminée et de la spirée, mais peu autour des crocosmias, sauf si le temps est sec. Couvrez le sol d'un paillis léger. Dans l'idéal, une couche de feuilles de chêne évitera la levée des mauvaises herbes tout en laissant le sol respirer. N'arrosez que si le temps est sec, car ces plantes sont peu exigeantes en eau, au printemps.

SPIRAEA JAPONICA 'GOLDFLAME'

• 1 PLANT

Cette spirée porte un feuillage orangé dès les premiers frémissements du printemps, devient jaune, puis vert-jaune, avant de se colorer en automne. Entre-temps, ce sont des fleurs roses et mousseuses qui auront relevé sa touffe dense, pendant l'été. Une plante incroyable !

BOUILLON-BLANC

• 1 PLANT

Verbascum thapsus forme une rosette de grosses feuilles duveteuses, suivie d'un candelabre de fleurs jaunes pouvant atteindre 2 m. Il n'est jamais mieux que là où il se ressème de lui-même. Il plaît à une faune variée, et disparaît après la floraison, en fin d'été.

ENTRETIEN

APRÈS QUELQUES MOIS

Durant l'été, arrosez afin que les végétaux s'installent bien et, au besoin, renforcez la couche de paillis. Désherbez autour des plantes, car les mauvaises herbes ne manqueront pas de faire leur apparition. Vous pouvez laisser le tout sécher sur place et le valoriser en paillis.

AU BOUT D'UN AN

Envisagez une taille de la spirée. Il vous faudra surtout nettoyer les crocosmias, en coupant les tiges et le feuillage sec au cours de l'hiver. Retirez le vieux feuillage de la graminée en le peignant avec les mains équipées de gants. Cette astuce ralentit le vieillissement de la touffe.

DANS QUELQUES ANNÉES

Songez à remplacer la graminée par l'un des petits qui aura fait son apparition dans le secteur. Divisez éventuellement les crocosmias pour étendre les touffes. Surveillez la levée des semis du bouillon-blanc afin de toujours avoir un ou plusieurs plants en rosette présents dans le massif.

L'ALTERNATIVE

CAREX TESTACEA

Il ne s'agit pas d'une graminée, mais d'une laîche. Comme l'anemanthele, cette plante ne se taille jamais. Ce carex a un port plus retombant, mais la même teinte flamboyante. Les deux viennent de Nouvelle-Zélande et peuvent cohabiter dans ce massif.

CHAMAECYPARIS OBTUSA 'TSATSUMI GOLD'

Ce petit conifère doré peut très bien remplacer la spirée. Il a l'avantage d'offrir de la couleur toute l'année. Il pousse lentement, mais peut devenir plus grand que la spirée, et il faudra songer à le pincer si vous ne voulez pas le voir dépasser 1,5 à 2 m. Là aussi, il peut enrichir le massif et n'exclue pas d'y planter la spirée 'Goldflame'.

L'ASTUCE

 Rabattez la spirée en deux temps. Au cours de l'été, pour retirer les fleurs fanées et encourager une remontée en septembre.

Puis en fin d'hiver, mais tous les deux ans seulement, lors de la formation du nouveau feuillage ; coupez beaucoup plus court, en rabattant la plante à 50 cm de haut seulement. Cette taille facilitera une repousse du feuillage, très coloré et abondant au printemps.

LE PETIT PLUS

Enrichissez l'allure du massif en glissant quelques plants de pavot du Maroc à fleur orange (*Papaver atlanticum*). Il se ressème sous un climat humide et en bord de mer. Sous un climat sec, préférez le pavot de Californie (*eschscholtzia*). Pensez aussi à garnir les parties libres entre les touffes avec des tubercules d'arum d'Italie. Son feuillage marbré garnit le sol en hiver et disparaît en mai.



CROCOSMIA 'LUCIFER'

SPIRAEA JAPONICA 'GOLDFLAME'

ANEMONE LESSONIANA

BOUILLON-BLANC

OUTILS

Coupe haut débit

Même le plus petit des jardins a besoin d'une tronçonneuse pour recouper le bois de chauffage, élaguer des branches, abattre un arbuste ou se débarrasser d'un arbre mort. Elle limite la fatigue du jardinier et lui fait gagner un temps considérable.

Si la disparition programmée des moteurs thermiques pour les voitures vient d'une décision en haut lieu, pour les outils de jardin, le remplacement

se fait naturellement, de lui-même, car ces outils de plus en plus performants répondent à un réel besoin des particuliers et des professionnels. Plus silencieuses,

plus légères, plus maniables, plus sécurisées, les tronçonneuses électriques, filaires ou sur batterie, sont aujourd'hui à la hauteur de la plupart des exigences.

**JEU D'ENFANT**

Légères et compactes, les deux nouvelles tronçonneuses de Husqvarna ont tout pour faciliter la vie de l'utilisateur. La batterie, compatible avec tous les outils de la même gamme, est équipée d'un indicateur digital du niveau de charge et est placée latéralement, pour un meilleur équilibre, mais aussi pour limiter les salissures et les projections, et réduire ainsi le temps de nettoyage de l'outil. Munies d'un guide de 35 cm, elles permettent de couper facilement le bois de chauffage, mais aussi d'abattre la plupart des arbres et arbustes du jardin. **Tronçonneuses 225i (269 €) et 240i (299 €) sans chargeur ni batterie.**

**PLUS LISIBLE**

La tronçonneuse MSA 140 était déjà une championne dans sa catégorie, puissante et maniable, permettant de mener à bien tous les travaux du jardin. Elle vient pourtant d'être remplacée au catalogue Stihl par la MSA 70C. Les performances sont identiques, mais la nouvelle adopte un design original et surtout un niveau d'huile plus visible. **429 € (avec batterie et chargeur, compatibles avec les outils AK System).**

**INFATIGABLE**

Certes, les tronçonneuses filaires présentent l'inconvénient de limiter les interventions au fond d'un grand jardin, par exemple. Elles offrent en revanche l'avantage d'une utilisation plus longue et n'ont rien à envier à leurs cousines à batterie en matière de puissance. Celle-ci affiche 2 000 W et une largeur de coupe de 40 cm, à même de venir à bout des plus grosses bûches. **Tronçonneuse CS2040, 143,96 €, Black+Decker chez Leroy Merlin.**

**DISCRÈTE**

Puissante et robuste, elle est aussi rassurante, avec sa poignée avant qui déclenche l'arrêt immédiat du moteur en cas de rebond. Grâce à sa technologie sans fil silencieuse, elle est un outil idéal pour couper le bois de chauffage (jusqu'à 36 cm de diamètre) sans déranger les voisins.

Tronçonneuse sur batterie GD48CS36 48 V, 190 €, Greenworks chez Leroy Merlin.



Les noix du chêne

De curieuses boules marron, de 30 à 35 mm de diamètre et de consistance coriace, sont accrochées sur certaines branches. Elles ont parfois la forme d'une nèfle, sont plutôt légères et comportent en leur cœur une petite logette. Cette galle est l'œuvre de minuscules guêpes appelées cynips, dont plusieurs espèces parasitent les chênes. Les boules accueillent les œufs de ces insectes et grossissent progressivement

en se durcissant. Elles protègent ainsi efficacement les jeunes cynips qui naissent à l'intérieur et finissent par s'en extraire en forant un petit trou dans leur paroi. Autrefois, ces drôles de noix étaient recherchées pour leur richesse en tanins. Pas d'inquiétude, elles n'endommagent aucunement les arbres et leur nombre reste, d'ailleurs, plutôt limité. Inutile donc de retirer ces curieux ornements sur votre arbre !

Le pin mugo a mauvaise mine



aiguilles du pin est bel et bien en place ! L'insecte piqueur-suceur se nourrit en ponctionnant les cellules épidermiques des aiguilles. Ce parasite est commun à de nombreuses espèces de pin à deux aiguilles. Si quelques cochenilles ne parviennent guère à contrarier les arbres, il en est autrement si elles s'installent en nombre, et vous pouvez alors intervenir. Effectuez sans tarder un traitement avec une huile insecticide d'origine végétale (huile de colza) et renouvez l'opération vers la mi-juin lors de l'élosion des jeunes au stade larvaire.

En fin d'hiver, des aiguilles jaunissent et ont tendance à tomber. Si vous inspectez leur face interne, vous remarquerez de nombreuses pastilles allongées et blanchâtres qui y sont solidement accrochées... La petite cochenille blanche des

Des gendarmes utiles ou nuisibles ?



Les pyrrhocores font leur apparition à la faveur des premières journées ensoleillées. Ils restent toujours groupés et s'installent en général sur les troncs des tilleuls et les murs en plein soleil... d'où leur appellation de cherche-midi. On les surnomme également des gendarmes en raison de leur uniforme pimpant si particulier. Grégaires et peu craintives, ces punaises se nourrissent pour l'essentiel du jus contenu dans les fruits du tilleul ou de certaines malvacées, notamment les roses trémières et les hibiscus de jardin, mais aussi de cadavres d'insectes ou d'animaux languissants. N'ayez donc aucune crainte pour vos plantes, vos arbres ou vos arbustes, ces pyrrhocores sont totalement inoffensifs et remplissent avec brio le rôle de nettoyeurs du jardin !

Prévenir la septoriose du céleri



De nombreuses petites taches jaunes, avec de minuscules ponctuations noires en leur centre, se sont formées sur le feuillage durant la saison dernière et se sont nécrosées par la suite. Les feuilles atteintes se sont progressivement desséchées... Aucun doute, la maladie de la septoriose du céleri a sévi dans votre potager. Le champignon responsable, assez redoutable, se conserve dans le sol mais peut également être transmis par les semences. En l'absence de traitement curatif efficace, vous devrez vous assurer d'utiliser toujours des plants ou des semences saines. Pour vos graines, il suffit simplement de les traiter à l'eau chaude, en les faisant tremper dans une eau à 30 °C pendant 24 heures. Si vos céleris ont été touchés, respectez une rotation de quatre années avant d'en replanter sur la même planche. Cette recommandation est également valable pour le persil.

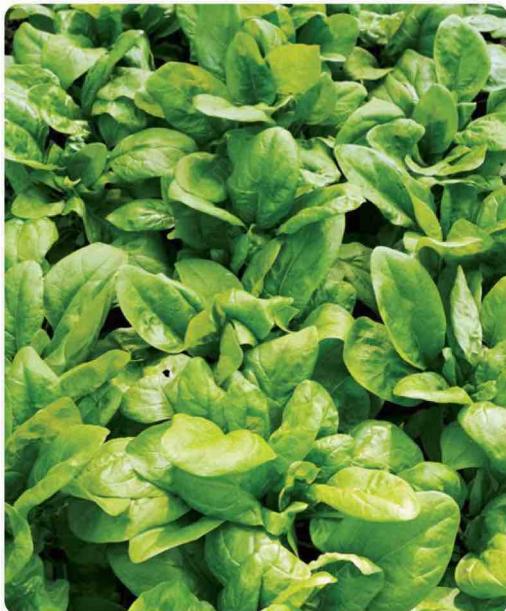


POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire du Caucase et d'Afghanistan, la plante y pousse encore à l'état sauvage. L'espèce cultivée, *Spinacia oleracea*, a été introduite en Andalousie par les Arabes il y a environ 1 000 ans. L'épinard aurait atteint la France vers le Moyen Âge où il fut d'abord utilisé pour ses vertus médicinales, notamment en cataplasme pour soulager les douleurs gastriques.

L'épinard, DES VITAMINES EN TOUTE SAISON

Ses feuilles peuvent se récolter pratiquement toute l'année, selon les variétés et la période de semis. Généreuses et savoureuses, elles possèdent en outre nombre de vertus nutritionnelles et culinaires.



L'embarras du choix

Choisissez la variété selon la période à laquelle vous souhaitez déguster ce légume ou, mieux encore, semez-en plusieurs pour profiter de l'épinard toute l'année ! Pour une récolte d'hiver ou de printemps, optez pour une variété à la fois rustique et tardive, comme le 'Géant d'Hiver' aux grandes et larges feuilles, qui est d'un excellent rendement et que l'on sème d'août à octobre pour une récolte d'octobre à avril. Certaines variétés précoces ou semi-précoces, telles que 'Butterfly' à la croissance rapide et aux grandes feuilles vert clair, ou 'Renegade' à la poussée plus lente, peuvent être semées soit dès maintenant pour une récolte d'avril à mai, soit en fin d'été ou au début de l'automne pour une récolte à l'entrée de l'hiver.

Un peu de culture

Il est préférable de semer l'épinard directement en place, car la plante est fragile supporte souvent mal

EN RÉSUMÉ

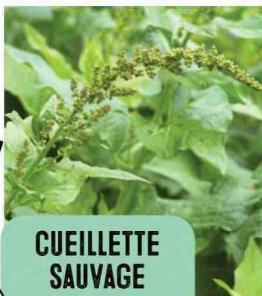
- **Exposition :** mi-ombre
- **Sol :** humifère et frais
- **Arrosages :** réguliers
- **Semis :** de mars à mai, puis entre août et octobre
- **Récolte :** mars à novembre

d'être transplantée. Faites-le en ligne dans un sol meuble et riche en humus, au fond d'un sillon de 1 à 2 cm de profondeur. Espacez les lignes de 20 cm. Refermez les sillons, tassez légèrement puis arrosez.

Le semis peut intervenir de février à mai pour les récoltes de printemps et d'été (qui le suivent d'environ deux mois, selon les variétés), ou d'août à octobre pour des récoltes étagées d'octobre à décembre puis de mars à mai. Selon la période de semis, l'exposition idéale n'est pas la même. L'épinard résiste assez bien aux gelées (jusqu'à 10 °C), mais il aura besoin du plus de lumière possible pour les récoltes d'automne et d'hiver, tandis que pour celles de printemps et d'été, il devra être protégé de la chaleur. La récolte intervient feuille à feuille, selon les besoins, car elles se conservent mal. Mieux vaut donc les consommer le jour même ou les congeler, après les avoir blanchies 1 à 2 minutes à l'eau bouillante.

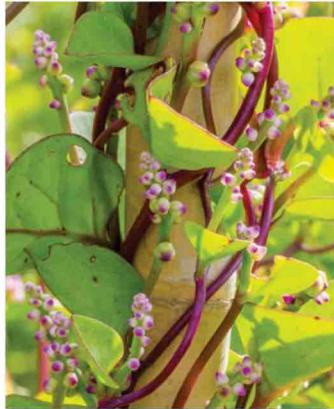


Il est aussi possible de semer des graines d'épinard en pot avant de les repiquer en pleine terre.



CUEILLETTE SAUVAGE

Si l'épinard sauvage est introuvable en France, le chénopode bon-Henri (*Chenopodium bonus-henricus*), qui n'appartient pourtant pas au même genre botanique, est ici affublé du nom vernaculaire d'épinard sauvage en raison de sa saveur proche. On le trouve dans les prairies ombragées et il est très commun dans les régions montagneuses. On peut également le cultiver au jardin.



Basella rubra, ou épinard de Malabar, est une liane dont on consomme les jeunes feuilles, comme « notre » épinard.

Aux petits soins

La chaleur favorise une montée en graine rapide. Veillez donc à protéger les plants en leur faisant de l'ombre et en maintenant le sol frais avec un léger paillage et des binages réguliers. Supprimez aussi rapidement les feuilles jaunes ou abîmées. Désherbez régulièrement pour limiter la concurrence racinaire des adventices. Les épinards étant aussi très appréciés des gastéropodes, pensez à inspecter les plants fréquemment pour supprimer ces ravageurs et mettez en place des méthodes préventives, comme des lignes de cendres de bois autour des pieds. L'épinard est également sensible au mildiou, mais le cuivre contenu dans la bouillie bordelaise n'est pas toléré par la plante ; tentez donc d'en prévenir l'apparition. Enfin, il puise beaucoup de ressources dans le sol. Afin de ne pas épouser la terre, respectez une rotation de culture de quatre ans au minimum.

TEXTE : MANON WILD



Pour en savoir plus sur la culture de l'épinard, flashez ce code QR

À picorer

Une sélection d'épices à saupoudrer



Incontournable

Un basique de la cuisine ! Indispensable pour relever et même révéler la saveur d'un plat, le sel est présent sur la quasi-totalité des tables de France. Pour ses 120 ans d'existence, la marque emblématique relooké ses emballages. **Sel fin iodé**, 0,55 € la boîte verseuse de 500 g, Cérébos.

Deux en un

Le poivre n'a pas son pareil pour apporter du goût et de la personnalité aux plats... tout comme l'ail ! En réunissant les deux dans un moulin, la marque spécialiste des épices et des condiments facilite la vie des cuisiniers gourmets. **Poivre à l'ail relevé**, 2,49 € le flacon de 55 g, Sainte Lucie 1885.



Exotique

La saveur douce et chaude de la noix de muscade parfume avec subtilité les sauces blanches, les viandes, les gratins de pommes de terre, mais aussi les compotes ou les tartes aux pommes ou aux poires. Elle s'utilise râpée, en petites quantités. **Noix de muscade d'Indonésie**, 9,90 € les 50 g, Peugeot saveurs.



Polyvalent

Si le nom de gravlax est indissociable du saumon, ce mélange d'épices, d'herbes et de condiments rend aussi honneur à d'autres aliments. Il peut ainsi être utilisé en marinade sur du cabillaud, par exemple, ou tout simplement dans du fromage blanc pour des dips apéritifs savoureux. Plus besoin de concocter soi-même ce savant mélange ; grâce à celui-ci, tout prêt !

Assemblage gravlax au timur, 6,20 € les 60 g, Terre exotique.



Rouleau de printemps

POUR 4 PERSONNES

Préparation 30 minutes

- 100 g de jeunes feuilles d'épinards
 - 100 g de feuilles de salade
 - 2 crottins de chèvre demi-sec
 - 30 g de pignons de pin • 4 feuilles de riz
 - 2 c. à soupe d'huile d'olive • 1 c. à soupe de vinaigre • Sel
- Pour la sauce : 1 oignon nouveau • 3 c. à soupe de fromage blanc • 1 c. à soupe de vinaigre de vin

• Préparez la sauce : lavez et séchez l'oignon, puis ciselez-le, tige comprise. Réunissez-le dans un bol avec le fromage blanc, le vinaigre et une pincée de sel. Mélangez et réservez.

• Fouettez dans un saladier, le vinaigre, l'huile et une pincée de sel. Lavez puis essorez les épinards et la salade. Émettez le fromage de chèvre. Toastez les pignons quelques instants dans une poêle sans matière grasse. Versez l'ensemble dans le saladier, puis remuez délicatement.

• Versez un fond d'eau froide dans un moule à tarte ou un grand plat à rebord. Trempez-y les feuilles de riz jusqu'à ce qu'elles s'assouplissent et déposez-les sur un linge propre pour ôter le surplus d'eau.

• Déposez un peu de la salade en long sur l'extrémité de chaque feuille de riz puis enroulez-la dedans en pressant bien et en rabattant à mi-parcours les bords de chaque côté vers l'intérieur, du rouleau, de façon à le fermer.

• Servez les rouleaux de printemps accompagnés de la sauce au fromage blanc et à l'oignon.



Boulettes de viande, épinards et pomme de terre

POUR 4 PERSONNES

Préparation 35 minutes | Cuisson 30 minutes

- 300 g de veau haché • 400 g de pommes de terre
 - 400 g d'épinards frais • 1 poignée de feuilles de basilic
 - 1 échalote • 2 blancs d'œufs • 150 g de mozzarella
 - 8 c. à soupe de farine • 8 c. à soupe de chapelure
 - 3 c. à soupe d'huile d'olive • Sel et poivre
- Épluchez et lavez les pommes de terre. Cuisez-les à l'eau salée environ 20 minutes, départ à l'eau froide. Égouttez-les et laissez-les refroidir.
- Pelez puis émincez l'échalote. Rincez, essorez et hachez le basilic. Ôtez la queue et la nervure centrale des feuilles d'épinard, lavez-les, séchez-les et ciselez-les.
- Érasez les pommes de terre à la fourchette. Dans une casserole avec 1 cuillerée à soupe d'huile, faites-les revenir et un tiers du basilic haché.
- Taillez la mozzarella en petits dés (ou râpez-la grossièrement), puis versez-la dans un saladier avec les pommes de terre, les épinards, l'échalote, le veau et le basilic. Salez, poivrez et mélangez.
- Façonnez des boulettes avec cette préparation. Panez-les en les roulant successivement dans la farine, le blanc d'œuf puis la chapelure.
- Chauffez le reste d'huile dans une poêle ou une sauteuse. Faites-y dorer les boulettes en remuant régulièrement pour qu'elles se colorent uniformément, puis déposez-les sur du papier absorbant avant de les servir.

Comment protéger son chien des tiques ?

Le printemps annonce aussi le retour en masse des tiques, ces parasites suceurs de sang qui peuvent être vecteurs de maladies graves. La vétérinaire Laetitia Barlierin nous donne tous les conseils pour protéger nos chiens.

Le printemps est-il la seule période où l'on rencontre des tiques ?

C'est en effet la saison où elles sont le plus nombreuses dans la nature, mais elles sont présentes toute l'année, même au cœur de l'hiver. Les tiques ne sont pas des insectes, mais des acariens qui se nourrissent du sang des animaux, y compris de l'homme. Elles sont vectrices d'une quinzaine de maladies zootoniques, qui peuvent se transmettre aussi bien aux hommes qu'aux animaux.

Où risque-t-on de les rencontrer ?

Elles sont présentes partout en France et se développent dans différents milieux, en forêt, à la lisière des champs, dans les friches, les jardins, les parcs des villes, sur les dunes du littoral... Il existe même une espèce, la tique Rhipicephalus sanguineus, qui parasite plus particulièrement les chiens. Elle est fréquemment retrouvée dans les murs et les sols des chenils, et peut même entrer dans les maisons. Bref, les tiques sont partout.

Les tiques sont-elles véritablement dangereuses pour nos animaux ?

Oui, elles représentent deux dangers principaux. Tout d'abord, la spoliation de sang. Comme une tique ingère cent fois son poids en sang, cela peut aller jusqu'à 4 ml de sang ponctionné en quelques jours par un seul parasite. Ainsi, un chiot ou un chaton qui serait mordu par un nombre important de tiques en même temps pourrait souffrir d'anémie. Le plus grand danger lié aux tiques reste cependant la transmission de maladies. La borréliose de Lyme par exemple, due à la bactérie Borrelia, est commune à l'homme et à certains animaux : 5 à 10 % des chiens infectés développent la maladie de Lyme, avec des symptômes proches de ceux de l'homme (fièvre, fatigue, douleurs musculaires ou articulaires) qui surviennent deux à cinq mois après la morsure de tique. Mais la plus connue reste la piroplasmose. Le parasite vecteur, transmis par la tique, se fixe dans les globules rouges et les fait éclater.

Comment reconnaître les signes de la piroplasmose ?

Plusieurs jours après une morsure de tique, l'animal devient fiévreux, abattu. Il ne mange plus, les muqueuses de l'œil ou des babines pâlissent et l'animal a du mal à se déplacer. Le signe qui doit alerter immédiatement est la couleur de ses urines, qui deviennent foncées. Il faut alors consulter en urgence, car cette maladie, non traitée, est mortelle. Près de 400 000 chiens sont atteints chaque année. Il convient donc de rester vigilant, et si votre chien présente quelques-uns de ces symptômes après avoir été mordu par une tique, il faut aller voir le vétérinaire rapidement.

Comment détecter les tiques dans le pelage d'un chien ?

Cela se révèle plus ou moins facile selon la taille de la tique. Au début, elle ne mesure que quelques millimètres, puis elle se développe au fur et à mesure de ses repas sanguins. Quand la tique se gorge de sang, sa taille atteint celle d'une verrue. C'est une grosse boule grisâtre ou brunâtre attachée à la peau. Il faut bien inspecter son chien au retour des balades, surtout en cette saison. Les tiques peuvent s'installer partout sur le corps. Chez le chat, elles se fixent de préférence au niveau de la tête et du cou afin de rester hors de portée lorsqu'il se lèche.

Mon animal peut-il me transmettre ses tiques ?

À la différence des puces, elles ne sautent pas. Lorsqu'une tique est enfoncee dans la peau, elle reste là où elle est. La tique va sur l'animal pour faire un repas de sang et elle en fait trois dans sa vie. Une fois celui-ci terminé, elle se laisse tomber au sol pour pondre ses œufs ou se transformer en nymphe si c'est une larve. Pas d'inquiétude donc, les tiques déjà attachées à l'animal ne passeront pas sur son propriétaire.

Peut-on enlever soi-même une tique de son animal ?

Oui, et il faut le faire sans attendre. En effet, la transmission des maladies se fait surtout en



fin de repas, c'est-à-dire quand elle est grosse. Il y a des choses à ne pas faire et notamment, contrairement à ce qui a été conseillé à une époque, ne jamais mettre d'éther sur la tique, ni d'alcool, de dissolvant ou d'huile et ne pas la brûler ou l'écraser avant de l'extirper. Toutes ces manœuvres stressent la tique. Or, quand elle se sent agressée, elle réagit en vidant dans la peau le contenu de ses glandes salivaires et c'est là que se trouvent précisément les agents pathogènes. La meilleure solution est de se munir d'un crochet antitiques, que l'on trouve facilement en pharmacie ou chez le vétérinaire. Il faut insérer le crochet entre la tique et la peau et tourner doucement dans le sens des aiguilles d'une montre pour la décrocher.

Existe-t-il des produits efficaces pour protéger les animaux ?

Oui, mais attention, tous les produits antipuces ne sont pas antitiques, car la pupe est un insecte, tandis que la tique est un acarien. Il existe des colliers, des pipettes, des sprays et même des cachets qui sont efficaces contre les puces et les tiques. Dans le jardin, le débroussaillage régulier permet de réduire les nids à tiques, tout comme les poules, qui en sont friandes ! ■



Pour retrouver l'intégralité de ce podcast, flashez ce code QR

Bien dans ses pattes

Bienvenue CHEZ VOUS!



La maison renait elle aussi et s'ouvre à nouveau sur l'extérieur. On soigne ses abords avec un portail à sa mesure, on prévoit les beaux jours en rêvant de piscine et on se love le soir dans un décor chaleureux de matières nobles aux teintes chamarrées.

SOMMAIRE

- 88 Un chalet alpin 100 % confort
- 94 Sélection déco : mariage de douceur au toucher et d'exubérance des motifs
- 98 Un portail durable et moderne
- 100 Grand choix de petites piscines

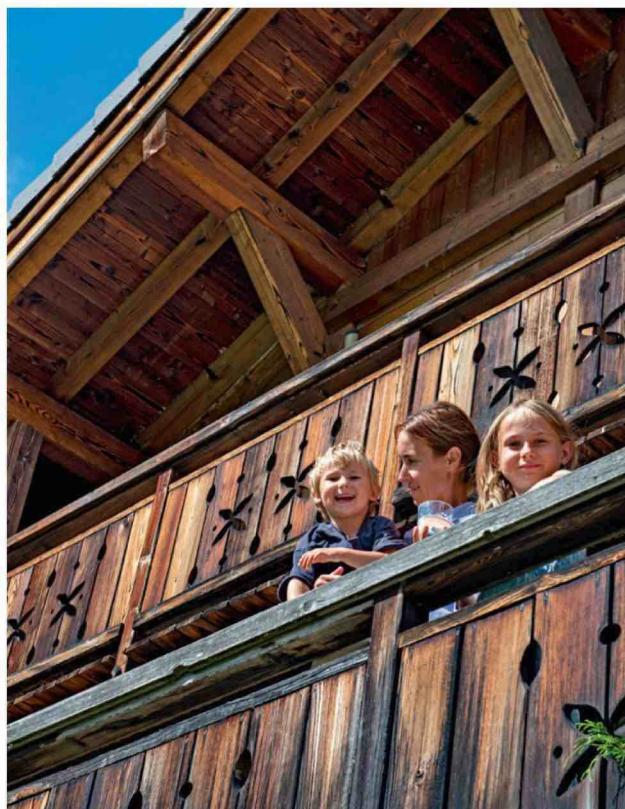
REPORTAGE maison

Depuis le vaste jardin verdoyant, on peut admirer la pointe d'Autigny qui culmine à 1808 m d'altitude.



Paradis alpin

C'est au cœur du domaine des Portes du Soleil, dans la vallée d'Abondance, que Frances et Mark ont investi un chalet traditionnel offrant une vue à couper le souffle sur les sommets environnants. Rénové avec soin, ce havre de paix mêle avec brio style montagnard, trésors chinés et design contemporain.





Du sol au plafond, le bois verni affichait auparavant une couleur caramel qui alourdisait l'espace. Il a donc été entièrement poncé pour apporter un maximum de clarté et moderniser le décor, puis rehaussé par le gris perle Farrow & Ball des murs.



Dans l'une des quatre chambres, la palette de bleus se marie aux différentes essences de bois. Il en résulte une ambiance zen qui invite à la contemplation, grâce aux larges ouvertures sur l'extérieur. Coussins et édredon Caravane, tapis Anthropologie.

Ultra cosy avec ses assises aux courbes généreuses, le salon abrite une collection de trésors artisanaux, telles ces créations en bois réalisées par l'atelier Darbroche.



Originaires de Londres, Frances Stringer, son compagnon et leurs deux enfants, Indigo et Dylan, sont tombés amoureux des Alpes françaises il y a bien longtemps. En quête de la perle rare, c'est à Cercle, un petit hameau près d'Abondance, qu'ils ont décidé de poser leurs valises pour accueillir des hôtes à la recherche de grand air. « Dès la première visite, nous avons su que la maison était faite pour nous. Et son cadre enchanteur a retenu toute notre attention : un panorama incroyable sur les montagnes, un vaste terrain et une terrasse perchée. L'intérieur n'ayant pas bougé depuis sa construction, elle constituait donc une véritable toile vierge pour raconter une nouvelle histoire », confie Frances.

UN STYLE PERSONNEL

Auparavant directrice de la création chez Pringle of Scotland et responsable de la mode féminine chez Mulberry, la jeune femme a orchestré la scénographie des lieux avec la décoratrice Louise Curnuck, alliant avec talent mobilier ancien, matières naturelles et artisanat local, afin de créer un écrin douillet qui renouvelle les codes de l'habitat traditionnel. Faisant la part belle aux matériaux de récup, Frances a cherché aux quatre coins de l'Hexagone, mais aussi en Grande-Bretagne, les revêtements rétro et les meubles qui habillent ce refuge d'exception, conjuguant élégance moderne et esprit rustique. « Nous avons parcouru les salons d'antiquités et les brocantes d'Annecy à Lyon pour trouver des joyaux cachés. Cette collaboration avec mon amie Louise a été cruciale pour la conception de ce lieu convivial », conclut Frances. Entre lac Léman et massif du Mont-Blanc, la vallée d'Abondance, qui donne accès à de nombreuses stations de ski, est aussi une invitation à découvrir, été comme hiver, l'art de vivre et le patrimoine savoyards, avant de se détendre sur la terrasse où trône une baignoire chauffée au bois. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR

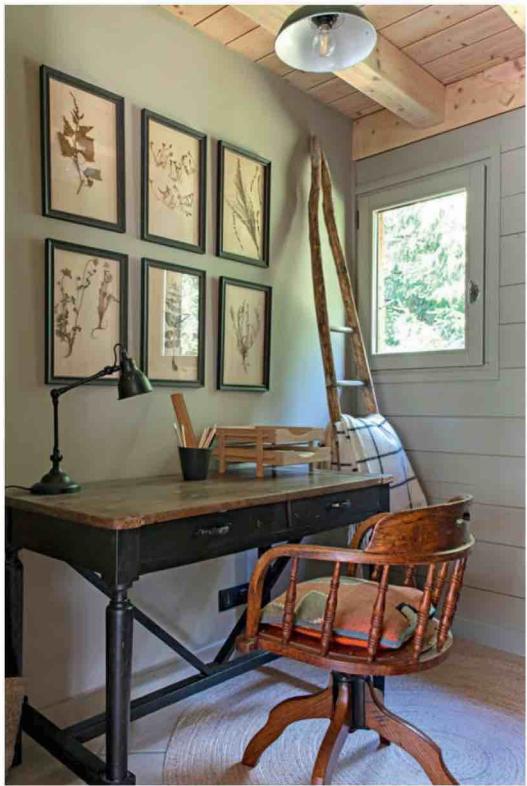
PHOTOS : NICOLAS MATHÉUS



« Chaque espace possède son identité propre, avec des pièces de déco souvent uniques. Ils sont ponctués de matériaux authentiques comme l'osier, le bambou, le velours ou le lin. J'avais envie de jouer sur les contrastes tout en préservant une certaine harmonie », détaille Frances.



Dans cette salle de bains au charme suranné, une baignoire en fonte chinée en Angleterre s'harmonise avec des carreaux de ciment Bert & May aux tons bruns.



Soigneusement choisi aux puces du Canal, à Lyon, le mobilier vintage de l'espace bureau incarne l'art de vivre anglais.

Métisser les tissages

Osons les mélanges pour créer une ambiance unique.
Assons les matières, cumulons les fleurs et le design
géométrique, marions l'exubérance d'un dessin à la douceur
d'un toucher... bref, soyons audacieux ! TEXTE : VALÉRIE FIASTRE

Rideau réalisé avec le tissu Voyage imaginaire, 50 % lin et 50 % coton, broderies en viscose, lé de 124 cm, existe en cinq coloris, 169 € le mètre, Casamance.

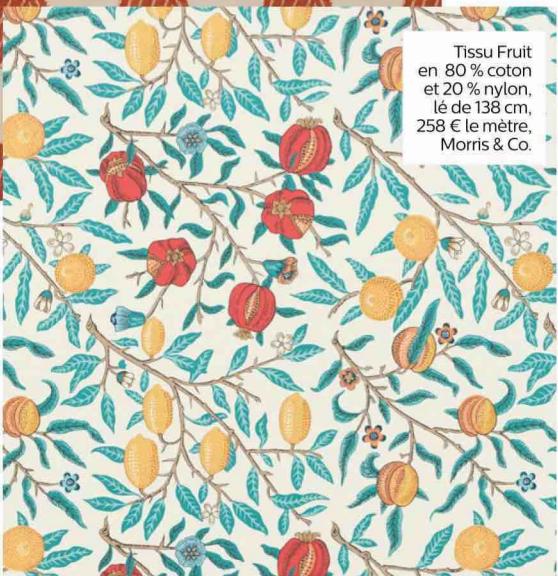


Tissu Kanoko en 85 % viscose et 15 % lin,
lé de 139,5 cm, 125 € le mètre, Zoffany.

Motif graphique et végétal



Housses de coussin en tissu bachette Tulipes, coton épais à 13,99 € le mètre, en tissu First, velours côtelé rose blush à 12,99 € le mètre, et en tissu Alisa, velours vert fin à 17,99 € le mètre. Le tout, Mondial tissus.



Tissu Fruit en 80 % coton et 20 % nylon, lé de 138 cm, 258 € le mètre, Morris & Co.





Fauteuil rembourré en frêne laqué créé par José Lévy, tissus Lana rouge tulipe, Sherpa craie, Cosmos rouge pavot et beige dune, Rue du Mail, 4 273,50 €, Lelièvre Paris, une exclusivité Made in design by Printemps.

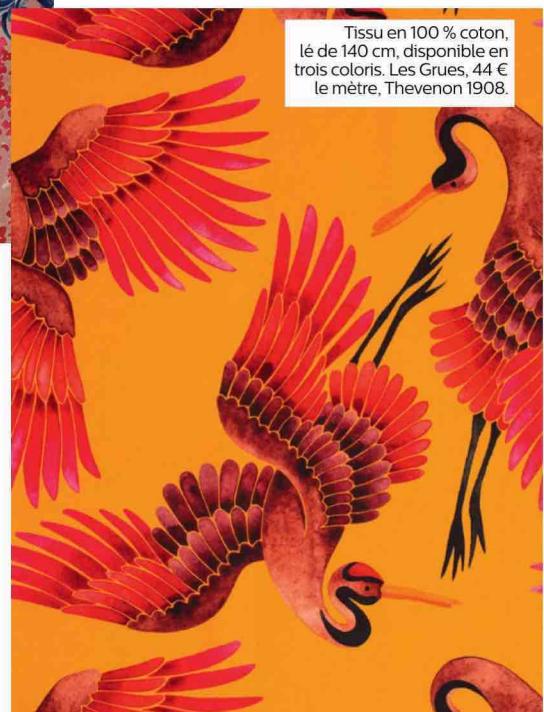


Rideau Massalia, largeur de 315 cm, 56 % lin et 44 % coton, existe en sept coloris, 160 € le mètre. Canapé tissu Oia, collection Massalia, largeur de 144 cm, existe en cinq coloris, 145 € le mètre. Le tout, Nobilis.

Couleur, contraste et harmonie



Tissu velours Biarritz en 100 % polyester, lé de 140 cm, 290 € le mètre, Missoni home.



Tissu en 100 % coton, lé de 140 cm, disponible en trois coloris. Les Grues, 44 € le mètre, Thevenon 1908.

Tissu cretonne bio primitif ocre ou terracotta, lé de 140 cm, 100 % coton, 9,99 € le mètre. Tissu Propriano chamois, lé de 145 cm, 100 % lin, 20,99 € le mètre. Tissu velours Decker terracotta, lé de 145 cm, 100 % polyester, 12,99 € le mètre. Tissu cretonne bio visage féminin, lé de 140 cm, 100 % coton, 8,99 € le mètre. Tissu Tengri gris clair, lé de 280 cm, 60 % polyester et 40 % coton, 24,99 € le mètre. Tissu coton épais marron feuilles, lé de 140 cm, 100 % coton, 10,99 € le mètre. Le tout, Mondial tissus.



Matières précieuses et raffinées



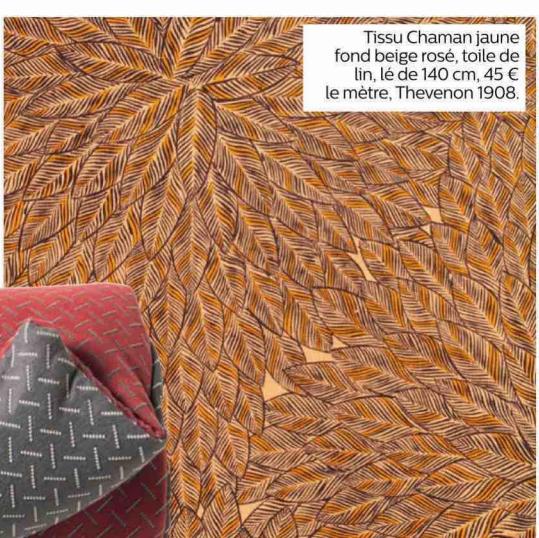
Tissu Allegoria Décor de théâtre, collection Craft chic, en coton et polyester, lé de 145 cm, 198 € le mètre, Élitis.



Rideau en tissu Antico Fluctuation de lumière, collection Craft chic, en viscose, coton et polyester, lé de 140 cm à 220 € le mètre, et fauteuil en velours jacquard Fausto Lumière dispersée, collection Milano, lé de 140 cm, 178 € le mètre, Élitis.



Tissu Maze Outdoor coloris Allure, 100 % acrylique teint dans la masse, lé de 140 cm, 179 € le mètre, Sunbrella.



Tissu Chaman jaune fond beige rosé, toile de lin, lé de 140 cm, 45 € le mètre, Thevenon 1908.

LE PORTAIL ALU, durable et moderne

Le portail signe le cachet et la sécurité des accès de la maison et représente un investissement important. La tendance est à l'aluminium, qui propose tous les styles et dont la durée de vie est quasiment illimitée.

Il ne reste plus qu'à choisir selon les autres critères. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL ET MANON WILD



BRISE-VUE
Entièrement barreaudés, les portails, portillons et clôtures de cette gamme jouent la discrétion. Les barreaux fins et espacés évitent l'effet muraille que confèrent parfois les portails pleins, tout en protégeant des regards indiscrets. Portail alu gamme Come, coulissant ou battant, nombreux coloris disponibles, prix sur demande, Horizal.

Battant ou coulissant

Tout dépend de la place ! Si vous disposez d'une grande aire de recul, la meilleure solution sera un portail battant. Le modèle coulissant, lui, nécessite un grand espace de dégagement sur les côtés, égal à la largeur totale du portail additionnée d'au moins 50 cm. Il peut être monté sur rails, pour faciliter sa manipulation. Les deux solutions peuvent être motorisées, au moment de l'installation ou plus tard.

La motorisation

Celle-ci est une option qui facilite vraiment la vie au quotidien. Le choix du moteur dépend du type d'ouverture : il sera à bras ou à vérin pour les portails battants, à crémaillère pour les coulissants. Le moteur peut aussi se connecter à la domotique de la maison. Certains modèles s'encastreront dans le sol, ce qui nécessite des petits travaux de maçonnerie ou de terrassement. Plus le portail est lourd, plus le moteur doit être puissant. Mieux vaut également choisir un modèle avec un système de débrayage qui permet, en cas de coupure de courant, de l'ouvrir manuellement.

À COMPOSER

La gamme Mix-it permet de composer soi-même les éléments de ses portail, portillon et clôture, à partir d'une base droite en lames larges. Reste ensuite à choisir le décor, parmi sept disponibles, et une des huit couleurs possibles. Portail battant Horizo Mix-it, décor Polysu, à partir de 2 610 €, Leroy Merlin.



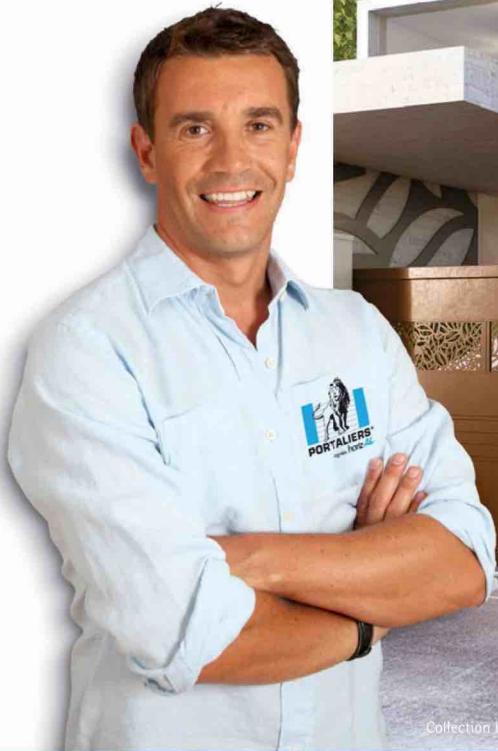
ENGAGÉ POUR LA VIE !

L'aluminium est un matériau formidable qui ne rouille pas et ne nécessite aucun entretien particulier. Faites donc le bon choix au moment de l'achat, car le portail sera en place pour longtemps. Question style, prenez aussi votre temps, sachant que l'aluminium permet toutes les fantaisies et se prête à tous les goûts, du plus classique au plus contemporain, tant en matière de motifs que de teintes.



Spécialistes des portails en aluminium, agréés par Horizal et présents partout en France, les PORTALIERS® ont la formation et l'expérience qui garantissent le professionnalisme que tout acheteur de portail aluminium est en droit d'attendre.

C'est leur métier !



Collection LAZER, modèle EZOPÉ coulissant avec motif laser Bourbon

1^{ER} RÉSEAU NATIONAL D'INSTALLATEURS DE PORTAILS



Un très large choix de clôtures et portails aluminium sur-mesure, battants et coulissants, pour tous les styles et tous les budgets. Demandez une étude personnalisée et un devis gratuit au Portalier® le plus proche de chez vous.

Plus d'infos sur : www.lesportaliers.com

LES PORTALIERS® SONT AGRÉÉS PAR HORIZAL, FABRICANT FRANÇAIS SPÉCIALISTE DU PORTAIL ET DU GARDE-CORPS EN ALUMINIUM.

Tous terrains, petite piscine, grand choix

De toutes les formes et pour tous les styles, la piscine de petit format est idéale pour prendre place dans le jardin d'une maison de ville. Nos conseils pour bien la choisir. TEXTE : OLIVIER WACHE

Faut-il trancher entre habiter une maison de ville et bénéficier d'une piscine ? Pas du tout ! Car il est tout à fait possible d'allier les deux. Pour répondre à cette demande croissante, les pisciniers ont développé ces dernières années des modèles de petites dimensions, spécialement conçus pour trouver leur place dans une propriété urbaine. Moins contraignant dans sa réalisation qu'un modèle classique, un bassin de moins de 10 m² n'impose en outre aucune démarche administrative. Cela facilite grandement les choses. Si elle ne permet pas de faire des longueurs comme dans un modèle traditionnel, une piscine XS n'est pas pour autant une pataugeoire ou un pédiluve ! Elle offre la possibilité de se rafraîchir à la belle saison, d'apprendre aux enfants en bas âge à faire leurs premières brasses, de s'amuser en famille ou entre amis. Outre sa facilité d'implantation dans un espace même restreint, une piscine de petite taille est aussi synonyme de facture réduite : elle demande moins d'eau, moins d'énergie pour la chauffer, un entretien limité...

À chacun son modèle

Quelle que soit la catégorie, depuis l'entrée de gamme jusqu'au sur-mesure, l'offre de minipiscines est aujourd'hui largement accessible. Elle permet à chacun de trouver sa solution, selon ses moyens et ses envies.



RECTILIGNE

À angles droits pour maximiser l'espace, cette piscine se décline de 3,82 m à 8,01 m de long et de 1,96 m à 2,89 m de large. Elle propose un fond plat, pour une hauteur de 1,20 m ou 1,40 m. Nina, à partir de 8 750 €, Waterair.



DEUX EN UN

D'une dimension de 9 x 4,5 m, cette piscine en regroupe deux : d'un côté l'espace détente avec son escalier Largeo, de l'autre un couloir de nage. Elle offre un fond mixte profond de 1,20 m et 1,50 m. Désirade, Aquilus.



EN LONG

Cette piscine urbaine en blocs à bancher aux allures de couloir de nage (5,25 x 1,9 m), imaginée par Atelier APA, offre un espace de détente idéalement proportionné. Réalisation Carré bleu Portelli, Toulouse.



CITADINE

Cette réalisation en structure maçonniée de 8,17 x 2,54 m s'intègre parfaitement dans cette maison contemporaine, grâce à son revêtement gris clair et à son escalier sur la largeur. L'Esprit piscine.

Il existe sur le marché des piscines dites autoportantes, qui s'installent de manière plutôt saisonnière et temporaire. Ces modèles, qui coûtent quelques dizaines ou centaines d'euros, se composent d'une structure le plus souvent tubulaire, laquelle supporte la membrane qui forme le bassin. Cela reste un système d'appoint. Pour une piscine citadine pérenne, mieux vaut se tourner vers un modèle hors sol, semi-enterré ou enterré. En la matière, les modes constructifs sont identiques à ceux d'une piscine de dimensions classiques. Avec les coques de type polyester, c'est la facilité de mise en œuvre qui est en jeu. Si cette solution n'est pas la plus abordable (comptez à partir de 10 000 € environ), elle permet une installation rapide et facile par un professionnel. Il faut toutefois prendre en compte l'accessibilité au lieu de sa future implantation, car la coque préfabriquée et monobloc doit pouvoir être acheminée sans encombre jusque-là. Pour les terrains plus difficiles d'accès, la piscine en kit représente une solution idéale, de surcroît abordable (à partir de 5 000 € selon le mode constructif et le matériau choisi). Les modules s'assemblent sur place,

et l'avantage réside dans le fait que l'on peut limiter les coûts en procédant soi-même au montage, pour peu que l'on soit assez bricoleur. Enfin, la dernière option est la piscine en béton armé, projeté ou coulé. Cette réalisation sur mesure permet de tout imaginer en matière de format et de personnalisation, mais elle reste aussi la plus onéreuse (à partir de 15 000 €).

Tout d'une grande

Du côté des formes, les petites piscines s'adaptent à toutes les conceptions : libre, carrée (très à la mode), rectangulaire, ronde ou ovale, et même en couloir de nage... Cette variété permet de les installer dans des espaces exiguës, dans une cour ou un petit jardin. Côté équipements, elles rivalisent avec les grandes : éclairage, chauffage, plage immergée, sans oublier les indispensables systèmes de filtration et de traitement de l'eau. A la différence d'un spa, qui offre jets de relaxation et de massage, la petite piscine permet le repos, l'amusement, mais aussi une activité sportive : natation lorsqu'elle est équipée d'un système de nage à contre-courant, aquagym... Il ne reste plus qu'à choisir son modèle et à en profiter, tout simplement !



PRATIQUE

Ce bassin carré de 2,21 m de côtés est une structure en aluminium constituée de palplanches à assembler sur place, revêtue d'un liner vert argile pour rester dans un ton naturel. Bo 2.5, Piscinelle.

À VOIR à faire

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILAUME

À ILLE-SUR-TÊT (66)



L'ART DES JARDINS
4-5 mars 2023 - Ille sur Têt

Les 4 et 5 mars
Rivières, canaux d'irrigation, fontaines...
Pour sa 21^e édition, l'Art des jardins célèbre le précieux patrimoine aquatique du Têt et la meilleure façon d'utiliser l'eau au jardin. Un beau choix aussi de végétaux adaptés aux sols et au climat locaux.

Tourisme-roussillon-conflent.fr

À SENLIS (60)



SALON du JARDIN Senlis
25 et 26 mars 2023

Les 25 et 26 mars
En plein centre-ville, ce Salon du jardin accueille de nombreux exposants, spécialistes du jardin et du végétal pour une promenade bucolique. Des plantes rares, mais aussi des géraniums, des clématites, des rosiers, des succulentes, et tous les conseils de plantation qui vont avec.

Lesmarchesdeleon.com

À PAVIE (32)



Pavie
FOIRE AU JARDINAGE
26 mars 2023

Le 26 mars
La Foire au jardinage de Pavie, c'est la fête des jardiniers et du jardin familial. De nombreuses animations sont au programme, dont une minifermière,

des ateliers pour semis naturels et sans pesticides, du jardinage sur sol vivant...

Jardipavie.fr



AUX BAUX-DE-PROVENCE (13)

Jusqu'en janvier 2024

Les Carrières des lumières nous plongent au cœur de la peinture des maîtres hollandais, de Vermeer à Van Gogh. Une très belle expérience immersive, où les jeux de lumière invitent à traverser les clairs-obscurs de Rembrandt, avant de se perdre dans les champs de Van Gogh ou de partager l'univers en suspens de Vermeer. Carrieres-lumieres.com

À PARIS (75)

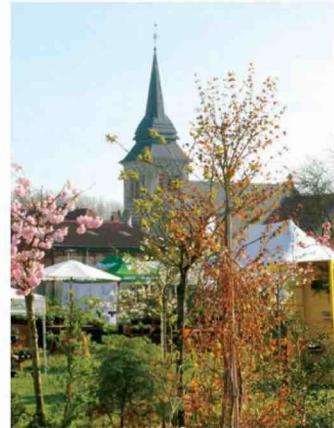
Jusqu'au 6 mars

Au sein du Jardin des plantes, a lieu la 10^e édition de l'exposition florale « Mille & une orchidées » qui investit une nouvelle fois les grandes serres.

Jardindesplantesdeparis.fr



À LOCON (62)



Les 18 et 19 mars

Pour sa 19^e édition, la Fête des plantes de Locon mise sur l'association des espèces comestibles et d'ornement, avec tout un programme d'animations et de conférences-débats. Le billet d'entrée (5 €) donne aussi accès à une tombola avec de nombreux lots ! Fetedesplanteslocon.com

À GRENOBLE (38)

Jusqu'au 27 août

Au muséum, l'exposition « Nos voisins les vivants » vise à créer plus de proximité et d'attention envers les autres espèces avec lesquelles les humains partagent l'espace, à alerter sur l'érosion de la biodiversité, tout en donnant des pistes d'actions concrètes pour donner envie d'agir. Grenoble.fr

À ROCHE-LA-MOLIÈRE (42)



Les 18 et 19 mars
Le 5^e Printemps des plantes accueille un marché aux plantes, des conférences, du troc, des ateliers... Roche-la-moliere.fr

À ASNIÈRES-SUR-OISE (95)

Jusqu'en 2025

Au sein de l'abbaye de Royaumont, le Jardin des 9 carrés accueille régulièrement des expositions. La dernière, « Des arbres & des hommes », propose d'explorer la place de l'arbre dans le quotidien médiéval. Vergers nourriciers, haies de saules pour la vannerie, forêts pour le bois de chauffe et la cuisine, la construction ou la fabrication de sabots... Une belle occasion de (re)découvrir ce site magnifique, où l'on peut aussi passer la nuit, avec vue sur le cloître.

Royaumont.com

À SAINT-PRIEST (69)



Les 25 et 26 mars

Rendez-vous au château pour cette 35^e édition de la Foire aux plantes, qui fait la part belle aux végétaux pour terrains secs. A l'affiche, deux conférences sur les cistes et les joubarbes, ainsi qu'une bourse d'échange. Foireauxplantesrares.fr

À BORDEAUX (33)



Jusqu'au 2 avril

L'exposition « Insecta Corporation, plantes et insectes au jardin » est une magnifique occasion de s'ouvrir à la biodiversité, via l'observation de mille et une petites bêtes trop méconnues de notre environnement. Certaines ont des super pouvoirs, interagissent avec les plantes, travaillent les sols, éliminent les déchets... Très dynamique, le parcours est émaillé de quiz, documentaires et autres animations. À ne pas manquer ! Jardin-botanique-bordeaux.fr

MAIS AUSSI...

À La Redorte (11)

Le 5 mars

La 4^e édition de Florir, véritable fête de la nature, réunit des pépiniéristes bien sûr, mais aussi de nombreux artisans du terroir en lien avec le végétal (vannerie, saveurs, bien-être...). Associationflorir.com

À Nîmes (30)

Les 11 et 12 mars

Expo-vente « Plantes, nature et terroir » au Parc-expo de Nîmes. Billet d'entrée couplé avec « AnimoX », le salon des animaux et de la nature. Animox.fr

À Marcilly-le-Châtel (42)

Le 18 mars

Fête des semences paysannes, 9^e édition, organisée par la Maison de la semence de la Loire, avec troc de graines, ateliers et animations. Loireforez.fr

À Saint-Martin-d'Auxy (71)

Les 18 et 19 mars

La fête des hellébores et autres plantes signe la réouverture du Jardin de Cassandra. Vente à la pépinière. Jardincassandra.fr

À Laquenexy (57)

Jusqu'au 17 mars

Aux Jardins fruitiers, vente de plants fruitiers à racines nues, du lundi au vendredi. Jardinsfruitiers delaquenexy.com

À Andel (22)

Le 19 mars

C'est la 24^e édition du marché régional aux plantes, sur le thème des plantes printanières, dans les rues du centre-bourg. Comitedesfetesandel.com

À Blandy-les-Tours (77)

Les 1^{er} et 2 avril

Cette 7^e édition des Journées des plantes & art du jardin mise tout sur le thème « S'il te plaît, dessine-moi un jardin », propice aux échanges. Une belle occasion aussi de visiter le château. Journeesdesplantesblandy.fr



Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr



OMBRE ET SÉCHERESSE

J'habite à Marseille. J'ai un jardin exposé au nord qui ne voit que très peu le soleil. Venteux, il est aussi assez sec. Je voudrais lui donner un côté bucolique. Puis-je y installer des espèces de la garrigue ? Sinon que planter ?

Camille de R., Marseille (13)

Oui, il existe des plantes de garrigue qui supportent assez bien de vivre sans soleil, à condition que le sol soit bien drainant. C'est le cas des immortelles, mais aussi des germandrées (*Teucrium x lucidrys*) et de quelques sauges (*Salvia vellerea* ou *spathacea*). Mais puisque votre jardin est sans doute soumis au mistral, vous pouvez également miser sur des plantes habituées au vent, telles que la canne de Provence, qui donne un côté vraiment campagne, ou certaines graminées (*pennisetum*, *carex*, *ampelodesmos*...). Les plantes vivaces qui supportent l'ombre et la sécheresse sont quant à elles nombreuses, mais plutôt à port assez bas, comme les géraniums vivaces, les pervenches, le cératostigma (*plumbago rampant*) ou le Liriope muscari. Du côté des arbustes, le pittospore, le myrtle, le pistachier, les filaires ou l'oranger du Mexique fonctionnent très bien à l'ombre sèche et peuvent ensuite être taillés ou pousser librement. Enfin, vous pourriez aussi imaginer des plantes à l'aspect exotique et à l'architecture intéressante, afin de donner davantage de relief au jardin. Je pense à la mélianthe, mais également au gingembre japonais rustique et au muehlenbeckia qui apporteront une touche subtropicale et luxuriante.



CITRONNIER MALADE

Mon citronnier a des feuilles boursouflées, avec des traces qui font penser à des trainées de bave de limace. Comment le traiter ?

Jean-Jacques J., Brest (29)

Il s'agit là d'une attaque de mineuse, une Chenille qui se développe dans l'épiderme des feuilles et est à l'origine d'un grand stress pour votre citronnier. Les papillons apparaissent au printemps après avoir passé l'hiver enfouis dans les feuilles tombées au pied des arbres. Ils s'accouplent et pondent dans les feuilles ces fameuses larves qui sont la cause des dégâts constatés. Évitez d'employer des produits chimiques et ramassez toutes les feuilles tombées au sol pendant l'hiver. Cette Chenille étant minuscule, elle ne s'attaque qu'aux jeunes feuilles. Intervenez naturellement en taillant celles qui sont attaquées. Il semble en outre que la présence de romarin éloigne efficacement ces lépidoptères, plantez-en au pied de votre citronnier. Il existe aussi des pièges à phéromones qu'on accroche dans l'arbre au printemps : attiré, le mâle se retrouve piégé et ne peut donc s'accoupler avec la femelle. Si vous anticipiez bien la pose de ces pièges, ils se révèlent très efficaces.



LAINE PROTECTRICE

À la suite de la question sur les chevreuils dans votre numéro de janvier, je vous confirme que disposer de la laine de mouton au pied des rosiers a été la seule solution pour les protéger des dégâts causés par ces animaux. J'habite en Corrèze, mon jardin est en lisière de bois. Cela fonctionne aussi pour éviter qu'ils frottent leurs bois sur les jeunes troncs des fruitiers et endommagent leur écorce.
Jacqueline F., Sadroc (19)

Merci pour votre retour sur l'usage de la laine. J'en profite pour ajouter que celle-ci présente encore d'autres avantages au jardin. Grâce à la kératine qu'elle contient, la laine ovine nourrit le sol en potasse, azote et phosphore. Elle isole du froid et conserve aussi une bonne humidité au sol en absorbant 30 % de son poids en eau. Enfin, comme les chevreuils, les limaces et les escargots s'en détournent. Cependant, il faut peut-être éviter d'en épandre aux abords immédiats de la maison, car elle garde une petite odeur de mouton.

TRANSPLANTER UN VERGER D'OLIVIERS



Nos oliviers ont été plantés très serré, il y a dix ou vingt ans, tous les 3 à 4 m environ. Ne faut-il pas en transplanter quelques-uns ? À quelle époque plutôt ? Y a-t-il des précautions à prendre ?
Jean-Marc, Collias (30)

Oui, les oliviers se développent largement et nécessitent un espace large, d'environ 5 à 7 m entre chaque. La transplantation, idéalement en mars-avril, nécessite au préalable de réduire le volume de la ramure. Vu la taille de vos oliviers, l'aide d'une mini-pelle semble indispensable. Il est important de confectionner une belle motte autour des racines et de la conserver compacte jusqu'à la plantation. Une fois replanté, formez une grande cuvette autour de l'arbre afin de lui apporter en une fois 50 à 100 litres d'eau après la plantation, puis arrosez abondamment tous les mois durant la première année. La reprise est lente, il faut compter un an avant que l'olivier refasse du nouveau bois et des feuilles.



SHOU SUGI BAN

J'en fabrique du mobilier de jardin avec les arbres morts. Mais comme je ne veux pas traiter le bois, la base du mobilier tend à pourrir rapidement au contact de la terre. N'y a-t-il pas des façons naturelles de traiter le bois ?
Émile F., Dampierre (39)

L'idéal pour travailler avec des bois non traités est d'utiliser des essences naturellement durables, comme le chêne, le châtaignier ou le robinier. Leur forte teneur en tanins les protège pendant de longues années contre les insectes xylophages. Néanmoins, avec le temps, l'eau fragilise le bois. On peut

donc anticiper en le protégeant avec de l'huile de lin naturelle additionnée d'essence de térbenthine. Il existe aussi une technique traditionnelle japonaise, nommée « shou sugi ban », qui consiste à brûler le bois afin de créer une couche de carbone protectrice. Celle-ci empêche les insectes et l'eau de pénétrer, et permet ainsi d'améliorer grandement la longévité du bois en extérieur, de manière tout à fait naturelle ! Pour mettre en œuvre soi-même cette technique, le plus simple consiste à utiliser un chalumeau pour brûler le bois en profondeur.

L'ENVAHISANTE CAMOMILLE



Nous avons dans notre jardin cette plante, plutôt agréable, odorante, fleurie. Pas intéressante. Mais à proximité, dans le pré où pâture mon cheval, elle envahit tout, au détriment des plantes de prairie. Comment l'éradiquer ? Car les chevaux n'y goûtent pas et préféreraient du trèfle...
Carole, Vendée (85)

Il s'agit sans doute d'une camomille. Sans les fleurs, difficile de la reconnaître précisément. Mais, quelle que soit la variété, qu'il s'agisse de la camomille romaine ou d'une autre, elle se reproduit uniquement par semis. La meilleure façon de s'en débarrasser est donc d'éviter les semis spontanés, en tondant au début de la floraison, avant qu'elle produise des graines. La présence de camomille est généralement le signe de terrains pauvres, souvent sableux et filtrants, à très faible pouvoir de rétention (sols typiques de la Vendée !). Un paillage au sol limitera largement la propagation de la plante.



DES TAS DE FEUILLES...

Question récurrente sans doute, que faire de toutes les feuilles mortes ? Tout en évitant de les brûler ou de les emmener en déchetterie. J'ai vu dans ma ville qu'ils compostaient les feuilles en tas au pied des arbres. Malin, non ?
Jean-Michel D., Limoges (87)

Oui, toutes ces feuilles sont un cadeau du ciel, ce ne sont pas des déchets, mais une potentielle réserve d'humus ! Il faudrait toujours jardiner en circuit court, en utilisant ce qu'il y a sur place pour protéger le sol et produire une bonne matière organique utile au jardin.
Le service des espaces verts de Limoges a imaginé cette technique d'amas de feuilles au pied des arbres. Le tas constitué est protégé par une jolie ganivelle en châtaignier. Cela permet de réduire la manutention intelligemment et de nourrir les arbres par la décomposition des feuilles sur place. Il faut néanmoins faire attention à ne pas tasser les feuilles autour du collet de l'arbre, afin que ce dernier ne soit pas complètement enterré et que les échanges gazeux puissent continuer à se faire. Pour favoriser la circulation de l'air, il est utile d'ajouter quelques branches sous les feuilles afin de faciliter l'aération et la décomposition du mélange. Toutes les feuilles d'arbre, éventuellement broyées à la tondeuse pour les plus coriaces comme celles du platane, sont utiles pour recouvrir les sols, en particulier les massifs de vivaces et les parcelles potagères. Car les sols laissés à nu pendant l'hiver ont tendance à se tasser et à former une croute de battante. En outre, cette protection du sol offre un habitat douillet pour tous les vers de terre et micro-organismes qui décomposent cette matière organique.

TAILLE DES NOISETIERS



Mes noisetiers donnent peu de noisettes. Je ne les ai jamais taillés. Cela est-il nécessaire ?
Marie, Mirabel-aux-Baronnies (26)

Sans taille aucune, il est normal qu'au bout d'un certain nombre d'années les rameaux de noisetier voient leur rendement diminuer petit à petit. Une taille d'entretien et de nettoyage est nécessaire pour maintenir une bonne productivité. Pour avoir de nouveaux rejets, il faut donc supprimer à la base quelques rameaux de huit à dix ans, que vous reconnaîtrez à leur écorce plus grise et plus terne. Les nouveaux rejets repartiront de la souche et produiront des noisettes au bout de trois à quatre ans. Coupez aussi les tiges mal placées, celles qui remplissent l'intérieur de la cécépée inutilement. Veillez aussi à ce que les branches ne se chevauchent pas trop, afin d'éviter qu'elles se blessent par frottement. Une taille annuelle n'est absolument pas nécessaire. N'intervenez qu'une année sur trois ou quatre, dans l'objectif de renouveler les pousses fructifères. La taille a lieu en fin d'hiver.

Ne jetez pas les branches taillées qui pourront se révéler bien utiles pour tresser des bordures ou, une fois sèches, tuteurer pois et tomates au potager...

RÉSISTANCE DES PALMIERS AU PAYSANDISIA



Quelques-uns de mes palmiers, chamaerops et phœnix ont été attaqués par le fameux papillon et j'ai dû les couper. Y a-t-il des espèces plus résistantes que d'autres au papillon du palmier ?
Pierrette, Le Pradet (83)

Si certains palmiers comme le phœnix des Canaries, le trachycarpus et le chamaerops sont largement attaqués par ce papillon, d'autres espèces semblent y résister davantage. On n'observe a priori pas d'attaque sur le palmier-dattier ou le palmier bambou (*rhapsis*). Le *washingtonia*, qu'on croyait insensible à ce lépidoptère, peut en fait être attaqué et dépéris, même si cela reste rare pour le moment. En l'état des connaissances scientifiques et sur l'évolution du papillon, il est difficile d'affirmer que certains palmiers sont totalement immunisés. En zone très infestée, il est susceptible de s'attaquer à n'importe quelle espèce. On sait en revanche que seuls les palmiers sont concernés par ces attaques. Ainsi, les cordylines, les cycas, les yuccas ou les plantes succulentes n'en sont pas la cible.

REPRODUIRE CE MASSIF

J'ai vu ce massif à Angers et voudrais le reproduire. Je suis impressionnée par toutes ces fleurs et ces feuillages sous les pins. Pouvez-vous m'aider ?
Marie-Charlotte G., Angers (49)

Oui, ce massif champêtre du parc Terra botanica fonctionne très bien. Différentes espèces au feuillage très graphique se partagent l'espace. Elles sont plantées en masse, à raison de cinq à sept godets par mètre carré. Ayant besoin d'un sol frais, ces plantes sont soit paillées, soit arrosées (ou les deux !).

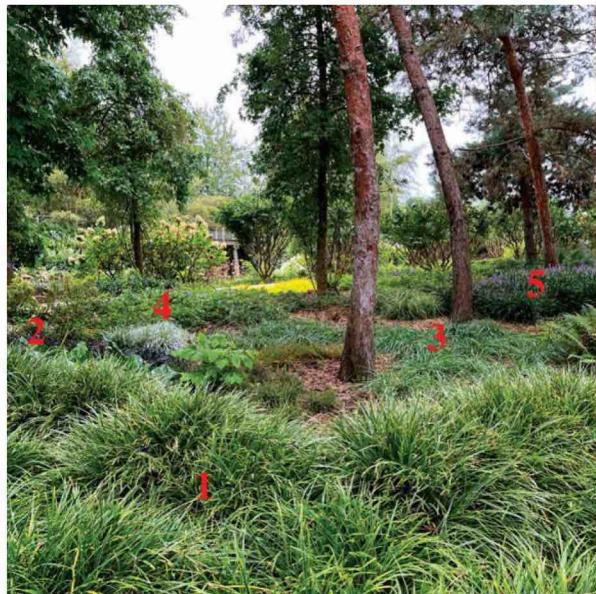
1. Carex morrowii est une graminée originaire du Japon au feuillage persistant et finement panaché qui illumine les coins sombres.

2 et 3. Les ophiopogons offrent des coloris originaux, vert, noir, ou même panaché, selon les variétés.

4. Le géranium vivace 'Rozanne', élue plante du siècle lors du Chelsea Flower Show 2013 pour son côté robuste et sa floraison délicate, forme des tapis de fleurs bicolores bleues à cœur blanc du printemps jusqu'à l'automne.

5. Liriope muscari est une excellente plante d'ombre qui supporte très bien la sécheresse. À partir de sa touffe drageonnante et persistante, surgissent en été des épis de fleurs d'un beau violet pastel.

Toutes ces plantes pourraient en outre être associées à des fougères et des bruyères.



ABONNEZ-VOUS À MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE
DU JARDIN



1 an - 11 n°
39,90
au lieu de 60,94€

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à:
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement -
59898 Lille Cedex 9.

Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1526128

Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison
1 an, 11 n° pour 39,90 € seulement au lieu de 60,94 €*
soit 34 % de remise. (1)

JE RÈGLE PAR :

Chèque à l'ordre de **Mon Jardin & Ma maison**
Si vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur kiosquemag.com

MES COORDONNÉES :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

C. P. : _____

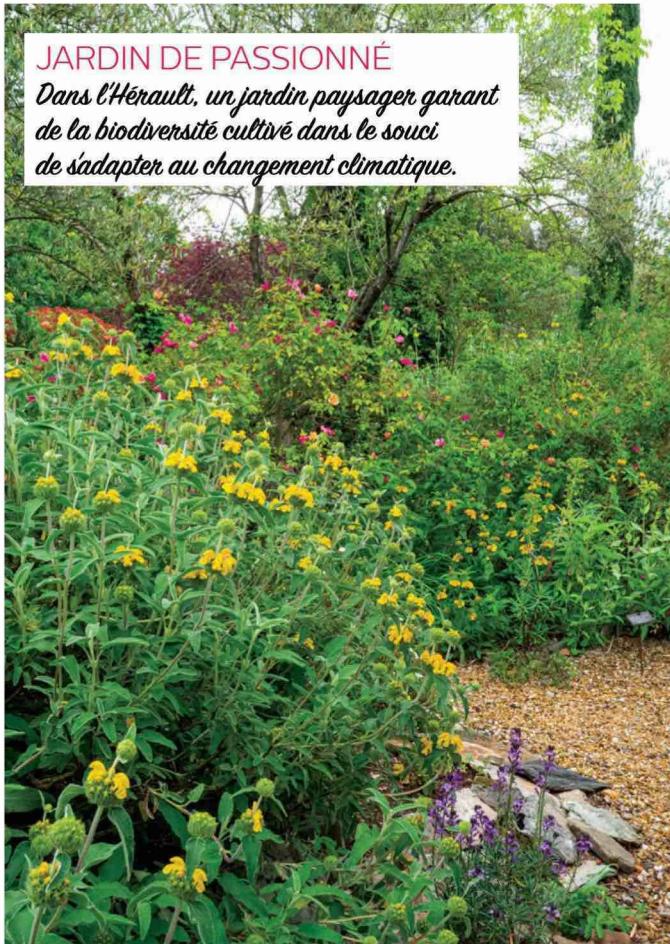
Ville : _____

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 1 mois. Après expiration de votre règlement, l'abonnement débarrera entre 1 et 8 semaines. Les informations recueillies sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profiling. Conformément au Règlement 2016/679 du Conseil Européen et du Parlement Européen sur la protection des personnes physiques dans le domaine de l'information et de la liberté, d'un droit d'accès, d'amplification, de rectification et d'éffacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont l'utilisation, la conservation ou la communication à des tiers ne sont plus nécessaires. Cependant, en vertu de l'article 22 du Règlement, vous avez le droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes, ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire à l'objet. L'ensemble fondé exclusivement sur l'intérêt légitime de l'abonné ou d'un tiers, sans prendre en compte les intérêts et libertés de la personne concernée. Cependant, de ces droits, il existe un droit de service abonnement par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.



JARDIN DE PASSIONNÉ

Dans l'Hérault, un jardin paysager garant de la biodiversité cultivé dans le souci de s'adapter au changement climatique.



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 5 AVRIL 2023

DOSSIER DU MOIS

Un jardin fleuri
à petit prix

C'EST FACILE

Les secrets
d'un beau gazon

PLANTE VEDETTE

Magnolias
for ever



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Brunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chaffi
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

REDACTION
COM Presse 6 rue-Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES REDACTIONS Morgane Leclercq
REDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alagi@gmail.com)
REDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Marion Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Derbègue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Dutell, Mathilde Lloncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS German Perinet
(gperinet@rewordmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(drourre@rewordmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@rewordmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@rewordmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@rewordmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Mattiat
(bmattiat@rewordmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@rewordmedia.com)
et Nadine Chatel

RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mimakouke@rewordmedia.com)
REDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@rewordmedia.com)

Imprimé par Roto France Impression.
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg / tonne
Distribution : MLP
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'IOJD.
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reword Media.
Président-directeur général : Pascal Chevalier.

PUBLICITÉ : REWORD MEDIA CONNECT
connect@rewordmedia.com

DIRECTRICE GÉNÉRALE
Eloïse Breteau-Bonnelles

(ebretaud@rewordmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond
(sdelmond@rewordmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
(inchevalier@rewordmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno
(fdimanno@rewordmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Guafra Merini
(omerini@rewordmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@rewordmedia.com



10-31-1557

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 49 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59989 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Etranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 145, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :

1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



FR





FORUM P 6

Abritel, Abritel.fr
Bosch, Bosch-diy.com
Helio, Helio.fr
Jardiland, Jardiland.com

C'EST DANS L'AIR P 15

Algoflash, Algoflash.fr
Bioviva !, Bioviva.com
Blanc des Vosges,
Blancdesvosges.fr
Cassina, Cassina.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Gardena, Gardena.com
Le Jacquard français,
Le-jacquard-francais.fr
Les Dominotiers,
Dominotiers.com

Lou.lenn, Loulenn.fr
Manana,
Manana-maison.com
MV industrie,
Mvindustrie.fr
Nortene, Nortene.fr
Pappelina,
Pappelina.com
Parc des oiseaux,
Parcdesoiseaux.com
Piscinelle, Piscinelle.com
Qubs, Qubs.fr
et Vigienature.fr
RBC, Rbcmobilier.com
Serres Lams,
Serres-lams.com
The Plant box,
Theplantbox.com

C'EST FACILE P 64

Jardiland, Jardiland.com

OUTILS P 80

Husqvarna,
Husqvarna.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Stihl, Stihl.fr

À CULTIVER P 82

Cérebos, Cerebos.fr
Peugeot saveurs,
Peugeot-saveurs.com
Sainte Lucie 1885,
Saintelucie1885.fr
Terre exotique,
Terreexotique.fr

REPORTAGE MAISON P 88

Anthropologie,
Anthropologie.com
Atelier Darbroche,
Atelierdarbroche.fr
Bert & May,
Bertandmay.com
Caravane, Caravane.fr
Farrow & Ball,
Farrow-ball.com

SÉLECTION DÉCO P 94

Casamance,
Casamance.com
Élitis, Eilitis.fr
Lelièvre, Lelielivreparis.com
Missoni home,
Missoni.com

Mondial tissus,
Mondialtissus.fr
Morris & Co, Morrisandco.
sandersondesigngroup.com
Nobilis, Nobilis.fr
Perrine Paris,
Perrineparis.com
Sunbrella,
Global.sunbrella.com
Thevenon 1908,
Thevenon1908.com
Zoffany, Zoffany.
sandersondesigngroup.com

PORTAILS P 98

Horizal, Horizal.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr

PISCINES P 100

Aquilus,
Aquilus-piscines.com
Carré bleu,
Piscines-carrebleu.fr
L'Esprit piscine,
Esprit-piscine.fr
Piscinelle, Piscinelle.com
Waterair, Waterair.com

FICHES P 111

Meilland Richardier,
Meillandrichardier.com
Pépinière Lepage,
Lepage-vivaces.com
Promesse de fleurs,
Promessedefleurs.com

Plus de
135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
sur iPad®

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/MonJardinMaMaison



pinterest.fr/MJJMMofficiel



instagram.com/
monjardinmamaison



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Brigitte Perdereau (photo principale), Visions Pictures/Biosphoto. **P3 :** Virginie Quéant/Le Grand Sablon. **P6 :** Pépinière Cayeux. **P8-9 :** Digitalice/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto x2, SolStock/Gettyimages, Noé/Nyphot. **P10 :** Jean-Michel Grout/Biosphoto, Jean-Michel Grout/Biosphoto, marcober/AdobeStock, Christophe Gérard/Certimage. **P10-13 :** Barbara Delmon/Le Penseur Photo, Steve Blount Photography/Alamy Stock Photo, Lee H. Rentz, Bentzen Photo/David Photography/Alamy Stock Photo, Steve Blount Photography/Alamy Stock Photo, Lee H. Rentz, Bentzen Photo/David Photography/Alamy Stock Photo, Cedric Pollet, Les Dominotiers, Nicolas Henon, Loren Bee - DerBee. **P12-22 :** Anna Cor, James Stokes, Cedric Pollet, Les Dominotiers, Nicolas Henon, Loren Bee - DerBee. **P23-39 :** Jean-Michel Grout/x3, Smile/AdobeStock, Alexandre Petzold/Biosphoto, Jean-Michel Grout/x3, Alexandre Petzold/Biosphoto, Jean-Michel Grout/x3, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Konrad Weiss/AdobeStock, Elburg Botanic Media/Visions Pictures/Biosphoto, manus, popa/Gettyimages, Promesse de fleurs, Rita Coates/Garden World Images/Biosphoto, Sylvie92/lach/AdobeStock, Pépinière Lepage, Promesse de fleurs, Rita Coates/Garden World Images/Biosphoto, Sylvie92/lach/AdobeStock, Pépinière Lepage, Hein Nouwens/Gettyimages, Friedrich Strauss/Biosphoto, Jean-Michel Grout/Biosphoto x2. **P64-67 :** cip/Gettyimages, Jonathan Stutz/Savoyeville/AdobeStock, Friedrich Strauss/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Hein Nouwens/Gettyimages. **P69 :** HVPM dev AdobeStock. **P70-71 :** Steen Drost/Lund/Biosphoto, Jean-Michel Grout/x2, Stephen Dalton Photoshot/Biosphoto. **P72-73 :** illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Grout/x2, Jerko/AdobeStock, Jean-Michel Grout/x2. **P74-75 :** illustrations Caroline Koehly, ztoplazido AdobeStock, Noémie Valard/yanvalar/AdobeStock, Philippe Giraud/Biosphoto, fussenegger/billtlove/AdobeStock, Jean-Michel Grout/x2. **P76-77 :** Jean-Michel Grout, Federico Magoni/AdobeStock, Jean-Michel Grout/x2. **P78-79 :** Jean-Michel Grout/x3, Robert Mabit/Flora Press/Biosphoto, Gérard Hervé/Flora Press/Biosphoto, Gérard Hervé/Flora Press/Biosphoto. **P80-81 :** Jean-Michel Grout/Biosphoto, alliance/Photostock, Jean-Michel Grout/Biosphoto, Jean-Michel Grout/Biosphoto, Friederic Tournay/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Thierry Antablian/UE/MAAF/FAM/Interfel, Amélie Roche/UE/Interfel/CPNT. **P86 :** Grazia/AdobeStock. **P87 :** Nicolas Matheus. **P94-97 :** Elie Dunn, Vincent Leroux, Jean-Baptiste Guiton, Karel Balas, Jean-Baptiste Guiton. **P99-101 :** Fred Pleau, T. Rousseau, F. Deladrière, Fred Delouvey. **P104-107 :** DR, Jean Lecomte/Biosphoto, Julie Beckel/Gettyimages, DR, Lee/AdobeStock, DR, Ville de Limoges, Jean-Michel Grout/Biosphoto, Jean-Michel Grout/Biosphoto, DR. **P108 :** Virginie Quéant, mashik/Composser/verkhovnyets/AdobeStock. **P109 :** Virginie Quéant/Le Grand Sablon. **P111-114 :** Visions Pictures/Biosphoto, Promesse de fleurs/x3, Herve/Flora Press/Biosphoto, Horticolor/Melland Richardier, Oscar Darcy/Garden World Images/Biosphoto, Melland Richardier.

LA VIE EN ROSELIÈRE

Profitant des derniers assauts du froid, Alain Spaeth est à l'affût de la faune des marais. Glace et givre subliment la palette fauve des roseaux et de ceux qui s'y cachent.

Habitat sensible, la roselière est essentielle à tout un cortège d'espèces qui ont besoin de cette végétation typique des zones humides, jouant par ailleurs un rôle majeur d'épuration et de dépollution de l'eau. C'est notamment le cas de nombreux oiseaux qui y trouvent refuge, s'y nourrissent et y nichent. Plusieurs d'entre eux portent des noms évocateurs : bruant des roseaux, phragmite des joncs ou encore busard des roseaux. Il fait bien frais ce matin. Dois-je rester confortablement au chaud ou bien me rendre sur la rive du lac ? Le jour n'est pas encore levé, mais le ciel dégagé promet une belle lumière dans la roselière. C'est décidé, j'y vais !

Des tiges pour gîte

Arrivé sur place, je me glisse dans l'affût. J'essaye d'être aussi discret que possible, mais le sol gelé craque sous mes pieds ! Les premières lueurs ne tardent pas. Au loin, j'aperçois quelques silhouettes de canards. À cette distance, difficile de distinguer la frontière entre l'eau immobile et la glace miroitante. Soudain, je remarque un oiseau bien plus proche. L'ombre que je devinais à mon arrivée et qui me semblait être un caillou

commence à bouger. C'est une bécassine des marais ! Sur son dos, les bandes verticales couleur chamois rappellent les tiges des roseaux. Sa queue est couverte de petites perles de givre qui rendent son camouflage encore plus efficace. Ce détail ne laisse aucun doute, elle a passé la nuit au bord du lac. Je lui tire le portrait, soulagé qu'elle n'ait pas décollé à mon arrivée. Après un moment de calme, un butor quitte la roselière et s'aventure sur le lac gelé. Malgré ses larges pattes et ses longues griffes, il semble bien mal à l'aise sur cette patinoire. Surface glissante ou pas, il faut dire que ce héron marche toujours sur des œufs. La bécassine est maintenant sortie de sa torpeur et sonde la glace de son bec démesuré, à la recherche d'un coin de vase accessible où trouver à manger. En un instant, elle se tapit au sol et ne bouge plus. En levant les yeux, je comprends mieux sa réaction : un busard Saint-Martin nous survole. Le rapace ne semble pas l'avoir vue, elle a eu chaud ! Après avoir lissé ses plumes, la bécassine disparaît dans la végétation. Je profite de ce moment de calme pour m'évader également, enchanté d'être sorti malgré le froid. ■

TEXTE : NATHAN HORRENBERGER
PHOTOS : ALAIN SPAETH



DÉCOUVREZ
LA REVUE
SALAMANDRE !

Tous les deux mois,
ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**

www.salamandre.org

AIL DES VIGNES 'HAIR'



MON JARDIN
& ma maison

CLÉMATITE 'GREEN PASSION'



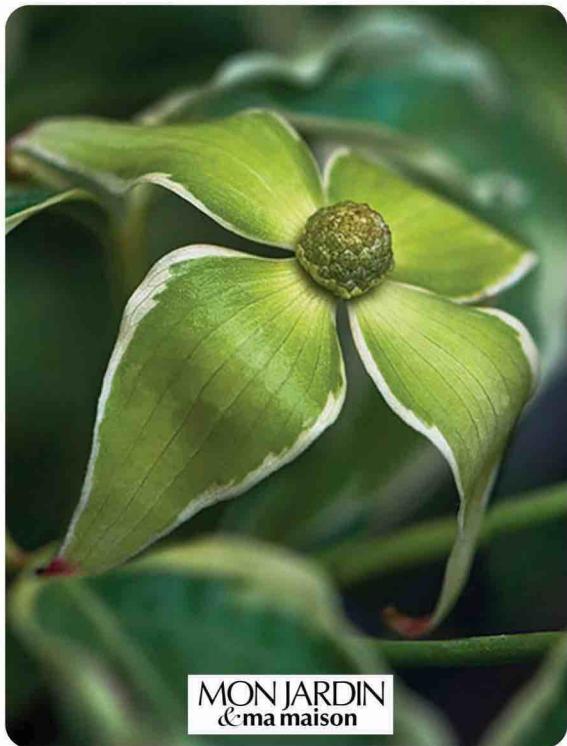
MON JARDIN
& ma maison

ÉCHINACÉE 'GREEN JEWEL'



MON JARDIN
& ma maison

CORNOUILLER DU JAPON 'SAMARITAN'



MON JARDIN
& ma maison

CLÉMATITE 'GREEN PASSION'



▶ **Petite liane originale**, cette nouvelle variété de clématite donne de grandes fleurs doubles, ébouriffées, vertes à anthères crème. Sa floraison singulière intervient en mai et juin, puis à nouveau en septembre. Elle est suivie de fruits décoratifs plumeux gris argenté qui persistent jusqu'en hiver. Son feuillage caduc, très généreux pendant la belle saison, est muni de vrilles et permet facilement à cette liane de grimper jusqu'à 3 m de haut et de s'agripper

à tous les supports. En bouquets, elle fera fureur et surprendra tous les amateurs de clématites.

▶ **Ses besoins** Puisqu'elle fleurit d'abord sur les pousses de l'année précédente, cette clématite ne sera taillée qu'à l'automne, après la seconde floraison. Elle apprécie un bon paillage au pied en début de saison.

▶ **Conseils de plantation** Comme toutes les clématites, elle aime être plantée la tête au soleil et le pied à l'ombre, donc à proximité d'une plante vivace ou d'un petit arbuste ombrageant sa base. Il lui faut un sol riche et bien drainé, mais sans excès d'eau.

▶ **Astuce de pro** Son développement limité permet une utilisation en pot ou dans les espaces réduits.

MON JARDIN
&ma maison

CORNOUILLER DU JAPON 'SAMARITAN'



▶ **Tout est panaché chez ce cornouiller !** D'une silhouette gracieuse et aérée, ce petit arbre aux branches étalées atteint 4 à 5 m de haut. Sa floraison spectaculaire, laisse apparaître de mai à juillet une profusion de fleurs simples composées en fait de petites fleurs vertes entourées de grandes bractées vert pâle marginées de blanc. Son feuillage vert tendre est aussi marginé de blanc et prend à l'automne une magnifique teinte rouge à pourpre.

▶ **Ses besoins** Rustique jusqu'à -20 °C, il craint malgré tout les gelées tardives. Comme il apprécie la fraîcheur, paillez le sol durant les deux premières années. Après la floraison, il est préférable d'ôter le bois mort.

▶ **Conseils de plantation** Plantez-le à la mi-ombre dans un sol non calcaire et riche en humus. Il aime l'humidité, mais ne supporte pas l'eau stagnante. Ajoutez du gravier au fond du trou de plantation, car le sol doit absolument être drainant.

▶ **Astuce de pro** Parfait compagnon des plantes de terre de bruyère, il sera facilement associé aux rhododendrons, andromèdes et camélias. Sa croissance est assez lente, mais le jeu en vaut la chandelle, car son port, sa floraison, ses couleurs d'automne n'ont pas d'égal.

MON JARDIN
&ma maison

AIL DES VIGNES 'HAIR'



▶ **Son aspect hirsute** fait de cet ail des vignes une vivace bulbeuse très originale. Ses inflorescences chevelues en ombelle de 10 cm de diamètre sont vert pomme avec un cœur pourpre. Elles apparaissent en fin de printemps et durent environ deux mois. Haut de 80 cm, cet ail est idéal pour créer une ambiance de jardin naturel et il supporte bien les terres ingrates. Ornamental et comestible, il est aussi très mellifère et attire de nombreux butineurs utiles au jardin.

▶ **Ses besoins** Facile à cultiver, il craint néanmoins l'humidité et préfère une terre relativement sèche. Si votre terrain n'est pas assez drainant, surtout dans le Nord, n'hésitez pas à le placer sur une butte ou au sein d'une rocallie.

▶ **Conseils de plantation** Cet ail se met en place à l'automne ou en début d'hiver, tant en bulbes que par semis. Il a une préférence pour une situation bien chaude, en plein soleil, dans un sol drainant, voire caillouteux.

▶ **Astuce de pro** Vous pouvez accentuer l'effet de masse de ses touffes en l'encourageant à se resserrer ou en le plantant serré. Pour les gourmands, les fleurs et les bulbilles se consomment. Il s'associe aussi bien à des vivaces qu'à des rosiers ou des graminées.

MON JARDIN
&ma maison

ÉCHINACÉE 'GREEN JEWEL'



▶ **Variété nouvelle et surprenante par sa couleur**, cette échinacée porte de grandes fleurs aux pétales vert pomme et au cœur brun-vert. D'environ 11 cm, elles se dressent fièrement au-dessus du feuillage sur des pédicelles robustes. Haute de 60 cm, cette plante est, malgré son allure assez sauvage, très tendance dans les jardins modernes et se marie à merveille avec les graminées. Pétillante, elle apportera une vitalité aux massifs et formera de jolis bouquets d'été.

▶ **Ses besoins** Facile et rustique, la plante préfère le soleil, mais apprécie les sols souples et fertiles, maintenus frais par un paillis au pied. Au sud de la Loire, arrosez bien pendant l'été, car elle craint le manque d'eau.

▶ **Conseils de plantation** Plantez un pied tous les 40 cm (cinq pieds par mètre carré) pour profiter d'un effet de masse. Elle se plaira également en pot à condition de lui préparer un bon lit de terreau frais au pied. Pour lui permettre de prospérer, divisez le pied tous les quatre ans au printemps ou à l'automne.

▶ **Astuce de pro** Supprimez les fleurs fanées pour prolonger la floraison estivale, mais conservez celles de fin de saison qui, sèches, donneront un graphisme hivernal très élégant.

MON JARDIN
&ma maison

GLAÏEUL 'GREEN STAR'



MON JARDIN
& ma maison

ROSIER DE CHINE 'VIRIDIFLORA'



MON JARDIN
& ma maison

ZINNIA 'QUEEN LIME'



MON JARDIN
& ma maison

HORTENSIA 'GREEN EVER BELLES'



MON JARDIN
& ma maison

ROSIER DE CHINE 'VIRIDIFLORA'



► **Une rose verte !** Cette curiosité de la nature est issue d'une mutation botanique qui a transformé les pétales du rosier du Bengale en bractées vertes marbrées de rose. Il en résulte un buisson charmant, au port un peu hirsute, haut de 1,5 m. Dès le printemps apparaissent des boutons vert bleuté regroupés en bouquet, qui donnent naissance à des fleurs en pompon, portées par des tiges fines. En fleur de juin jusqu'à l'hiver, ce rosier remontant exhale un léger parfum poivré et arbore un très beau feuillage ornemental vert franc, lisse et brillant, résistant à toutes les maladies.

► **Ses besoins** La plante se comporte comme un arbuste et la taille n'est pas indispensable. Pour le voir fleurir tout l'été, supprimez les fleurs fanées au fur et à mesure.

► **Conseils de plantation** Ce rosier s'adapte à tous les sols, même pauvres et calcaires. Sensible au froid, la souche devra être protégée en dessous de -10 °C.

► **Astuce de pro** En raison de sa floraison hors-norme, il mérite une place particulière au jardin. Au milieu d'autres rosiers, il risque d'être effacé, alors qu'il sera particulièrement mis en valeur parmi les vivaces à fleurs légères, comme les gypsophiles, les gauras blancs, les graminées ou même les lavandes.

MON JARDIN
& ma maison

HORTENSIA 'GREEN EVER BELLES'



► **Offrant tout un camaïeu de vert**, cette nouvelle variété d'hortensia commercialisée par les établissements Meilland se caractérise par un port compact, entre 80 cm et 1 m de haut. Ses inflorescences en boule très denses, d'abord vert tendre, évoluent vers des tons verts plus soutenus, avec des corymbes devenant blancs, bordés de vert vif. Son joli feuillage caduc, vert foncé lustré, porte des nervures bien marquées. Cette variété, idéale pour les petits jardins et les potées fleuries, résiste bien aux situations ensoleillées.

► **Ses besoins** Rustique et très facile de culture, il apprécie comme tous les hortensiás un peu de fraîcheur et d'humidité, et supporte mal le calcaire. Aucune taille n'est nécessaire, sinon la coupe des ombelles sèches en fin d'hiver ou début de printemps.

► **Conseils de plantation** Plantez cet hortensia au printemps, au soleil ou à la mi-ombre dans un sol frais, riche et acide. En pot, un mélange de terreau et de terre de bruyère convient bien.

► **Astuce de pro** En fin d'automne, ne coupez pas toutes les ombelles sèches : non seulement elles protègent les pousses terminales des branches en hiver, mais elles sont aussi très décoratives et forment de jolis bouquets secs.

MON JARDIN
& ma maison

GLAÏEUL 'GREEN STAR'



► **Vert anis à vert lime**, les ravissantes grandes fleurs frisottées de ce glaïeul sont très lumineuses. Légèrement ébouriffées, elles sont disposées étroitement et symétriquement le long de tiges trapues et solides qui s'élèvent au-dessus de feuilles pointues en forme d'épée. Les boutons floraux éclosent du bas de l'épi vers le haut et permettent aux glaïeuls d'offrir leur spectacle sur une longue durée : chaque tige porte des fleurs qui durent jusqu'à deux semaines. En bouquets, elles sont remarquables.

► **Ses besoins** C'est une plante peu exigeante quant au type de sol, tant qu'elle est au soleil. Pendant la floraison, veillez à arroser régulièrement. Après, laissez le feuillage se faner sur pied pour permettre au bulbe d'engranger des réserves.

► **Conseils de plantation** Plantez les bulbes de glaïeul au printemps, à l'abri du vent, en groupes et à 15 cm de distance les uns des autres. Après trois ou quatre ans, s'ils ne fleurissent plus, mieux vaut éviter d'en replanter au même endroit et préférer une rotation.

► **Astuce de pro** Faciles à cultiver, les glaïeuls ajoutent des notes vives et estivales à vos parterres, bordures et potées. Cette variété sera parfaite en association avec des fleurs foncées de couleur prune, violette ou bleue.

MON JARDIN
& ma maison

ZINNIA 'QUEEN LIME'



► **Vibrant et exotique**, ce zinnia porte des fleurs vert citron uniques en leur genre, semi-doubles, d'une couleur brillante et d'une forme impeccable. Il forme de nombreuses tiges secondaires atteignant 70 cm de haut, portant de grandes fleurs de 8 à 10 cm de diamètre qui se renouvellent tout l'été. Très nectarifère, ce zinnia fera le bonheur des papillons en été et aura sa place au potager, au sein des massifs, mais aussi dans de grandes potées. Ses longues tiges robustes en font aussi une excellente plante pour le jardin bouquetier.

► **Ses besoins** Bien qu'amateur de chaleur, le zinnia demande un arrosage particulièrement régulier en période de sécheresse. Veillez toutefois à ne pas mouiller le feuillage, pour éviter le développement de l'oïdium.

► **Conseils de plantation** Le zinnia se développe par semis, à partir de mars ou avril. Vous pouvez les échelonner dans le temps de façon à obtenir une profusion de fleurs jusqu'à l'automne. Pensez à récolter les fleurs séchées pour ressasser les graines qu'elles renferment au printemps suivant.

► **Astuce de pro** Comme il est sensible à l'oïdium, veillez à le planter de façon clairsemée pour favoriser la circulation de l'air entre les plants.

MON JARDIN
& ma maison



Gamme TIMEO, et le jardin se met au solaire.



Avec la gamme solaire Timeo, Ribimex vous apporte une réponse globale pour la mise en lumière de votre jardin.

Grâce à une seule télécommande, vous pouvez piloter l'ensemble des luminaires Timeo.(bornes, appliques et lampadaires jusqu'à 3000 Lumen).

www.ribimex.com

Depuis 1971



Attention,
idées fraîches.

fermob.com

fermob